

GUIDE D'ACHAT YAMAHA THR 5, MARSHALL MG, ORANGE CRUSH, ROLAND CUBE...
TROUVEZ L'AMPLI DE SALON QU'IL VOUS FAUT !



TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

MASTERCLASS
FRED CHAPELLIER JOUE
PETER GREEN

BLUES
À LA DÉCOUVERTE
D'ALBERT KING

**TOTAL SONG
+ ÉTUDE DE STYLE**
JOUEZ BLACK HOLE SUN
DE SOUNDGARDEN



GUITAR PART

Keep on rockin' in a world

**+
TUBE**
OWNER OF
A LONELY HEART
RACONTÉ PAR
LE GUITARISTE DE YES

**60^{ème}
anniversaire**

JAZZMASTER

L'outsider de Fender prend sa revanche

**+
PÉDAGO**
LES HÉROS DE
LA JAZZMASTER !

**+
À L'ESSAI**
FENDER JAZZ-TELE
ELECTRO-HARMONIX
OCEANS 11
BLACKSTAR ARTIST 10 E
IK MULTIMEDIA IRIG STOMP 1/0

**+
INTERVIEWS**
JOHN BUTLER TRIO
KURT VILE
MADAME ROBERT
A PERFECT CIRCLE/
FAILURE



**+
TOP
BUDGET
BOOSTEZ**
votre son pour
moins de 54 € !

N°295 H MENSUEL OCTOBRE 2018. ISSN-1273-1609
France métropole : 7,50 € - BEL : 8,80 € - CAN : 13,50 \$can - CH : 14,70 CHF

**Print
Blue**
EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

HX EFFECTS

PLUS DE 100 EFFETS HELIX POUR VOTRE PÉDALIER



HX Effects exploite un puissant processeur DSP pour faire tourner jusqu'à neuf effets simultanément. Huit commutateurs au pied tactiles capacitifs, six afficheurs LCD et des anneaux LED à codes couleur facilitent la sélection et l'édition rapide d'effets. Une plage dynamique exceptionnelle de 123dB garantit une profondeur inédite et un bruit ultra faible. Le contournement d'effet peut être analogique («true bypass») ou numérique («DSP bypass») et préserve l'intégrité du son en toutes circonstances.

LINE 6



© 2015 Line 6, Inc. Line 6 et Helix sont des marques déposées.

Infos et liste des revendeurs certifiés sur le site :
www.fr.line6.com



Édito

GUITAR PART 295 - OCTOBRE 2018

KEITH KEITH BANK BANK

Oh, on se doutait bien que notre « top 100 des meilleurs guitaristes » (GP 293) allait vous faire réagir de manière passionnée. Merci à ceux et celles qui ont joué le jeu en nous envoyant leur top et leurs coups de cœur. Notre intention était de faire une photo de famille d'une centaine de guitaristes qui comptent ou qui ont changé notre façon d'aborder la guitare électrique. Un classement établi de manière collégiale par l'ensemble de la rédaction, et qui, croyez-moi, a déjà fait l'objet de discussions et de débats passionnés ! Au final, chacun cherche ses « petits ». Où sont passés les Buckethead, Paul Personne, Eric Johnson, Steve Morse, Leslie West, Buddy Guy, Popa Chubby, Steve Hackett, Uli Jon Roth, Lindsay Buckingham, Ron Thal, John 5... Pourquoi diable Kurt Cobain est-il placé à la 37^e position ? Peut-être parce que son style écorché vif nous a donné envie de pousser la porte d'un shop de guitare il y a 25 ans, même s'il n'était pas le plus flamboyant des guitaristes. Keith Richards en 5^e position, un crime de lèse-majesté ? Que nenni. Nous ne décernons pas ici un César d'honneur au guitariste des Stones pour l'ensemble de sa carrière ni pour des « raisons commerciales », mais bien un award pour service rendu à un moment clé. Maintenant, si Keith se sent flatté et qu'il veut nous faire un don... Plus sérieusement, nous espérons vivement qu'au milieu des incontournables, vous ferez quelques rencontres avec Ben Weinman, Tosin Abasi ou Adrian Belew, des guitaristes d'exception comme nous avons la chance d'en croiser et d'en découvrir régulièrement.

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
 Mon adresse e-mail :
 Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp295jazztele**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Print
 Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
 93100 Montreuil.
 Sarl au capital de 1000 euros
 RCS: Bobigny. B824446249

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE

PUBLICATION: Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

Gwaldys et Alexandra - Atelier Mélé

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Jean-Louis Harche, Benoît Navarret,
 Néogeoanatic, Samy Docteur, Olivier
 Davantès

PHOTO:

Photo de couverture : © Thomas Baltes
 Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2018.

Imprimé par: Imprimatur,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Origine papier principal de la revue : Allemagne.

Certification des papiers : PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0%.



PRESSE MAGAZINE
 Printed in France

ZEENS



Somma

GUITAR PART 295 - OCTOBRE 2018



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

RENCONTRES 12

Le sélecteur **12**

Kurt Vile **14**

Yes **16**

Greg Edwards (Failure) **20**

John Butler **22**

Madame Robert **26**

STORY 28

Peter Green

EN COUVERTURE 34

Jazzmaster

MUSIQUES 48

Disques, DVD, Livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 54

Toute l'actu de la planète guitare

VINTAGE 58

Le cabinet de curiosités de GP

LE BON DEAL 59

5 boosters à moins de 54 euros

À L'ESSAI 60

Fender LE Jazz-Tele // Blackstar

Artist 10E // Schecter C7 SLS

Elite // IK Multimedia iRig Stomp

I/O // Vanflet Generation



© Thomas Baltès

40
Jazzmaster



© Thomas Baltès

22
John Butler



© Benoît Fillette

20
Failure

re



60

EFFECT CENTER 74

GP vous fait de l'effet...

Electro-Harmonix Oceans 11 //
Sabelya Super 4558 // Stagg
Blaxx D.I // Jackson Audio
Prism // Eartquaker Devices
Westwood // TC Electronic Choka //
AMI Effects New Paradigm

CLASH TEST 78

LTD M Black Metal
vs EVH Striped Red

GUIDE D'ACHAT 80

Les amplis de salon



Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Black Hole Sun de Soundgarden 84

Débutant

Absolute Beginner 92
Le guide des accords 94
Les riffs de l'actu 96

Intermédiaire

Autour du blues 98

Confirmé

Techniques 100

Masterclass

Peter Green par
Fred Chapellier 104

Dossier du rock

Jazzmaster 110



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



Retrouvez ces tests
en vidéo
sur www.guitarpart.fr :

Blackstar Artist 10E
Electro-Harmonix Oceans 11
Earthquaker Devices Westwood

XLMusic

« Venez et faites vous **vo**tre propre avis »

G. ★★★★★

Bon accueil et grande
patience lors de mes essais,
il en a fallu j'ai mis un long
moment à comparer et
hésiter entre plusieurs
modèles.
J'y retournerai avec plaisir
et je recommande.

Audiofanzine

SKY32 ★★★★★

Très satisfait
Magasin faisant des
prix très attractifs. J'ai
trouvé un ampli guitare
acoustique ACUS moins
cher que les magasins
de Paris.

Pages Jaunes

Google

J. B. ★★★★★

Complet accueillant
sympas. Que demander
de plus

P. T. ★★★★★

Accueil fantastique,
disponibilité et conseils
sont donnés avec
le sourire
Continuez comme cela

Facebook

9 rue Charles Coulomb
28000 Chartres

www.xlmusic.fr

Parking gratuit

Tél. : 02 37 28 55 21

XLMusic

TRACE ELLIOT

ELF

LE PLUS PETIT AMPLIFICATEUR
POUR BASSE JAMAIS CRÉÉ.



www.traceelliot.com | FACE

M Magazine

ELECTRIC LADYLAND : Le 50^e anniversaire !

Certains pensaient naïvement que c'en était fini des rééditions et des fonds de tiroir de l'héritage Hendrix. C'était sans compter sur la fatidique date anniversaire du mythique « Electric Ladyland » ! Le 9 novembre sortira donc une édition deluxe (3CD+1 blu-ray ou 6LP+1 blu-ray). L'album original a été remasterisé à partir des bandes analogiques (sans conversion numérique pour le pressage vinyle). Le coffret est complété par « The Early Takes », des démos datant de la même époque, et un nouveau mix en 5.1 réalisé par Eddie Kramer. S'y ajoutent un « Live At the Hollywood Bowl 9/14/68 », le documentaire *At Last... The Beginning: The Making of Electric Ladyland*, ainsi qu'un riche livret de 48 pages avec paroles manuscrites et poèmes de Jimi, photos... Enfin la pochette est illustrée de la photographie de Linda Eastman (McCartney), comme le souhaitait Jimi Hendrix. ●



Stranger Muse

C'est finalement le 9 novembre prochain que sortira le nouveau Muse « Simulation Theory » (Warner). Trois éditions seront proposées, contenant 11 titres, 16 titres ou 21 titres pour la Super Deluxe. L'illustration de la pochette, quelque part entre Blade Runner et Tron a été réalisée par le digital artist Kyle Lambert, plus connu pour avoir créé les affiches 80's de *Stranger Things*. D'ailleurs le single déjà sorti, *The Dark Side*, a des petits relents de ces années qu'on pensait pourtant vouées à l'oubli. On a écouté les 11 titres, et malheureusement il semble que la guitare ait été quelque peu oubliée elle aussi, au profit de synthés bien fluos. ●

L'instant Love de Liam

« Terre à Noël... Je te pardonne, maintenant reformons le Grand O et arrêtons de nous prendre la tête, je paie les bières »



Liam à son frère Noel sur Twitter en appelle directement à une reformation d'Oasis.



Gagnez vos places pour John Butler trio!

Guitar Part et Live Nation vous offrent 5 x 2 places pour le concert du John Butler Trio, le 9 novembre prochain à l'Olympia. Pour cela, répondez à la question « Combien y a-t-il de membres dans le John Butler Trio ? » avant le 15 octobre. Envoyez votre réponse par mail à concours@guitarpartmag.com avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone), en précisant « Concours John Butler » en objet. ■



Who's Bad ?

Ça fait désordre... Après de longs mois d'expertise, le verdict est tombé ; trois des titres inédits de l'album posthume de Michael Jackson (*Keep Your Head Up*, *Monster* et *Breaking News*) étaient en fait des pastiches interprétés par un imitateur. La maison de disques Sony Music a reconnu ne pas détenir la moindre preuve de l'authenticité des chansons mais clame sa bonne foi, renvoyant de fait la faute sur les producteurs du disque. De nombreux fans avaient exprimé leurs doutes sur ces morceaux et ont demandé leur retrait de l'album et que le nom de Michael Jackson n'y soit plus associé. ■

DANS L'AGENDA DE GP

Paul McCartney sera en concert le 28 novembre à l'U-Arena de Nanterre, (rebaptisée Paris La Défense Arena) dans le cadre de sa tournée Freshen Up.

Uli Jon Roth fêtera ses 50 ans de carrière au Trabendo le 20 décembre avec des classiques de Scorpions, Electric Sun et Sky Of Avalon

La tournée de **Ghost A Pale Tour Named Death** passera par Lyon Halle Tony Garnier le 3 février et le Zénith de Paris le 7 février.

Slash et ses Conspirators joueront au Zénith de Paris le 22 février et au Zénith de Toulouse le 10 mars.

Lenny Kravitz rempile le 5 juin à AccorHotel Arena avec le Rise Vibration Tour

Rammstein annonce une date unique le 13 septembre 2019 à Paris La Défense Arena ■

Après les rumeurs de reformation d'**AC/DC** avec Phil Rudd, Cliff Williams et Brian Johnson qui seraient en studio à Vancouver, il serait maintenant question d'enregistrer des morceaux inédits écrits par Angus et Malcom il y a plusieurs années, avant « Black Ice » (2008).

Fifty Plugged Guitars, c'est le nom du nouveau projet de **Renaud Louis-Servais** qui va réunir 50 guitaristes électriques pour interpréter un morceau de Michel Legrand. Le tournage du clip se déroulera le 28 octobre. Pour cela, il organise un financement participatif sur KissKissBankBank avec des contreparties.

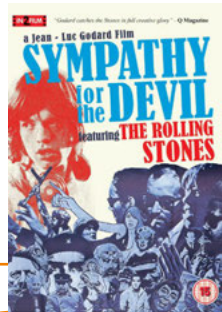
Metallica sait y faire en business : le groupe lance, en partenariat avec la marque Nixon, une ligne de montres à l'effigie de ses albums. Quant au Whiskey Blackened, le breuvage est soumis durant sa maturation à une playlist élaborée par le groupe.

Après **MNNQNS**, **Lysistrata**, **I Am Stramgram**, qui sera le nouveau lauréat de la 10^e édition du Prix Société Ricard Live Music? Vous avez jusqu'au 24 octobre pour inscrire votre groupe sur www.societericardlivemusic.com.

Le grand gagnant bénéficiera d'un dispositif d'accompagnement à 360°, véritable tremplin pour sa carrière : tournée, production, matos et coaching. À vous de jouer.

Eric Clapton devrait sortir son album de Noël avant tout le monde, au mois d'octobre ! « Happy Xmas » contient notamment une version de Jingle Bells dédiée au DJ décédé Avicii, ainsi qu'un titre original, *For Love On Christmas Day*.

↑ **Down And Up** ↓



Grohl et Bono

Après l'annulation du concert de U2 à Berlin, Bono souffrant d'une extinction de voix, les Foo Fighters ont subi le même sort. Dave Grohl a déclaré : C'est la dernière fois que j'embrasse Bono!

Neil Young

et l'actrice Daryl Hannah (« Splash! ») se sont mariés en secret le 24 août dernier.



Stones

Le film de Jean-Luc Godard, « Sympathy For The Devil (One + One) » ressort en édition restaurée 50^e anniversaire (DVD, Blu-ray)

Krist Novoselic

a rejoint les Foo Fighters sur scène à Seattle le 1 septembre pour une reprise des Vaselines *Molly's Lips*. Cette réunion des ex-Nirvana, Dave Grohl, Pat Smear et Krist Novoselic a généré des critiques de fans qui crient au sacrilège: Le bassiste a tweeté: « On a bien essayé de contacter [Kurt], mais ça sonne dans le vide. Et il n'a jamais eu d'adresse email. »

NECRO (C'est trop)



Le chanteur **Rachid Taha** est mort dans la nuit du 11 septembre d'une crise cardiaque pendant son sommeil. Il avait 59 ans. Influencé par le Raï de son Algérie natale et le punk du Clash, il avait d'abord formé Carte de Séjour en 1984. Le groupe avait repris *Douce France* de Charles Trenet, dans une version qui avait fait couler beaucoup d'encre. Il a ensuite mené une longue carrière solo, et venait de terminer un album, qui devait sortir l'année prochaine. ◻

Lindsay Kemp, le comédien et mime britannique, est mort à l'âge de 80 ans. Il avait aidé David Bowie à créer le personnage de Ziggy Stardust. ◻



Ed King, le guitariste de **Lynyrd Skynyrd** (qu'il avait rejoint en 1971 après avoir joué dans Strawberry Alarm Clock), est mort le 22 août dernier à l'âge de 68 ans, à son domicile de Nashville, dans le Tennessee. Il avait cosigné *Sweet Home Alabama* avec Ronnie Van Zant et Gary Rossington. Il avait quitté le groupe en 1975, échappant de fait au crash de l'avion du groupe deux ans plus tard, qui fut fatal à Steve Gaines, son remplaçant. Il sera un des piliers de la reformation en 1987, avant de se retirer en 1996 en raison de problèmes cardiaques. ◻



Aretha Franklin est décédée des suites d'un cancer du pancréas le jeudi 16 août, à l'âge de 76 ans. Née en 1942 dans le Tennessee, la reine de la soul a passé la majeure partie de sa vie à Detroit.

Avec ses sœurs Erma et Carolyn, elle suit le chemin tracé par sa mère, chanteuse de gospel, et signe chez Columbia dès 1956. Mais le succès attendra sa signature chez Atlantic en 1967. Avec *I Never Loved A Man, Respect, Natural Woman*, elle conquiert le public américain, et impose sa légende, qui la portera tout le reste de sa carrière, lui offrant les plus prestigieuses collaborations, une entrée au Rock'n'roll Hall Of Fame et le statut d'icône afro-américaine. Ses funérailles ont réuni le gratin de la pop et trois anciens présidents des États-Unis, Bill Clinton, George Bush Jr, et Barack Obama. ◻

Le chanteur du groupe de metalcore **We Came As Romans**, **Kyle Pavone** est décédé à la fin du mois d'août ; il avait 28 ans. La cause de la mort n'a pas encore été rendue publique. ◻

Conway Savage (58 ans), claviériste de **Nick Cave & The Bad Seeds** depuis 1990, est mort le 2 septembre des suites d'une tumeur cérébrale. ◻



**SOUVENT
IMITÉE.
JAMAIS
ÉGALÉE.**

PRÉSENTANT

LA GUITARE TELECASTER® DE LA SÉRIE PLAYER

NOUVEAUX MICRÉS. NOUVELLES COULEURS. TONALITÉ AUTHENTIQUE.

Fender

GUITARE TELECASTER DE LA SÉRIE PLAYER COLORIS POLAR WHITE

©2018 FENDER. FENDER, FENDER en majuscule, TELECASTER, DELUXE REVERB et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation.

GAGNÉ!

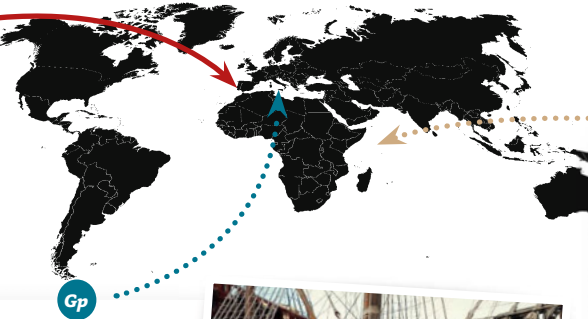
Le DVD de Slipknot « Day Of The Guisano » (Eagle Vision)

Portugal

Bonjour, de retour de **Lisbonne**, je n'ai pas pu m'empêcher d'immortaliser le moment avec mon Guitar Part. Le Rock in Rio de Lisboa c'est un site monstrueux avec 4 jours de concert avec des têtes d'affiche comme Muse, Bruno Mars, The Killers et Katy Perry et une multitude d'autres groupes (coup de cœur pour le groupe portugais HBM). Longue vie à vous.

Yohann Moreau

AROUND THE WORLD



Seychelles

Bonjour, en vacances aux **Seychelles** (ici à **La Digue à Anse Coco**), nous avons emmené forcément notre mag'. Les pages de GP nous réservent, comme les plages des Seychelles, de très belles découvertes... On y plonge et on y replonge, à des jours et des heures différentes, et au final, on est heureux ! We salute you.

Fabien et Sophie Gravoille

Italie

Bonjour les amis ! Un galion dans le port de **Gènes**, c'est l'invitation au voyage, mais jamais sans mon Guitar Part ! Amitiés,

Nicolas Ronchetti



<--- SPRINGER HALFBREED

STAGG SILVERAY --->

Stagg vs Springer

Petite réaction après votre test des Stagg Silveray dans le GP294.

Le journaliste parle

d'« innovation » et de « design inédit », de « prise de risque ». Je pense au contraire que Stagg continue dans la copie pure et dure puisque cette nouvelle série est une copie conforme ou presque des guitares du luthier Mikael Springer. C'est dommage que vous n'ayez pas relevé la ressemblance frappante, surtout que vous aviez déjà parlé des guitares de ce luthier. Je comprends l'« hommage » ou « l'inspiration » dans le monde de la lutherie, mais j'espère vivement voir apparaître un rectificatif dans votre prochain numéro, histoire de

rendre à un « petit » luthier français ce qui lui est dû. Sinon, ce n'est plus du journalisme, autant mettre un bandeau « publi-communicué » sur tout le mag'. **Thomas Josse**
PS: je garde mon coupon de réabonnement sous le coude en attendant...

+ Gp Vous n'avez pas tort Thomas, il y a une proximité indéniable entre les deux corps. De là à dire que c'est une copie, il y a un pas que nous ne franchirons pas, la Springer n'étant pas non plus exempte de toute influence (mais qui l'est?). Profitons-en pour rendre hommage à la qualité des guitares de ce luthier. Si le journaliste s'est enthousiasmé, c'est aussi parce que ces guitares particulièrement bon marché sortent de la sempiternelle copie de Strat ou de Les Paul. Le terme de design inédit était sans doute exagéré.



Pas si Standard...

Bonjour, dans l'étude de style Aerosmith, quels sont les micros sur la Les Paul de Max-Pol ? Merci. Salutations.

Christophe Chatelain

+ Gp Salut Christophe, c'est une Gibson Standard Wine Red de 1992 avec ses micros d'origine, des humbuckers chrome 490R et 498T.

Bravo Nono

Merci beaucoup pour la rubrique Guitar Tech ! C'est vraiment sympa. Un grand merci à Nono pour sa rubrique « coaching », avec un + pour le coaching de septembre: super-intéressant, efficace, clair, bien expliqué. merci. À bientôt, Musicalement,
Pascaline Petitberghien



Le Top 100 de vos réactions...

ON SAVAIT QUE CE CLASSEMENT ALLAIT FAIRE JASER : LA PREUVE !

Tip top le top, mais...

Salut GP, je viens de parcourir le #293, et son bientôt fameux classement des 100 meilleurs guitaristes qui a tout bonnement réussi à faire l'impasse sur... **Buckethead!** Après une seconde de stupeur j'ai beau relire à bloc les pages millimètres carrés par millimètres carrés mais rien, nada, que dalle. Incroyable pour un mag' qui s'appelle Guitar Part hein? Franchement c'est pas sérieux au regard du jeu, de la technique et de la discographie - tout juste ahurissante - du bonhomme (robot? Android? Alien?) tant son jeu est varié, riche et inventif. Alors j'entends déjà la réponse du genre « un classement est forcément subjectif tout ça » mais l'argument ne tient pas une seconde quand on découvre que ce bon vieux Kurt trouve une 37^e place aussi évidente que celle d'un esquimau dans le désert! Kurt était un songwriter de génie, une icône qui se démarquait par la pureté et la simplicité de son jeu mis tout entier au service de ses chansons, de la puissance de ses mélodies donc tout le contraire d'un guitariste dont on repique les plans, la technique. Bref tout ce qui fait qu'on achète le mag' ! Alors désolé pour le fan club de Kurt qu'on devine à l'œuvre dans ce choix plus que discutables mais ça, c'est plus qu'une faute ou qu'un oubli, c'est un crime de lèse-majesté. Carton rouge.

Un lecteur outré

Je me pose des questions sur les critères de classement des 100 meilleurs guitaristes établi par votre revue (qui me déçoit de plus en plus). En effet, si je prends le cas, entre autres, de Keith Richards classé 5^e par votre magazine, j'ai des doutes sur l'honnêteté du classement. Soyez juste, on ne peut pas dire que Keith Richards soit un super guitariste. Pourquoi ne retrouve-t-on pas dans ce classement des guitaristes tels que **Ry Cooder, Mattias Jabs** ou **Paul Personne** pour ne citer qu'eux? Encore une fois, je reste persuadé que les prétendument experts qui ont établi ce classement l'ont fait pour des raisons commerciales (cas évident pour Keith Richards). Je pense que c'est le dernier numéro de GP que j'achète car les reportages sont de moins en moins en phase avec le monde de la guitare. Il est fort dommage que les reportages de votre revue soient dirigés par une forme de communication qui ne sert qu'à dissimuler une incompétence et une réticence à vouloir aborder la vérité sur des sujets en proclamant des banalités qui selon vous devraient être avalées par vos lecteurs. Cdt, **Gérard Pichereau**

Le top des oubliés

Bonjour, étant un fidèle lecteur et abonné depuis plusieurs années, j'ai parcouru avec intérêt votre classement, et évidemment, ça ne colle pas avec ceux que j'aurais voulu voir figurer, même si c'est toujours une affaire de sentiments personnels dans ce type de sélection; malgré tout, je voulais vous donner les noms de ceux qui, pour moi, sont incontournables, à la place de certains qui me paraissent bien dispensables... les voilà : **Roy Buchanan, Eric Johnson, Jan Akkerman, Jim Mullen, Hiram Bullock, Jim Mac Carty, Larry Carlton, Bireli Lagrene, Tommy Bolin, Terry Kath, Larry Coryell, John Fogerty, Steve Morse, Leslie West, Andy Powell, Ted Turner, Laurie Wisefield, Robin Trower, Ollie Halsall**... Continuez à faire de votre magazine ce qu'il est!

Philippe de NICE

Salut à tous, pas facile de faire un classement des 100 guitaristes, certains sont à une bonne place méritée, je suis content de voir David Gilmour mon héros à la 6^e place même si pour moi, il est plus près d'Hendrix. Mais il y a des oubliés, **Buddy Guy, Steve Hackett, Paul Personne**, et particulièrement **Lindsey Buckingham** de Fleetwood Mac. Ce gars a une technique incroyable avec son jeu aux doigts si particulier qui lui vient de la guitare classique. Il a vendu des millions d'albums avec Fleetwood Mac, il peut tout jouer, écoutez *Big Love*, on dirait qu'il y a deux guitares. Donc pour moi il mérite amplement de figurer dans le top 50, je dirai même dans le top 30 et on n'en parle jamais... Merci Guitar Part, vous êtes les meilleurs. **Christophe Guy**

Bonjour, je viens d'acheter mon Guitar Part of ze month, voire of ze year avec le choix de la redac des 100 meilleurs guitaristes. Je vais donc trouver les guitar heroes qui ont bercé ma jeunesse hard rock avec, en bonne place, Blackmore (Deep Purple c'est LE hard rock comme disait Jean-Bernard Hebey sur RTL... en 1973), Page, Van Halen, Michael Schenker et, évidemment, Uli Jon Roth... Bien que le classement soit discutable (on ne peut pas plaire à tout le monde...) et après l'avoir lu et relu, il a fallu que je me rende à l'évidence... il manque **Uli Jon Roth!** et **Michael Schenker**... Serait-ce de la germanophobie? Il est plaisant de lire qu'Hendrix soit à la 1^{re} place et qu'un de ses plus grands exégètes, lui qui a été fort justement appelé le Hendrix allemand (Roth), ne figure même pas dans le classement. « *Choisir, donc exclure* » disait Henri Bergson... certes, mais là c'est une faute! Add Roth... and catch your train! Long live Guitar Part,

Hervé Bourdenet

Salut GP! Toujours un plaisir de retrouver son mag' préféré dans sa boîte aux lettres tous les mois, et pour les vacances, voilà un classement des 100 meilleurs guitaristes. OK, voyons ça. Le podium est incontestable mais forcément on se dit: « *J'aurais mis celui-ci plus haut, et celui-là, pourquoi il est dans le classement?!* » Comme l'écrit Benoit Fillette dans son édito: « *J'en vois certains qui grincent des dents en voyant certaines de leurs idoles rester sur le banc des remplaçants.* » C'est tellement vrai. Alors voici mon top 10 des guitaristes « oubliés » par votre classement! Bonne continuation GP. Keep On Rockin'. **Eddy S.**

1. Mark Tremonti 2. Ritchie Kotzen 3. Ron Thal 4. Kirk Hammett 5 - Buddy Guy 6 - Robby Krieger 7 - John Fogerty 8 - John 5 9 - Philip Sayce 10 - Buckethead

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



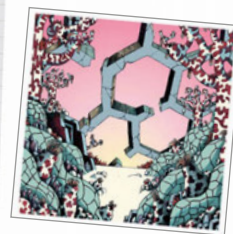
« La Planète Inexplorée »
(Howlin' Banana/Six
Tonnes de Chairs, etc.)

SI LE GROUPE ÉTAIT UN VAISSEAU SPATIAL, CE SERAIT L'USS ENTERPRISE DE STAR TREK. CE QUI POURRAIT S'AVÉRER PRATIQUE POUR REJOINDRE « LA PLANÈTE INEXPLORÉE », TITRE DE L'ALBUM DE CE TRIO SPACE ROCK TOULOUSAIN ABREUVÉ À LA SF ET AU ROCK PSYCHÉDELIQUE.

Après un premier EP intitulé « Space Is The Key » l'année passée, on comprendra que les obsessions de Slift sont à chercher du côté des films de science-fiction (comme *Interstellar* pour le plus récent), des bandes dessinées de Caza et Moebius, et des romans d'anticipation (« *Le nom Slift vient d'un bouquin, La Zone du Dehors, d'Alain Damasio, un écrivain français, qui a aussi écrit La Horde du Contrevent* », précisent-ils). Côté musique, le spectre de leurs influences va de racines punk hardcore (Minor Threat) à Miles Davis en passant par le space rock des 70's façon Hawkwind et « Electric Ladyland » d'Hendrix comme clé de voûte ; le trio s'inscrit dans la mouvance de groupes garage-psyché actuels (Moon Duo, Oh Sees, King Gizzard) qui eux-mêmes se sont inspirés des rythmes répétitifs du rock allemand (Can, La Düsseldorf)... Et dans le genre, le space-opera de ces deux frangins et de leur camarade batteur regorge de plans de fuzz croustillante et d'wah dans la prise, de phases planantes et d'explosions cosmiques, un magma d'énergie bouillant comme il faut. Slift a tourné en Angleterre, Suisse, Portugal, ou encore en Espagne où « les concerts commencent plus tard, et les gens ont une culture



À classer entre Hawkwind et Oh Sees.



de la nuit différente ». D'ailleurs, avant même d'être dévoilée, « La Planète Inexplorée » a fait quelques rotations et sort sur six labels à la fois : Howlin' Banana et Six Tonnes de Chairs (France), Exag' et Rockerill (Belgique), Stolen Body (UK) et Ya Ya Yeah (Portugal)! « Ça s'est goupillé de manière ultra-naturelle : on a rencontré

tous ces gens-là en tournée et quand on a enregistré l'album, on leur a envoyé pour leur faire écouter. Ça bottait tout le monde de participer ! On en a profité pour faire des éditions vinyles de couleurs différentes pour chacun... »
En tournée française en octobre et novembre.

ORIGINE
Toulouse



© Franck Alix

OÙ LES ÉCOUTER ?

<http://www.sliftrack.com/>
<https://slift.bandcamp.com/>

+ MATOS

Guitare et Basse Roger Daguét forme SG, Fender Super Bassman avec cab Marshall 4x12, Wah RMC1, Boss DM-2w, Death By Audio Fuzz War, boost Acouphonic Mercure...



À classer Johnny Burnette et JD McPherson

OU LES ÉCOUTER ?

<https://soundcloud.com/howlin-jaws>

+ ORIGINE

HOWLIN' JAWS Paris

ROCK'N'ROLL HIGH SCHOOL

+ MATOS

AVEC SA FORMULE OLD-SCHOOL GUITARE/ CONTREBASSE/ BATTERIE, CE TRIO PARISIEN RAVIVE UNE FLAMME ROCK'N'ROLL RÉTRO ASSUMÉE, AVEC UNE POINTE DE SOPHISTICATION, MAIS SE MOQUE DES QUERELLES DE CHAPELLES.

Squier Jazzmaster J Mascis, Danelectro Baritone, Fender Hot Rod Deluxe et Vox AC-15, Boss FRV-1 et TR-2, Way Huge Swollen Pickle, EHX B9...

Contre-basse acrobatique, riff twangy et gomina: Howlin' Jaws mord à pleines dents dans un rock'n'roll aux connotations 50's. Mais sans jamais se soucier de se faire une place dans le milieu fermé et codifié du rockabilly: « *Les gens qui ne sont pas très ouverts d'esprit ne nous aident pas beaucoup, mais ceux qui sont plus cool, oui! On n'est pas du tout dans le milieu des puristes: pour eux, ce qu'on fait ce n'est pas du rockab', balayent-ils. On fait des trucs plus perso et on mélange un peu tous les trucs qu'on aime, qui couvrent une vaste période, pas juste 1956! Et on ne fait pas de la musique pour eux, mais pour tout le monde.* » Et de confesser leurs penchants pour Johnny Burnette, Howlin' Wolf, Kinks, Nirvana, Eddie And The Hot Rods, MC5, ou plus récemment JD McPherson. Si le trio a six ans d'existence, les choses ont pris une autre tournure lorsqu'ils ont décidé il y a deux ans, à la fin de leurs études, de s'y consacrer corps et âme: « *À partir du moment où on a pris cette décision de s'y mettre à plein temps, tout s'est accéléré* ». Même si cela implique un régime à base de pâtes... « *C'est de la rigueur, du travail, se forcer soi-même: le plus dur c'est d'être ton propre patron...* » Avec à la clé une poignée de 45t suivis de l'EP six-titres « Burning House », enregistrés sur bandes, en analogique. « *On voulait absolument faire comme ça: si tu veux avoir un son qui se rapproche de la musique que tu aimes, le meilleur moyen c'est d'utiliser le même matos qu'ils avaient à l'époque. Avec les bandes, il y a une compression, un gain et un grain inimitables... On a une musique assez acoustique et on recherche ce côté boisé. Et dans le processus en studio, tu ne peux pas faire pas 150 prises, c'est stimulant!* »



« Burning House » (Bellevue Music)

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

“PRÉSENTE SON NOUVEAU CURSUS UNIQUE EN FRANCE”

METAL ACADEMY INTERNATIONAL

6 MOIS INTENSES POUR:

- DÉVELOPPER TON JEU ET TON STYLE
- TRAVAILLER TOUS LES STYLES DE METAL
- DÉVELOPPER TON PROJET PERSO
- TRAVAILLER AVEC LES PLUS GRANDS:

PATRICK RONDAT, PASCAL VIGNÉ, PIERRE DANIEL, MORGAN BERTHET, HASSAN HAJDI, JC BAUER, AURÉLIEN OUZOULIAS, FRANCK HERMANNY...

RENTRÉE LE 7 JANVIER 2019.

FIN DE FORMATION LE 12 JUILLET 2019.

GUITARE - BASSE - BATTERIE - CLAVIERS - CHANT.

www.maifrance.com

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY
Tél.: 03 83 39 70 70 - e-mail: info@maifrance.com

KURT VILE L'ITINÉRANT

DIX ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ THE WAR ON DRUGS POUR SE CONSACRER À SA CARRIÈRE SOLO ET APRÈS UN APARTÉ EN DUO AVEC L'AUSTRALIENNE COURTNEY BARNETT, KURT VILE SORT SON CINQUIÈME ALBUM, « BOTTLE IT IN ». RENCONTRE AVEC LE PHILADELPHIEN TRANQUILLE.

Fingerpicking

Kurt Vile a commencé au banjo et est familier du fingerpicking et des open-tunings. « J'utilise différentes techniques. C'est assez basique: il faut commencer par le pouce, tenir le bom bom bom à la basse, et ensuite ajouter un doigt, puis deux... Et je bouge constamment la main gauche: quand je fais un accord, j'ajoute des doigts, pour jouer des mélodies à l'intérieur des accords autant que possible. J'utilise plein d'accordages différents, mais sur cet album, c'est plutôt standard. Je crois que la seule en accordage alternatif, c'est Check Baby, le même que sur Wheel House, mais je ne dirai pas de quel accordage il s'agit! C'était à l'époque du précédent album, après avoir jammé avec Tinariwen dans le désert de Joshua Tree: en rentrant à la maison j'ai écrit Wheel House... »

Phaser

Sur *Loading Zones* qui ouvre le nouvel album, Kurt utilise un rare (et encombrant) phaser Ludwig Phase II, qui fascine les fans de Sonic Youth depuis le mythique morceau *The Diamond Sea*... « Ils n'en ont produit que 50, semble-t-il. À l'époque, Sonic Youth s'était fait piquer son bus avec tout son matos à l'intérieur, et je pense que ça en faisait partie, donc j'en ai un mais Thurston n'en a plus! (rire sardonique) J'aime beaucoup les pédales de filtre de toutes sortes: dernièrement j'ai utilisé le MuTron Phaser, c'est Dean Ween du groupe Ween qui jouait avec ça »...

Jaguar

« J'ai toujours trouvé que les Jaguar avaient un look cool. Le guitariste de mon groupe Rob Laakso a une Jaguar pré-CBS. Il l'avait déjà quand il jouait avec The Swirlies, un super groupe des 90's (de Boston, ndlr), influencé par My Bloody Valentine... J'ai copié Rob qui avait copié les Swirlies, qui eux-mêmes copiaient probablement My Bloody Valentine! La Jaguar a plus de mordant par rapport au son de la Jazzmaster qui est plus rond. Ma préférée, c'est une Jaguar blanche de 1966 ».

Nelson & Young

En juillet dernier, Kurt Vile se produisait au Festival d'Été de Québec (FEQ) en première partie d'un de ses héros: Neil Young. « C'était génial. Je suis pote avec son groupe, Promise Of The Real, avec les fils de Willie Nelson: j'avais joué avec eux pour la Luck Reunion dans le ranch de Willie Nelson (en mars dernier pendant le SXSW, ndlr)... J'ai vu Neil plus de dix fois en concert, et au moins quatre fois avec Promise Of The Real, on peut dire que j'ai été à l'école Neil Young! »

Itinérance

L'enregistrement de « Bottle It In » s'est étalé sur deux ans avec plusieurs producteurs dans divers studios américains, au gré des tournées: « C'est comme ça que j'ai procédé pour les trois derniers albums, j'ai l'habitude de bouger... Peut-être qu'un jour je rencontrerai une sorte d'âme-sœur pour tout enregistrer, mais en attendant, j'aime le faire avec différentes personnes. Ceux sont chacun des « weirdos » (mecs bizarres) à leur manière, et qui ont tous une technique qui leur est propre, c'était fun d'aller un peu partout. »

Live

Kurt semble avoir trouvé là un équilibre qui lui convient entre le travail de studio et le live: « Jouer devant des gens, être dans le moment, c'est quelque chose d'organique et c'est de là que la musique doit venir. Jouer live a été très important dans la gestation de cet album: j'enregistrais souvent après un concert ou après une tournée, en filant en studio, à un moment où tu es plus en phase avec la nature même de la musique. »



Country

« Quel que soit l'endroit où je me trouve, j'essaie de faire en sorte de pouvoir enregistrer, quand c'est possible et que je suis d'humeur. J'ai passé deux jours à Nashville, où j'ai joué pour la célébration du 75^e anniversaire de Bob Dylan au Ryman (en mai 2016, ndlr): j'étais là-bas quelques jours et j'en ai profité pour booker un peu de temps en studio avec des musiciens légendaires et Ferg' (David Ferguson, ndlr), un producteur qui a travaillé avec John Prine. J'ai toujours été un peu obsédé par la country... Le projet n'est pas encore sorti. »



Barnett

Si « B'lieve I'm Goin Down... » remonte à 2015, Kurt a enregistré entre-temps le remarquable « Lotta See Lice » en Australie avec Courtney Barnett. « C'était génial. J'ai bossé avec plein de gens, mais je pense qu'avec elle, on a travaillé d'égal à égal. C'est la première avec qui j'ai fait un album entier en collaboration, alors qu'à la base il ne s'agissait que de faire une seule chanson. Courtney a été la première personne avec qui je pouvais chanter, échanger, se renvoyer les paroles/la chanson; c'est une fille spéciale, on est devenus bons amis. »
« Bottle It In » (Matador / Beggars)

SLASH

FEATURING
MYLES KENNEDY
AND THE CONSPIRATORS



**NOUVEL ALBUM
'LIVING THE DREAM'
DISPONIBLE**

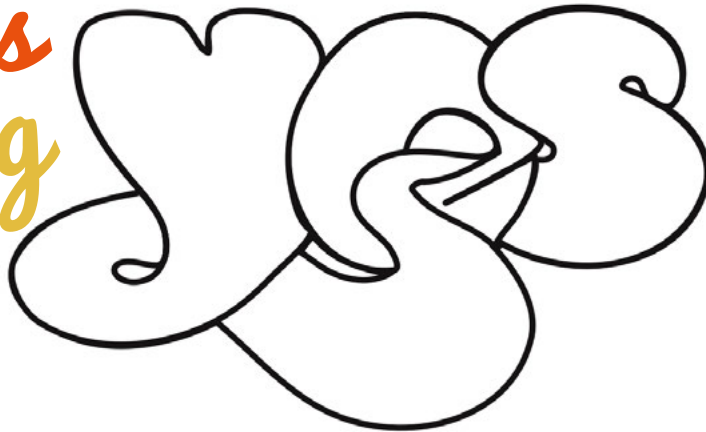
**EN CONCERT
PARIS, ZÉNITH 22/02
TOULOUSE, ZÉNITH 10/03**



ROADRUNNER
RECORDS

WWW.SLASHONLINE.COM

Cinquante nuances de prog



ALORS QUE LE MYTHIQUE GROUPE ANGLAIS YES SOUFFLE SES 50 BOUGIES EN 2018, L'ÉVÈNEMENT EST CÉLÉBRÉ PAR DEUX FORMATIONS DIFFÉRENTES, QUI ONT TOUTES LES DEUX LE DROIT D'UTILISER LE NOM OFFICIEL. RETOUR SUR LE PARCOURS CHAOTIQUE D'UN DES PLUS GRANDS COMBOS PROG, TOUJOURS EN ACTIVITÉ... ET PLUTÔT DEUX FOIS QU'UNE, EN COMPAGNIE DE TREVOR RABIN, GUITARISTE À L'ORIGINE DU PLUS GROS SUCCÈS DE YES, LE CÉLÈBRE OWNER OF A LONELY HEART.

Voilà une carrière bien complexe à suivre. Yes est sans nul doute un des plus grands groupes de rock progressif de la planète. Un combo à l'origine d'albums devenus des incontournables, voire des pierres angulaires de ce courant au cours des années 70. Mais le grand public n'a retenu qu'un titre, *Owner Of A Lonely Heart*, sorti en 1983, qui, en même temps, est son seul single à avoir atteint la première place des charts américains, et a tristé les sommets des classements des ventes de disques dans le reste du monde. Seulement, entre ces deux époques, il n'y a pas un seul Yes auquel se référer, mais plusieurs, le groupe britannique ayant alors déjà modifié son line-up à cinq ou six reprises. La

La formation change presque vingt fois de musiciens entre sa création en 1968 et 2018.

formation va d'ailleurs changer presque vingt fois de musiciens entre sa création en 1968 et 2018, année de ses cinquante ans. Aujourd'hui, deux entités se partagent le nom, à un ou deux détails près. D'un côté, on retrouve Yes, qui ne comporte plus aucun membre d'origine, et est emmené par Steve Howe, son guitariste le plus emblématique. De l'autre, on trouve Yes feat. Anderson, Rabin & Wakeman, soit le chanteur à l'origine du groupe (Jon Anderson), son clavier le plus célèbre (Rick Wakeman),

et le guitariste auteur de son plus gros succès (Trevor Rabin a composé tout l'album « 90125 » dont est tiré *Owner Of A Lonely Heart*). Deux groupes qui tournent chacun de leur côté en reprenant les grands standards du combo, même si les setlists diffèrent quelque peu, ce qui paraît logique. Mais avant tout ce barouf autour de la propriété d'un nom qui tient en trois lettres, Yes a pondu certains des plus grands morceaux progressifs de l'histoire.

Power trio

Entre 1971 et 1973, le groupe anglais sort trois disques considérés comme le triptyque sacré de sa carrière. « Fragile » (1971), « Close To The Edge » (1972) et « Tales From Topographic Oceans » (1973) proposent de grands voyages aussi mélodiques que mystiques, à travers de longues plages musicales partagées entre paroles engagées et pleines de symboles et passages instrumentaux inspirés.

C'est l'âge d'or artistique de Yes. Bien entendu, il y a une « petite » vie avant (notamment avec le guitariste Peter Banks) et moult albums par la suite, mais rien n'égalera jamais cette incroyable magie produite par un quintet au sommet de son inspiration. Les années qui suivront vont semer le doute : entre la guerre pour

la propriété du nom et les membres fondateurs qui se déchirent pour mieux se retrouver, on ne sait même plus à quelle formation se vouer. À celle qui porte encore le nom officiel, ou aux groupes parallèles qui se montent en marge avec des musiciens issus du canal historique ? Yes ira jusqu'à recruter les deux fondateurs de The Buggles (ceux du single *Video Kills The Radio Stars*) derrière le micro et au clavier, alors que son chanteur Jon Anderson est parti en solo ou enregistrer avec Vangelis. Cette union donne





Steve Howe, Tony Kaye, Chris Squire, Jon Anderson, Bill Brufford en 1971, la grande époque de Yes.

naissance à l'album « Drama » en 1980, un disque loin de faire l'unanimité, et qui sera le premier à ne pas être certifié disque d'or depuis dix ans. Nous sommes pourtant au début d'une collaboration qui va déboucher sur un succès sans égal.

So Lonely

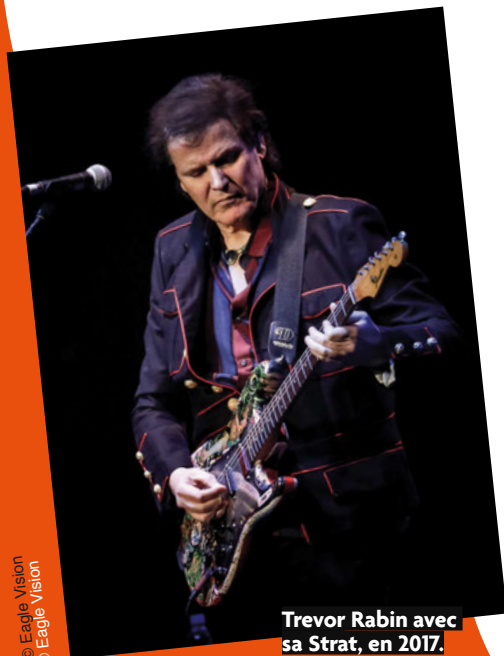
Trevor Horn, ancien Buggles et désormais ancien Yes, est certes musicien, mais aussi producteur. Il a beau avoir quitté le groupe, il est resté en bons termes avec ses membres. Il va donc passer derrière la console pour le prochain album. Après le relatif échec de « Drama », les musiciens sont un peu éparpillés. Steve Howe est parti former Asia, pendant que trois autres membres font la rencontre d'un jeune et talentueux guitariste-chanteur d'origine sud-africaine, à la recherche de musiciens pour enregistrer son album solo. Il s'appelle Trevor Rabin, a déjà bossé avec de nombreux artistes en studio à Los Angeles. Le quator récemment formé se fait appeler Cinema et commence à enregistrer des chansons à l'origine déjà réalisées sous forme de démo par le jeune guitariste. Parmi elles, un certain *Owner Of A Lonely Heart*. Un étrange processus se met alors en place, comme

nous l'a expliqué Trevor Rabin, contacté par téléphone : « J'avais tout écrit moi-même et enregistré la musique sur un 4 pistes à cassettes. Mais après les premières sessions studio, sur lesquelles je tenais la guitare, certains claviers et le chant, on m'a clairement fait comprendre que ma voix était sympa, mais qu'il en fallait plus... J'ai laissé faire quand j'ai su que les autres musiciens allaient reprendre contact avec Jon Anderson. Au final, avec quatre anciens membres de Yes dans ses rangs, dont le chanteur et le bassiste qui ont monté le groupe, faire la promo sous le nom Cinema était un peu compliqué. J'ai donc été officiellement intégré à Yes en même temps que sortait l'album. Je ne regrette vraiment rien, surtout pas le changement de nom ». C'est bien entendu le single qui emmène l'album vers les sommets. Un titre qui n'a quasiment pas été modifié entre la version démo et celle qu'on peut écouter sur l'album. « C'était ma fierté à l'époque, et ça l'est toujours aujourd'hui. En dehors du chant enregistré par Jon, rien n'a été modifié sur cette chanson. Je me souviens que certains producteurs m'ont indiqué qu'ils aimaient bien ma voix mais qu'ils trouvaient ma musique trop étrange. Trevor Horn, qui a produit le disque, a été le premier à me dire qu'*Owner Of A Lonely Heart* avait tout pour être ➔



LA STRAT DU RABIN

Si on connaît surtout Steve Howe avec une Gibson ES-345 et les humbuckers qui vont avec, Trevor Rabin est pour sa part adepte de Stratocaster. C'est aussi ce qui a différencié les deux guitaristes à l'époque (en plus de leurs jeux respectifs, Rabin ayant une approche plus rock fm, voire hard rock sur certains plans). « J'ai un modèle signature chez Washburn dont j'aime beaucoup l'équilibre et la clarté générale. Elle est assez moderne. J'avais déjà eu un modèle signature chez Westone il y a quelques années, qui est devenu Alvarez par la suite. Je l'ai beaucoup utilisé. Mais quoi qu'il arrive, si ma maison brûle demain, les premières choses que je sauverais sont mon chien et ma guitare (rires)... et quand je dis ma guitare, je pense à ma vieille Fender Stratocaster que j'ai depuis très, très longtemps. Je branche le tout dans un Fractal car c'est tellement génial pour obtenir tous les sons possible. J'ai utilisé Line 6 que je trouve honnête, mais sans plus. J'aime beaucoup l'approche de Kemper, mais je trouve géniale l'utilisation que je peux faire du Fractal. Et je trouve le résultat très organique, contrairement à ce que certains racontent ».



Trevor Rabin avec sa Strat, en 2017.

© Eagle Vision



Lou Molino II, Trevor Rabin, Jon Anderson, Rick Wakeman, Lee Pomeroy : le line-up de Yes featuring ARW en 2017.

➔ un tube. Ce qui fut assez chaotique, c'est le fait de valider sur le tard tout cet ensemble comme un disque de Yes plutôt qu'un album solo de Trevor Rabin et de son projet Cinema. Tout s'est joué dans les derniers jours. Pendant un moment, le management a hésité, car il ne savait plus si le contenu de cet effort studio représentait vraiment le groupe. Au final, 35 ans après, chacun continue de se faire son opinion, car je sais que le contenu de ce disque est sujet à débat. Mais de mon côté, je me dis que l'album de Yes qui a rencontré le plus de succès était à la base mon album solo. C'est quand même une grosse fierté, même si j'ai bien conscience que "90125" n'a pas eu le même écho chez les fans des débuts du groupe que chez ceux qui l'ont découvert en 1983 grâce à un single matraqué sur les ondes. »

Allers-retours

Trevor Rabin restera 13 ans dans le groupe, le temps d'enregistrer quatre albums studio avant de voler de ses propres ailes et de se faire un nom dans la musique de film du côté de Hollywood (« Armageddon », « The One », « L'apprenti Sorcier », « Max la Menace »...). De cette époque, on retiendra surtout la période du Union Tour en 1991, au cours duquel Yes se présentera sur scène avec huit membres, soit la réunion de tous les musiciens qui ont fait les beaux jours du groupe, dont les deux guitaristes Howe et

Rabin, mais aussi les deux batteurs Bill Bruford et Alan White ainsi que les deux claviers Rick Wakeman et Tony Kaye. Un line-up d'exception pour une tournée triomphale. « Je dois à cette tournée une de mes plus belles rencontres, musicale et amicale, celle avec Rick Wakeman. Je n'avais pas eu la chance de jouer ni d'enregistrer avec lui en studio et j'étais très triste de ne pouvoir continuer cette collaboration par la suite. Il a fallu attendre 2016 pour que nous soyons réunis à nouveau ». Yes va ensuite essayer tant bien que mal de renouer à la fois avec les disques plus aventureux et le succès. Mais malgré quelques chansons lumineuses, et deux ou trois disques plutôt bien ficelés (dont le très joli « Magnification » sorti en 2001 et enregistré avec un orchestre symphonique), la magie n'est plus la même, et les ventes ne sont pas toujours au rendez-vous. Une dizaine de changements va encore intervenir dans les rangs de Yes au cours des années qui suivront. Le plus gros concerne Jon Anderson.

Yes, but no...

En 2008, le chanteur connaît des problèmes respiratoires et est victime de crises d'asthme, alors que le groupe s'appête à repartir en tournée. Qu'à cela ne tienne, les membres en place finissent par jeter leur dévolu sur un autre chanteur, sans demander son avis

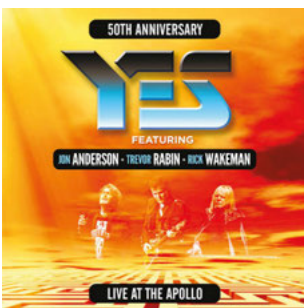


La trilogie dorée (1971-1973), et l'album par lequel le succès est arrivé.

à Anderson. Ce dernier ne jouera plus jamais dans ce groupe qu'il décrit lui-même comme « n'ayant rien à voir avec Yes ». Ironie du sort, son remplaçant, Benoit David, finit lui aussi par connaître des problèmes respiratoires et jette l'éponge en 2012. Il sera remplacé par Jon Davison, aujourd'hui toujours membre du Yes emmené par Steve Howe. Quand en 2015, Chris Squire, bassiste et membre fondateur du groupe, disparaît après un âpre combat contre la leucémie, ce fameux « Yes » officiel avec Howe à la barre ne comporte plus aucun membre d'origine dans ses rangs. C'est le moment pour Jon Anderson de prendre sa revanche en douceur. Officiellement, tout s'est passé dans le calme, et en bonne intelligence. Mais le résultat est là : Anderson a le droit d'utiliser le nom de Yes s'il veut reformer un groupe. Il contacte Rick Wakeman et Trevor Rabin, en 2016. Début 2017, cette réunion se fait appeler Yes feat Jon Anderson, Trevor Rabin, Rick Wakeman.

« Je n'ai pas participé au débat, et pour tout avouer, je ne veux pas en savoir plus, car je m'entends très bien avec certains membres de Yes qui jouent encore aujourd'hui. La seule chose que je peux dire, c'est que Jon est plutôt fier d'annoncer que notre formation comporte des membres

mythiques de Yes, en l'occurrence Rick et lui-même, et moi dans une moindre mesure. C'est pour cela qu'il l'indique dans notre nom complet, là où personne ne connaît les noms des autres musiciens du Yes d'en face en dehors de Steve Howe. Je me doute bien qu'il doit quand même s'en réjouir un peu, même discrètement (rires). Pour ma part, je suis tellement heureux de rejouer avec Rick... ».



Éphémères rides

Une seule fois, les compères se retrouveront sur scène, aura lieu à l'occasion de l'entrée de Yes au Rock and Roll Hall of Fame, le 7 avril 2017. On y retrouve les musiciens du Union Tour (sans Chris Squire, qui ne connaîtra donc jamais cette consécration), qui ont joué deux chansons : *Roundabout*, titre phare tiré de « Fragile » (1971) avec à la basse, Geddy Lee de Rush, qui venait d'introniser le groupe au cours de la cérémonie, et... *Owner Of A Lonely Heart*, sur laquelle Steve Howe prend la quatre cordes. La boucle est bouclée. Après 50 ans (célébrés par un live à L'Apollo de Manchester), et deux groupes officiellement en activité, on a encore envie d'écouter les vieux morceaux les plus ambitieux et les tubes qui ont changé la carrière d'un groupe instable, mais tellement productif et novateur. Un vrai combo de rock progressif comme seuls les Anglais savent le faire. ▶

« Live At The Apollo » (Eagle Vision / Universal)



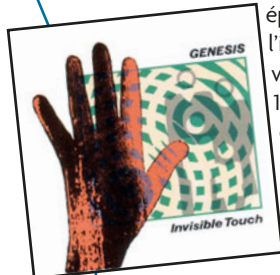
Billy Sherwood, Jon Davison, Steve Howe, Alan White, Geoff Downes : Yes en 2016.

Un single, et ça redémarre

Comme pour Yes, certains groupes ont redémarré leur carrière en changeant leur fusil d'épaulé, au risque de faire oublier tout le reste.

Genesis

Avec *Invisible Touch*, Genesis pond un single plus synthétique que par le passé, totalement ancré dans son époque, et donne l'impression que sa vie commence en 1986, faisant presque oublier les albums prog précédents, surtout ceux enregistrés avec Peter Gabriel au chant.



Van Halen

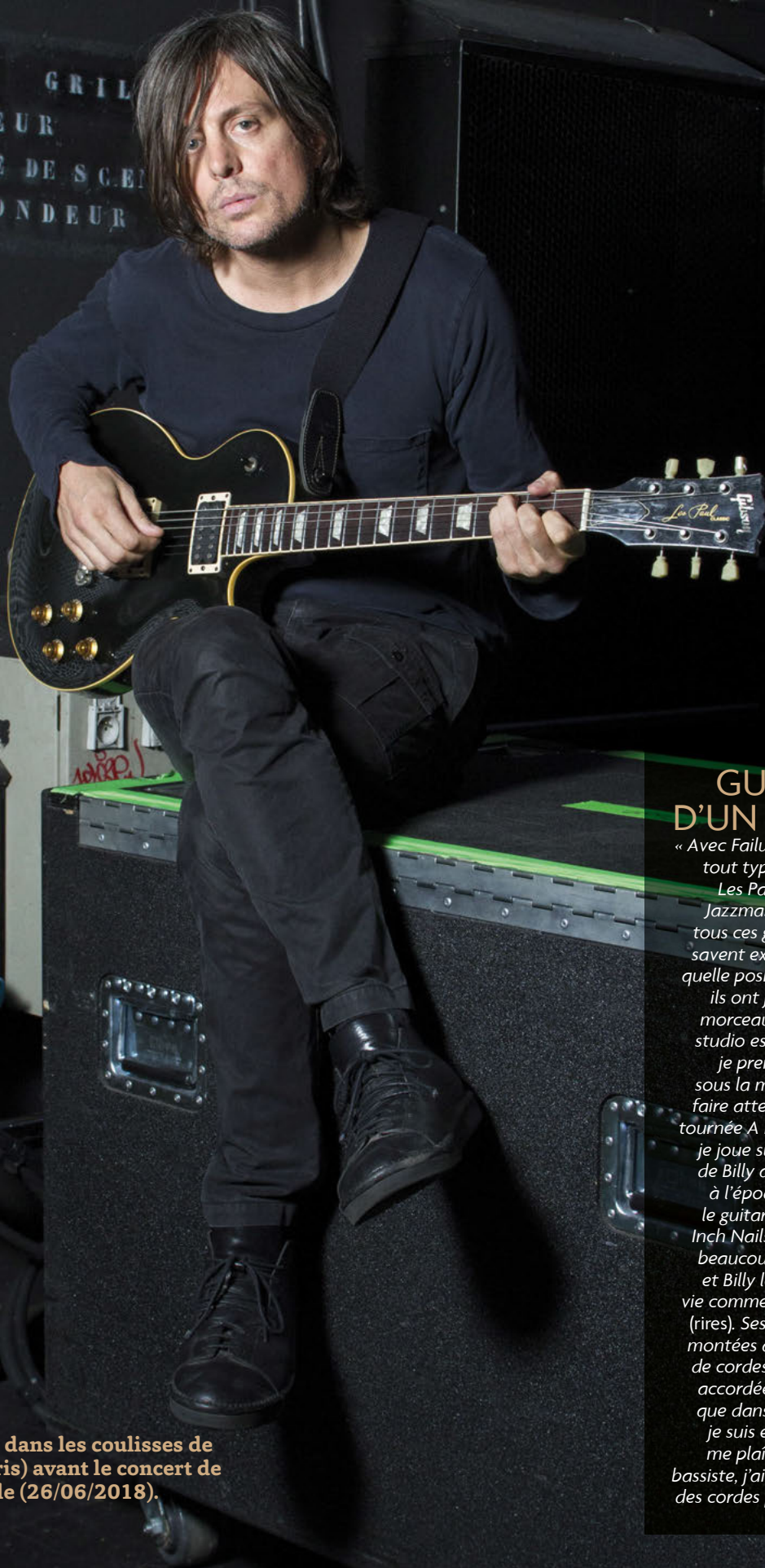
Quand sort « 1984 », Van Halen ravage tout sur son passage grâce à un titre, *Jump*, dont le gimmick que tout le monde chante n'est pas joué à la guitare mais au synthé. Un comble autant qu'un paradoxe pour le guitar hero. Rien qu'aux USA, il s'en est vendu plus de 10 millions.



Santana

Loin, très loin de son rock instrumental frivole des débuts, Santana explose tous les scores avec *Maria, Maria*, tiré de l'album « Supernatural », sur lequel le guitariste fait appel à la jeune garde du hip hop et de la soul (Wyclef Jean, Cee-Lo, Everlast...). Résultat des courses, sa plus grosse vente avec plus de 30 millions d'exemplaires vendus.





LES GUITARES D'UN AUTRE

« Avec Failure, je joue sur tout type de guitares, Les Paul, Telecaster, Jazzmaster... J'admire tous ces guitaristes qui savent exactement sur quelle position de micro ils ont joué tel ou tel morceau. Pour moi, le studio est un ouragan, je prends ce que j'ai sous la main sans trop faire attention. Pour la tournée A Perfect Circle, je joue sur les Les Paul de Billy qui remontent à l'époque où il était le guitar tech de Nine Inch Nails. Ils cassaient beaucoup de guitares, et Billy leur redonnait vie comme Frankenstein (rires). Ses guitares sont montées avec un tirant de cordes assez gros et accordées en C#, alors que dans mes groupes je suis en D#. Mais ça me plaît, en tant que bassiste, j'aime bien avoir des cordes plus grosses ».

Greg Edwards dans les coulisses de l'Olympia (Paris) avant le concert de A Perfect Circle (26/06/2018).

FAILURE

DANS L'OMBRE DE A PERFECT CIRCLE

POUR REMPLACER LE GUITARISTE DE A PERFECT CIRCLE, JAMES IHA, PARTI REFORMER LES SMASHING PUMPKINS, MAYNARD JAMES KEENAN A FAIT APPEL À GREG EDWARDS, DONT LE GROUPE FAILURE ASSURAIT LES PREMIÈRES PARTIES DE TOOL IL Y 25 ANS. BASSISTE DE FORMATION, GUITARISTE D'ADOPTION, CET AMI DE LONGUE DATE N'A PAS EU TROP DE MAL À ÉPOUSER LE SON DU GROUPE... UN PORTRAIT RARE, DANS LES LOGES DE L'OLYMPIA.

Comment as-tu intégré A Perfect Circle ?

Greg Edwards : Je connais Maynard (*James Keenan, chanteur de Tool et APC*) depuis 26 ans. C'est l'un de mes amis les plus proches dans la musique. En 2014, pour ses 50 ans, il avait invité mon groupe Failure à jouer avec A Perfect Circle et Puscifer au Greek Theater à Los Angeles. Et il y a quelques mois, j'ai reçu un SMS. Je n'avais jamais joué les parties d'un autre. Depuis mes premières compos dans ma chambre d'ado, j'ai toujours joué ma musique.

Justement, comment as-tu travaillé pour remplacer James Iha à la guitare et aux claviers ?

C'était un vrai défi, j'ai dû tout assimiler en un mois et demi avant notre premier concert à Coachella. J'ai mon style de jeu, je ne suis pas un de ces guitaristes capables de tout jouer. À l'origine, je suis bassiste, je suis venu à la guitare un peu par accident. Billy Howerdell m'a beaucoup aidé. D'ailleurs, sur la tournée, je joue sur ses guitares.

Dans Failure, Ken Andrews et toi échangez régulièrement vos

instruments, basse et guitare... Cet échange est-il à l'origine de cette quête d'expérimentation du son qui caractérise Failure ?

Oui, cela dépend surtout de qui a écrit les morceaux. Ken et moi avons trouvé que cette manière de collaborer nous permettait de rebondir sur ce que fait l'autre lors de la composition. Parfois, tu te tapes a tête contre les murs, alors qu'en changeant d'instrument comme on le fait, les idées viennent plus naturellement. Il faut rester zen. C'est notre philosophie. J'adore Jimi Hendrix, pour sa technique incroyable, mais aussi parce qu'il était libre. Il n'a jamais cherché à être parfait. Moi, je me situe sur le versant émotionnel, j'ai un jeu plus primitif, je ne cours pas après la technique.

Quand Failure est revenu avec « The Heart Is A Monster », après 17 ans de silence, avez vous été surpris par la notoriété que le groupe avait acquise ?

À l'époque de notre troisième et dernier album « Fantastic Planet » (1996), l'industrie du disque était complètement différente. C'était une grosse machine et pour je ne sais quelle raison, ça n'a pas bien marché pour nous. On devait « vendre » notre groupe. On était content de notre album, et cela a été compliqué d'arrêter. Avec les années, on a vu à quel point cet album avait marqué les gens. Il y a plus de monde qui connaît Failure aujourd'hui qu'à l'époque. Quand on s'est

reformé, notre concert de Los Angeles a affiché complet en 30 secondes ! Sans le soutien de nos fans, je ne suis pas certain qu'on serait revenus.

Quand A Perfect Circle est né, juste après la disparition de Failure, on ne pouvait s'empêcher de trouver une certaine filiation entre les deux groupes...

Oui, d'autant que Troy Van Leeuwen (*guitariste des Queens Of The Stone Age depuis 2002*) qui nous avait rejoints à la guitare sur la tournée « Fantastic Planet » (1997) avait bien intégré le catalogue de Failure quand il est entré dans A Perfect Circle (1999) (*rires*). Je sais que Billy était fan de Failure aussi. La comparaison entre les deux groupes est inévitable. Le plus drôle aujourd'hui, quand j'apprends à jouer les morceaux

“J'ADORE JIMI HENDRIX, POUR SA TECHNIQUE, MAIS AUSSI PARCE QU'IL ÉTAIT LIBRE”

de A Perfect Circle, c'est que certains m'évoquent Failure (*rires*). Je retrouve mon univers, sauf sur les morceaux plus heavy. D'autant que je n'ai aucune culture metal ! L'autre jour, dans les loges, Matt (McJunkins, basse) jouait un riff que je trouvais génial, sans savoir que c'était du Pantera (*rires*). Toute ma vie, j'ai rejeté le metal, mais il y a des morceaux incroyables. Plus jeune, j'écoutais plutôt Cocteau Twins, Joni Mitchell... **📍** « LP5 » (*bientôt disponible sur www.failureband.com*) / A Perfect Circle « Eat Elephant » (BMG)

John Butler

Le folkman

qui aimait Rihanna

C'EST UNE INTERVIEW PARTICULIÈREMENT SURPRENANTE QUE JOHN BUTLER NOUS A OFFERTE: VENU PARLER DE SON NOUVEL ALBUM, « HOME », ON EN EST RAPIDEMENT ARRIVÉ À LA PASSION DE JOHN POUR LA POP URBAINE LA PLUS MAINSTREAM DU MARCHÉ, BEYONCÉ ET RIHANNA EN TÊTE. AMAZING.

Sur « Home », tu as ressenti le besoin de changer ton processus de travail, et tu t'es isolé pour le travail studio. Pourquoi ?

John Butler : J'étais devenu très anxieux (*rires*). Ou plutôt, pour être totalement transparent, je pense que mon anxiété a atteint son point culminant il y a deux ans, et ça m'a fait prendre conscience de sa présence, parce que je l'ignorais. C'était ce stress d'être loin, de mon style de vie très énergique, très public, puis plus rien... C'est devenu difficile de travailler en studio, et d'être entouré par de très nombreuses personnes. J'avais une idée très claire de ce que je voulais faire, mais à chaque fois que quelqu'un suggérait quelque chose, je voulais trouver du temps pour essayer son idée. Au final, ça m'éloignait de ce que je voulais faire. J'ai donc fini par repousser tout le monde. Ça ne faisait pas partie du plan. Je comptais faire ce disque dans mon studio, et en fait j'ai fini par le faire dans un autre studio de l'autre côté du pays, presque entièrement seul.

Est-ce que le reste du groupe l'a compris ?

Oui, ils ont essayé de me laisser l'espace dont j'avais besoin.

Est-ce que ça t'a aidé à soigner ton anxiété ?

Dans une certaine mesure. La musique, pour moi, a toujours été comme un journal. C'est un processus. La guérison se fait lors du voyage pour réaliser cet acte artistique. Ce que j'écris m'aide à travailler sur ce que je ressens. Donc ça m'a aidé, même si ça a aussi été un générateur d'anxiété. Cette pression pour être performant... Tu es musicien ? Tu as déjà enregistré ? Tu sais il y a ce truc, quand tu chantes et que tu joues, ça se passe super bien, mais à la minute où tu appuies sur Record... C'est un cauchemar ! Alors que rien n'a changé ! C'est une vraie pression psychologique. Donc si tu ajoutes toutes les années passées sur scène...

Ce disque semble amorcer un virage: le single de l'album, Home, contient un beat électronique qui oscille entre dubstep et trap, ce qui est assez inattendu. Mais c'est la seule chanson du disque à sonner ainsi...

J'ai toujours aimé cette musique, c'est celle que j'écoute le plus, bien plus que le blues ou toute autre musique à guitare, par exemple. J'aime écouter

les productions de Rihanna et Beyoncé plus que Muddy Waters. J'aime Muddy Waters, et je ne dis pas que c'est meilleur, mais si tu me demandes quel est l'un de mes albums préférés de tous les temps, pour moi c'est Missy Elliott, « Under Construction » !

Vraiment ? Missy Elliott ? Explique !

Oh mon Dieu, Missy et Timbaland (*qui avait produit l'album en 2002, ndlr*) ensemble, c'était un moment assez dingue du hip hop, c'était révolutionnaire ! Elle a un flow extraordinaire ; Timbaland, ses beats, ses mélodies, son songwriting, ses arrangements, personne ne lui arrive

«QUAND JE L'AI DIT À MON GROUPE ILS M'ONT DIT: "PUTAIN T'ES SÉRIEUX?" » JOHN BUTLER

à la cheville. Et quand on met les deux ensemble... C'est indéniablement un chef-d'œuvre.

Voilà qui me donne envie de te demander le top de tes disques préférés les plus inattendus...

(*rires*) Ok ! Alors il y a « Lemonade » de Beyoncé – pour moi, c'est le meilleur album des trois dernières années, et l'un des seuls que j'écoute en entier. À l'heure de Spotify, qui écoute encore des disques en entier ? Il faut être



John et son lapsteel à Paris, en septembre dernier.

enfermé dans sa voiture pendant trois heures pour ça ! Et c'est contradictoire pour moi en tant qu'artiste, parce que je veux que les gens écoutent mon album, mais là, à part peut-être une ou deux chansons, tout l'album est incroyable.

Qu'est-ce que tu aimes, est-ce le beat ? la production ?

Ce sont ces beats incroyables...

Et ils t'influencent ?

Oui, totalement ! Attends, je vais te montrer ce que je veux dire. Quand je n'ai pas de guitare sous la main et que je veux faire de la musique, je fais ça : (il ouvre Garage Band sur son iPad et lance un morceau qu'il a composé. Un track 100 % électro, orienté house music) Je suis un musicien folk, mais c'est ça qui m'influence !

Quand sort ton disque house alors ? (rires) Je ne sais pas, en tout cas,

c'est ce que j'entends dans ma tête. Donc si je joue... (il prend sa Maton et commence la rythmique de Brown Eyed Bird), j'entends... (avec sa gorge, il crée un beat très deep house) ! Brown Eyed Bird est un très bon exemple !

Ok on continue, quel autre album inattendu t'a influencé ?

Rihanna, son dernier album est vraiment bon. (il le trouve sur son téléphone) Je suis un énorme fan de cette production. Il y a aussi There's Nothing Holding Me Back et Stitches de Shaun Mendez (là il se met à sourire, et il a l'air presque gêné de l'avouer, puis éclate de rire). Quand je l'ai dit à mon groupe ils m'ont dit : « putain t'es sérieux ? » Oui, je suis sérieux, c'est ce que j'aime ! C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai fait cet album presque seul : j'étais la seule personne à comprendre ce que j'aimais et ce que je voulais. Je peux l'entendre dans ma tête ! Ça ne va ➔



11 CORDES !

La folk Maton de John Butler a une spécificité : elle ne compte que 11 cordes ! « J'ai enlevé la corde qui doublait à l'octave celle de Sol, déjà parce qu'elle cassait tout le temps, et puis parce qu'harmoniquement, ça sonnait bizarrement. Elle est en effet plus haute que la corde de Mi aigu, qui est celle qui devrait être la plus aiguë. Ainsi le son est plus grave, comme plus maîtrisé. »



➔ pas sonner comme du Rihanna! (ndlr: l'album « Home » ne sonne pas du tout comme Rihanna, Beyoncé ou Shaun Mendez, mais comme un album de John Butler).

Donc tu ne veux pas faire la même chose, seulement t'en inspirer ?

Oui ! Mais je suis entouré par ces sons là. Par exemple : **Justin Timberlake, « Justified » (2002) ? (il prend un air d'extase) Putain mec c'est si bon ! (rires – il passe Like I Love You sur son téléphone) Je rentrais dans un magasin de jeans quand je l'ai entendue et ce beat m'a tué !**

Et que penses-tu d'Ed Sheeran ?

Je pense que c'est un très bon songwriter, il sait raconter de très bonnes histoires. Les autres, je les adore pour leur production. Je peux écouter Britney Spears et m'éclater. J'écoute la prod et je me dis : putain c'est excellent ! Il y a une raison pour laquelle ce type de production s'est répandue autour du monde : elle est bonne !

Et pourtant sur Wade In The Water, sur ton nouvel album, tu es plus près de Led Zeppelin que de Rihanna, ce rock dur fait aussi partie de tes racines.

Oui, complètement. Mais j'entends quand même Rihanna ou Pharrell dans ce beat lourd (il imite le beat d'une chanson électro sur ce titre pourtant très rock, avec un riff en slide saturé façon Ben Harper, ndlr).

(rires) Moi j'entends plutôt When The Levee Breaks !

Oui, j'entends ça aussi ! Et c'est ce qui est si beau dans la musique : le hip hop vient de la funk, la funk vient du blues, et le blues vient d'Afrique... Tout est connecté !

Merci pour cet aveu. Ce titre qui révèle ton goût pour la pop urbaine, Home, raconte la vie d'un musicien en tournée qui se languit de sa famille... On en revient à ton anxiété.

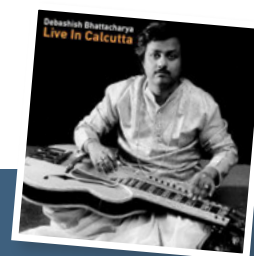
Oui, c'est inspiré par ma vie de tournée, et c'est l'étrange dualité de vivre un rêve tout en sachant que ce cadeau si formidable qui t'est offert – de jouer autour du monde ma musique, c'est dingue ! – te brise le cœur en même temps, parce que mes enfants et ma femme me manquent tant. Et ma mère, mes amis... C'est une réalité complètement disloquée. Je vis mon

rêve ici, mais loin de tous ceux que j'aime. Et ça te nique un peu la tête. Mais c'est la vie !

Et dans Coffee Methadone And Cigarettes, tu racontes aussi une histoire de famille, celle de ton grand-père, mort dans un incendie dans le bush.

Je voulais raconter cette histoire vraie à travers une chanson, et c'est une de mes grandes fiertés en tant que songwriter, d'avoir réussi à retranscrire une histoire aussi importante pour moi et ma famille en une chanson que je peux transmettre, à toi ou au public. ▣

« Home » (Because)



Complètement Inde

Pendant que l'on préparait le matériel pour la masterclass (à retrouver sur le site de guitarpart.fr avec votre code en page 3), je t'ai entendu travailler tes gammes pour la masterclass. Tu fais donc encore tes exercices purs et durs ?

« Je travaille plus qu'avant. Surtout sur le lapsteel. En réalité, je me suis rendu en Inde pour prendre des leçons avec Debashish Bhattacharya. C'est un guitariste de slide indien. Le slide a été joué sous différentes formes en Inde depuis des siècles. C'est un maître sur une sorte de slide modifié à six-cordes. La technique est complètement folle, et cela prend énormément de temps pour simplement arriver à la jouer correctement. Je suis resté deux semaines chez lui sous sa tutelle, et il m'a appris de nombreuses techniques. Si tu ne travailles pas, tu ne peux pas jouer du tout : la mécanique que ça demande fait qu'il faut des années pour y arriver. Lui, il a travaillé dix heures par jour pendant quelque chose comme 17 ans, et je te jure que le regarder jouer, c'est comme regarder un extra-terrestre. »

Reverb.com

VENDRE, TOUT SIMPLEMENT.

Vendez votre matériel rapidement. Rejoignez la communauté.

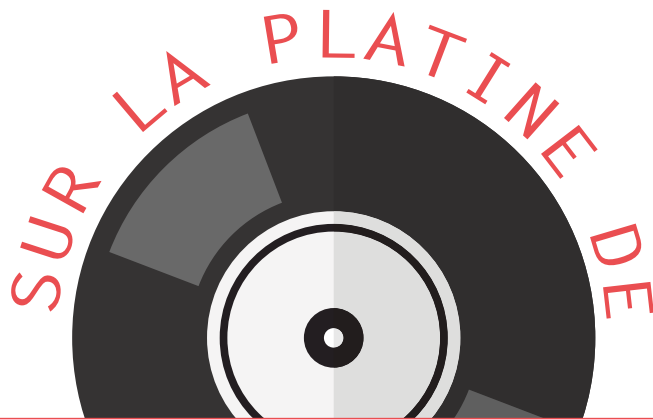


Télécharger dans
l'App Store



Disponible Sur
Google play

Téléchargez l'appli. Commencez à vendre aujourd'hui.



MADAME ROBERT



QUI EST MADAME ROBERT ?

Tirant son nom d'une chanson de Nino Ferrer (*Mirza, Les Cornichons, Je veux être noir, Gaston Y'a l'téléfon qui son, Le Sud...*), malaimé de la chanson française qui a introduit le rhythm'n'blues dans la variété, Madame Robert est le nouveau projet de Reuno de Lofofora dans un rôle où on ne l'attendait pas. « J'ai joué avec Xa et Stef, ex-batteur et bassiste de Parabellum sur le Bal des Enragés. Dans les afters, je sors souvent les enceintes et l'ordi et je tape dans le catalogue Tamla Motown et Atlantic, la soul, le rhythm'n'blues... Et un jour, Stef m'a proposé de monter un groupe de rhythm n'blues en français. La mort de Schultz (en 2014), le chanteur de Parabellum, a été l'étincelle. Mes copains avaient besoin d'un groupe (rires). On a fait appel à Julien Mutis avec lequel Stef joue dans le groupe de reprises Harvest Blues Band et à Léa Worms aux claviers. On ne s'est pas mis de barrières, on avait envie de faire un truc rugueux entre Wilson Pickett et Nino Ferrer ».

C'EST DANS LES RAYONS DE DISQUES DE GIBERT JOSEPH MUSIQUE, VÉRITABLE INSTITUTION DU QUARTIER LATIN À PARIS, QU'ON A DONNÉ RENDEZ-VOUS À MADAME ROBERT... UN NOUVEAU GROUPE DE RHYTHM'N'BLUES BIEN DE CHEZ NOUS FORMÉ PAR REUNO DE LOFOFORA AVEC LA SECTION RYTHMIQUE DE FEU PARABELLUM. REUNO ET JULIEN MUTIS (GUITARE) ONT SORTI LES VINYLES DES BACS POUR REVENIR À LEURS RACINES.

NINO FERRER

« *Enregistrement Public* »



(1966)

Reuno: J'ai grandi avec Dutronc, Brassens, Nougaro, Brel et Nino Ferrer qui n'est jamais assez cité...

À l'âge adulte, tu comprends pourquoi tu l'aimais tant. Nino Ferrer est passé, à son grand désespoir, pour un chanteur fantaisiste, mais il était bien plus que ça. Il raconte le monde tel qu'il est, tel qu'il était, comme sur le titre *Madame Robert* sur le déclin de la bourgeoisie. J'aime bien ce personnage un peu marlou, un peu dandy. Il n'était pas très showbiz, c'était un vrai musicien. On a envie de le réhabiliter un peu. Au dos de la pochette de son album « *Enregistrement Public* », on le voit en robe de chambre dans une maison, la clope au bec, au milieu d'une section de cuivres. On imagine qu'il vient de se réveiller et qu'il est déjà dans la musique.

ALABAMA SHAKES

« *Sound & Color* » (2015)

Reuno: Alabama Shakes réunit un peu tout ce que l'on aime. On s'inspire fortement du rhythm'n'blues, de la



musique noire américaine pour en faire quelque chose de plus actuel. Alabama Shakes

excelle dans ce domaine. Ils ont un son très 60's, mais leurs compos ne te font pas penser à des choses déjà existantes. C'est ce qu'on essaye aussi de faire, même si on n'a pas peur d'affirmer nos références. J'aime ce groupe pour son élégance. C'est la soul telle que je l'entends.

VINTAGE TROUBLE

« *1 Hopeful Rd.* » (2015)



Julien:

Un autre exemple qui prouve que la soul et le rhytm n'blues ne sont pas des musiques

endormies. Ce disque montre que le renouveau du genre est possible. Il y a une certaine modernité chez Vintage Trouble.



Julien et Reuno sur la borne d'écoute.



«J'aime ses albums solo, même le dernier»

SERGE GAINSBOURG

« *Confidientiel* » (1963)

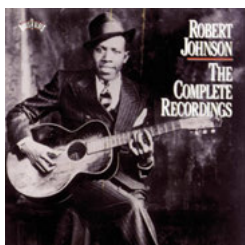


Reuno : Il y a l'écriture bien sûr et le personnage qu'il s'est construit. Comme moi dans Lofofora, quand je

m'exprime, c'est une partie de moi qui est vue au microscope, agrandie pour donner ce personnage. Dans Madame Robert, c'est une autre partie de moi, que l'on connaît moins. Pour être à l'aise sur scène, il faut quand même incarner un peu un personnage. J'aime bien l'idée du dandy dégingué comme ont pu l'être Gainsbourg, Dutronc, Nino Ferrer... Gainsbourg osait jouer avec les mots et le son des mots.

ROBERT JOHNSON

« *The Complete Recordings* » (1936-1937)



Julien : C'est la racine de la musique moderne. Son impact a été énorme. On l'entend partout, sans toujours

savoir que c'est lui. Il y aurait moins de guitaristes aujourd'hui s'il n'y avait pas eu Robert Johnson. Et j'en fais partie.

OTIS REDDING

« *Otis Blue* » (1965)

Julien : La voix, le charisme, l'orchestration, pour moi, c'est la perfection. Si on veut savoir ce qu'est la soul music, on écoute Otis Redding !



Reuno : c'est l'un des mecs sur lesquels on éprouve le plus de frustrations : qu'est-ce ce qu'il aurait pu faire s'il n'avait pas été fauché en plein vol (son avion s'est écrasé en 1967, il avait 26 ans, ndlr) ?

THE BLUES BROTHERS

« *Original Soundtrack Recording* » (1980)



Julien : Cela va au-delà de la musique, il y a un état d'esprit jovial et de franche camaraderie, comme celui qu'on est en train de créer avec Madame Robert. Il y a des tas de gens qui sont venus voir le film sans forcément connaître le blues et la soul et qui sont devenus fans de Ray Charles, Aretha Franklin...

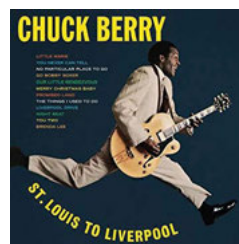
Reuno : Le film est sorti en pleine époque disco. Le film des Blues Brothers a remis cette musique dans la rue. C'est devenu intemporel.

Julien : Les Blues Brothers ont participé au revival du rhythm'n'blues comme les musiciens anglais l'avaient fait pour le blues à la fin des années 60.

CHUCK BERRY

« *From St Louis To Liverpool* » (1964)

Julien : Au-delà de son jeu de guitare, on a tendance à oublier que Chuck Berry était un super auteur. Il écrivait



des textes rock'n'roll et plein d'humour sur les femmes, les bagnoles... C'est un point commun qu'on a avec lui.

JACK WHITE

« *Boarding House Reach* » (2018)



Reuno : J'aime ses trois albums, même le dernier « Boarding House Reach », qui est hyper gonflé. Le

premier morceau *Connected By Love* suffit à acheter le disque. Il écrit tout le temps et des albums de Jack White comme les gens en attendent avec des riffs et des chansons, il doit en avoir 40 sous le coude. Là, il a fait tout le contraire avec des influences Sly & The Family Stone. Ce mec, avant de me décevoir, il va devoir en faire ! Il m'embarque dans ses délires. J'aime le personnage et son lien à la musique, et ce qu'il fait avec son label Third Man en rééditant en vinyles des choses oubliées. Je me suis acheté récemment un vieux phonographe à manivelle pour pouvoir écouter des vieilles galettes de blues en wax comme Big Bill Broonzy. Ça m'intéressait de savoir comment ces gars-là entendaient leur musique. Bref, Jack White, au-delà de son immense talent, n'a jamais de prétention dans son travail. 🍷

« *Comme De Niro* » (At(h)ome)



**Peter Green en studio
avec sa Burst 59.**

© Dailly APRF

PETER GREEN



L'envol et la chute de L'Albatros

ÉGAL DE CLAPTON À LA FIN DES SIXTIES AVANT DE SE BRÛLER LES AILES, PETER GREEN EST UNE LÉGENDE DE LA GUITARE DONT LE RÉGNE AURA ÉTÉ AUSSI COURT QUE MARQUANT POUR TOUS LES AMATEURS DE BLUES.

Dans la Grande-Bretagne des années 60, alors que la France accouchait des yéyés, fleurissait un style qui allait servir de base à la musique de l'île – et de la planète – pour les 50 ans à venir au moins : le british blues. Né d'une fascination pour la musique de Muddy Waters et infusé au rock'n'roll de Chuck Berry, savamment mixé avec la folk locale et le skiffle, le blues version britannique avait ses groupes phare (Yardbirds, Bluesbreakers de John Mayall, Rolling Stones, dans une certaine mesure), et son guitariste star, Eric Clapton. Clapton jouait avec les Bluesbreakers et comme chacun sait, Clapton était Dieu. Et parmi ses plus fervents adeptes se trouvait un jeune guitariste baptisé Peter Allen Greenbaum.

Les débuts

Né en 1946 dans l'East End à Londres, Peter avait contracté le virus guitare assez tôt, contaminé par Muddy Waters et B.B. King et bien sûr, comme tout Britannique, de Hank Marvin des Shadows. Mais c'est en tant que bassiste qu'il commença à intégrer des groupes : Bobby Dennis and the Dominoes, the Muskrats, the Tridents et Peter B's Looners, dans lequel il rencontra le batteur Mick Fleetwood. Le répertoire de ces formations était constitué de rhythm'n'blues et de reprises de classiques du blues, ce qui lui permit d'apprendre à maîtriser le genre, à la basse, mais aussi à la guitare, qu'il ne laissa jamais de côté, jusqu'à devenir un bluesman d'exception.

Et c'est ainsi que John Mayall se souvient que vers 1966, alors qu'il jouait à Londres, avec rien de moins que Dieu à la guitare,

un type brun aux cheveux longs frisés et un long nez très droit criait depuis le public : « Hey, qu'est-ce que vous faites avec lui (comprendre : avec Eric Clapton, ndr) ? Je suis bien meilleur que lui ! Il n'est pas bon du tout ! » Curieusement, le blasphème n'agaça pas Mayall, et lorsque Clapton disparut en Grèce (il était coutumier des évaporations de ce type) cette même année, John proposa à Peter Green de le remplacer temporairement. Il donna trois concerts avec les Bluesbreakers, sous les sifflets (difficile d'enfiler les boots de Clapton), puis fut remercié lorsque le disparu refit surface. Mais six mois après, lorsque Clapton quitta pour de bon les Bluesbreakers pour monter Cream, c'est Peter Green qui s'y colla. Il fut donc présent sur l'excellent « *The Hard Road* » (sorti en février 1967), sur lequel il écrivit *The Supernatural*, dont il est évident qu'il portait en germe tout le jeu d'un autre génie du blues blanc, Gary Moore. D'ailleurs lorsque l'Irlandais publia « *Blues For Greeny* » en 1995, en hommage à Peter Green, il reprit bien sûr ce titre.

L'envol

Mais le passage de Green au sein des Bluesbreakers fut de courte durée, puisque dès août 1967, le guitariste donnait son premier concert au sein de son propre groupe : Peter Green's Fleetwood Mac. Avec un line-up bientôt stabilisé autour de Green, Mick Fleetwood à la batterie, Jeremy Spencer à la guitare et John McVie à la basse, ils devinrent « *les nouveaux croisés du blues britannique* » selon la presse. Le jeu de Green était flamboyant, très proche de celui de Clapton, mais avec de nombreuses influences qui lui permettaient d'enrichir sa penta d'exquises subtilités. Le son qu'il développait était nouveau, à la fois par sa façon d'utiliser sa Les Paul 59, et par une erreur de remontage de son micro

manche, qui créait un son hors-phase inédit.

Un premier album de Fleetwood Mac sortit en février 1968, qui resta dans les charts anglais pendant presque un an. Dès mars suivait le single « Black Magic Woman » (dont Santana allait faire un hit en 1970) et en novembre, un autre succès du groupe, *Albatross*, un instrumental qui penchait fortement du côté des Shadows (et qui a fort mal vieilli).

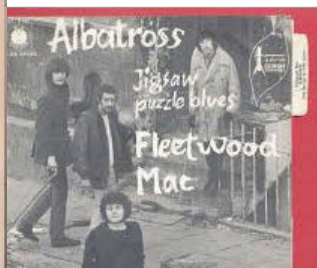
En août, le groupe récidivait avec « Mr. Wonderful », un deuxième album qui entérina le succès, tout comme les deux compilations de 1969 et un troisième LP, « Then Play On », marqué par l'arrivée d'un guitariste supplémentaire, Danny Kirwan, appelé en renfort par Peter Green qui commençait à reprocher au groupe de se cantonner à un blues basique.

**« JE SUIS BIEN MEILLEUR QUE CLAPTON !! »
PETER GREEN EN 1967**

La chute

La cote de Fleetwood Mac était au plus haut, il jouait partout autour du monde, et les hits s'enchaînaient. Mais Peter Green avait depuis quelque temps découvert le LSD, et cela eut rapidement un effet très négatif sur sa personnalité. Selon Mick Fleetwood, dès 1969, il avait déjà en projet de partir, mais c'est en mars 1970, lors d'une tournée en Europe, qu'eut lieu l'évènement étrange qui précipita la fin du groupe et en quelque sorte, de Peter Green lui-même.

À la descente de l'avion dans la capitale bavaroise où il devait donner un concert le soir, le groupe fut accueilli par deux jeunes Allemands : un homme baptisé



Peter Green sur la couverture du seul disque qu'il ait enregistré avec John Mayall. Les pochettes d'« Albatross », « Black Magic Woman », « Mr. Wonderful », « English Rose » et de « B.B. King In London », sur lequel Green a joué.



« JE NE SAVAIS PAS CE QUE JE FAISAIS »

Aujourd'hui, Peter Green porte un tout autre regard sur son histoire que celle que l'on vient de raconter : dans une interview pour le magazine anglais *Guitarist* en 2000, à la question : « Quand vous étiez avec Mayall, Clapton et vous étiez le top, personne ne pouvait jouer aussi vite, n'est-ce pas ? », il avait répondu : « Je ne savais pas vraiment ce que je faisais à la guitare. J'ai eu beaucoup de chance de jouer quelque chose d'à peu près correct. » Quant à sa guitare, sa fameuse Les Paul 59 « Greeny », qui appartient désormais à Kirk Hammett, après avoir rejoint l'écurie de Gary Moore, il déclara à *Guitar World* : « Ma guitare n'était pas "magique". Elle ressemblait aux autres de loin, mais en fait c'était une vieille Les Paul avec un manche à la forme bizarre, une sorte de demi-cercle. Elle fonctionnait à peine. »



Rainer Langhans et une femme dont tous les hommes qui l'ont vue alors s'en souviennent comme d'une inoubliable beauté : Uschi Obermaier. Ce couple vivait l'époque hippie à fond, et avait monté une communauté peace & love richissime baptisée Highfish Commune, où l'on vivait, mangeait, faisait l'amour et se droguait librement, dans une superbe demeure isolée de la forêt munichoise. Via Peter Green, ils visaient en réalité Mick Taylor des Rolling Stones, car ils souhaitent monter un Woodstock allemand. Ils assistèrent au concert de Fleetwood Mac, puis les invitèrent à une fête dans leur communauté. Et c'est dans une ambiance où se mêlaient psychédéisme, ésotérisme, musique expérimentale et sexe débridé que Peter Green et Danny Kirwan prirent un trip d'acide si violent qu'ils n'en revinrent jamais vraiment. « C'est là qu'ils sont tous les deux devenus sérieusement mentalement malades », décrit Clifford Davis, le manager du groupe, dans un documentaire. Lorsqu'il reprit ses esprits, après plusieurs jours de délire, Green était changé. Bientôt, il se mit à porter de longues robes et des crucifix, et proposa au groupe de ne plus garder que l'argent qui leur était absolument nécessaire, afin de donner tout le reste à des œuvres. Face au refus de ses camarades, Green décida de partir. Il donna son dernier concert avec le Fleetwood Mac le 28 mai 1970. Son activité de musicien ne s'arrêta pas pour autant,

puisque plus tard dans l'année, il enregistra son premier album solo (confus et sinueux), puis en 1971, il rempila un peu avec Fleetwood Mac en dépannage, et enregistra même avec B.B. King. Mais il n'était plus lui-même, et osa l'avouer par la suite : « J'ai pris un trip de LSD de trop ». Il fut alors diagnostiqué schizophrène, et subit une lourde thérapie à base d'électrochocs qui le laissa dans un état léthargique pendant de longues périodes au cours des années 70. En 1979, il ressortit tout de même un album, « In The Skies », qui laissa espérer un retour, mais il ne retrouva pas la magie des débuts, pas plus qu'avec le Splinter Group, avec lequel il enregistra neuf albums jusqu'en 2004, dont un intéressant « Robert Johnson Songbook », entièrement composé de reprises du bluesman du delta, ce malgré sa lourde médication qui entravait ses capacités de concentration. Un documentaire de la BBC en 2009 lui permit de relancer une tournée avec sa formation Peter Green and Friends, et de célébrer le formidable guitariste qu'il avait été. Car c'est en trois ans seulement au firmament de la guitare que Green a laissé son empreinte indélébile sur le blues. « Son jeu de guitare me sidère complètement », déclare Noel Gallagher dans le documentaire. « Il avait de l'or liquide entre les mains »... Et Carlos Santana de conclure l'hommage avec un message d'espoir : « S'il était vraiment entouré par les bonnes personnes, il pourrait étendre ses ailes à nouveau. Parce qu'il a ça en lui. » Si seulement. 📍

Retrouvez la masterclass de Fred Chapellier spéciale Peter Green en page 104.

GUITARES POUR LES MUSICIENS D'AUJOURD'HUI

TOM QUAYLE & MARTIN MILLER

MODÈLES SIGNATURE

Tom Quayle et Martin Miller, deux guitaristes à la pointe de leur instrument, sont en train de faire des émules parmi les fans du monde entier, grâce à leur musique authentique, créative et irrésistible. Leur dévouement à leur art est une source d'inspiration pour les fans, tout comme nous nous efforçons, chez Ibanez, de stimuler la créativité des artistes avec nos guitares. Nous sommes fiers de vous présenter les nouvelles guitares TQM1 et MM1 Signature.



“Conçues pour que les guitaristes jouent à leur meilleur niveau possible”

—TOM QUAYLE



“C'est l'instrument qui me représente le mieux en tant que guitariste”

—MARTIN MILLER

Ibanez

TQM1: TABLE EN BOIS NOIR / CORPS EN AULNE

MM1: TABLE EN ERABLE FLAMME / CORPS EN ACAJOU AFRICAIN

MANCHE ET TOUCHE EN ÉRABLE RÔTI S-TECH | MICROS SEYMOUR DUNCAN® HYPERION™ | VIBRATO IBANEZ / GOTOH® T1802

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

INCLUS DANS CHAQUE OFFRE:
L'ABONNEMENT À LA VERSION
DIGITALE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE !

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR**

OFFRE #2

12 numéros
**+ La pédale MOOER
Blues Crab**

80 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €



La Blues Crab est une pédale de drive typée blues, idéale pour faire cruncher un son clair et lui donner l'ampleur d'un deuxième canal d'ampli à lampes. La tonalité et le gain permettent de produire un grand éventail de sons, du drive discret qui offre du relief aux sons clairs, jusqu'à l'overdrive plein d'harmoniques qui lisse le son en solo. Particulièrement

respectueuse du signal d'entrée, la Blues Crab s'adapte parfaitement à la basse pour épaissir le son. Un drive d'exception !

CARACTÉRISTIQUES :

CONTRÔLES

- Gain
- Tone : ajuste la couleur du drive.
- Level : ajuste le volume de l'effet drive.

CONNECTIQUE

- Entrée : jack ¼ mono (impédance 1 MOhms).
- Sortie : jack ¼ mono (impédance 1 kOhms).
- Boîtier : métal.
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Dimensions : 9,3×4,2×5,2 cm.
- Poids : 160 g.

OFFRE #3

**12 numéros
+ La pédale MOOER
Rumble Drive**

90 € au lieu de 168,90 €

valeur de la pédale 78,90 €



La Rumble Drive est un overdrive dynamique et ouvert à faible gain. Sa réponse est focalisée sur les fréquences médiums et offre des sonorités crunch transparentes idéales dans un registre Pop ou Soft Rock. La dynamique de cette pédale propose différents caractères en répondant simplement aux variations de l'attaque des cordes. Les réglages Voice et Tone ajustent la couleur et la brillance du drive. Un overdrive lisse et rond pour donner du relief à votre son clair.

CARACTÉRISTIQUES :

- Overdrive moderne dynamique et ouvert.
- Idéal pour un son Crunch.
- Boîtier métal.
- Entrée jack ¼ mono (impédance 470k Ohms).
- Sortie jack ¼ mono (impédance 1k Ohms).
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Taille: 9,3x4,2x5,2 cm.
- Poids 160g.

VOS AVANTAGES

- ➔ **Vous ne ratez plus aucun numéro**
- ➔ Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- ➔ **Livraison gratuite de votre magazine** à votre domicile chaque mois.
- ➔ L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour **lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.**



Bulletin d'abonnement d'1 an à



À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac**

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an — Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

- Je profite de l'offre n°1 à 50 euros
- Je profite de l'offre n°2 à 80 euros avec la pédale Moorer Blues Crab
- Je profite de l'offre n°3 à 90 euros avec la pédale Moorer Rumble Drive

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique.

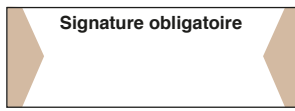
Nom.....Prénom.....
Adresse complète.....
Code postalVillePays Tél.
e-mail

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N°

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :



Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

NOUVEAU

LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !



Accédez à votre compte sur tablette et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement (pendant toute la durée de votre abonnement) Disponible sur Google Play et l'App Store.



Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement, puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour l'identifier et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

ABONNEZ-VOUS SUR
www.bopresse.fr

Une rare et luxueuse Jazzmaster de 1963: un modèle Custom Color à tête assortie (matching headstock) et accastillage gold. (remerciements à M. Lucas)



1958-2018
FENDER

JAZZMASTER

L'outsider réhabilité...



IL Y A 60 ANS, FENDER SORTAIT LA JAZZMASTER, UNE GUITARE HAUT DE GAMME SUPPOSÉE CONQUÉRIR LES ÉLITES DU JAZZ. UN RELATIF ÉCHEC POUR CE MODÈLE QUI N'ATTEINDRA PAS LE STATUT MYTHIQUE ET LA POSTÉRITÉ DE LA STRATOCASTER NI DE LA TELECASTER. LA JAZZMASTER A POURTANT FAIT SON CHEMIN À TRAVERS L'HISTOIRE, À SA MANIÈRE, RÉCUPÉRÉE TOUR À TOUR PAR LES MUSICIENS DE LA SURF MUSIC, DU PUNK PUIS DE L'INDIE-ROCK. UNE GUITARE DISSIDENTE QUI A ÉCHAPPÉ À SON DESTIN POUR DEVENIR UNE ICÔNE UNDERGROUND.



Un bœuf impromptu dans les locaux de Fender?
 À droite (avec les lunettes), Freddie Tavares, un des piliers de la marque et un des artisans de la Jazzmaster.

© Fender

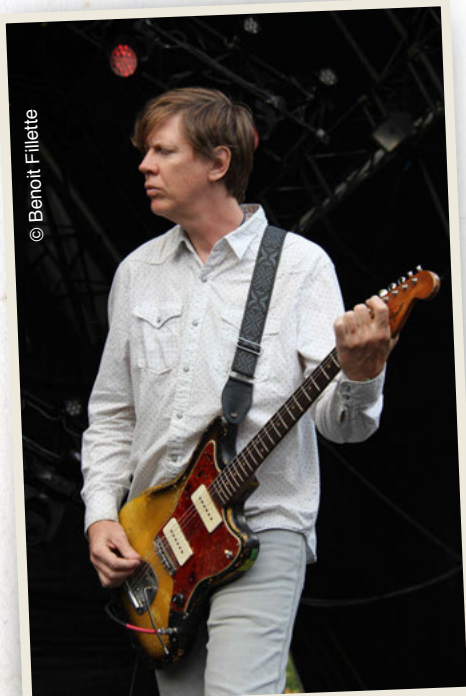
À L'AUBE DES ANNÉES 50, alors que la pop musique reste à inventer et que l'électrification de la guitare ne va pas encore de soi, Fender rebat les cartes et fait irruption sur le marché de la facture d'instruments : l'Esquire (1949) et la Telecaster (1951), assemblages de bois et de visserie assortis de six cordes et de microphones magnétiques, ont poussé des marques comme Gibson ou Gretsch à se positionner sur le créneau de la guitare solidbody avec la Les Paul (1952) et la Duo Jet (une fausse solid avec un corps chambered sortie en 1953). Dès 1954, la Stratocaster et ses formes racées soufflent un vent de modernité inédit.

La course s'emballe et ne s'arrêtera pas là. À ce titre, 1957-1958 représente un nouveau moment charnière incroyablement riche. La bataille fait rage : de son côté, Gibson s'active et revoit sa copie avec la Les Paul Sunburst (les

fameuses « Burst » qui affoleront bientôt les collectionneurs – voir GP287), crée un nouveau standard avec l'ES-335 et sa conception semi-hollowbody, et prend des risques inconsidérés avec sa série Modernistic (Moderne, Explorer et Flying V), le tout agrémenté d'un nouveau micro qui fera date : le humbucker à double bobinage (P.A.F.) ! Entre-temps, Fender a sorti en 1956 la Musicmaster et la Duo-Sonic, deux modèles mineurs dit « student », basiques et bon marché, au manche trois-quarts de 22³/₄ (572 mm) ; mais pour la florissante entreprise californienne, l'enjeu est désormais de consolider sa réputation et de conquérir de nouvelles parts de marché, notamment dans le haut de gamme. Au-delà des guitaristes de western swing et de country, l'objectif est de séduire les jazzmen, les musiciens les plus exigeants, habitués à des guitares plus « sérieuses » et restés hermétiques à ses « pagaies » à manche vissé.

RE-RÉVOLUTIONNER

Il s'agit donc de concevoir un nouveau fleuron qui se positionnera au-dessus de la Stratocaster et plus à même de convenir à une utilisation assise et offrant un son plus feutré. Pour l'habile directeur commercial Don Randall, le nom est tout



© Benoit Fillette

Thurston Moore : « C'était les guitares les plus fonctionnelles pour ce qu'on faisait et la longueur de corde derrière le chevalet était juste ce qu'il nous fallait... Et pour mon gabarit, je trouvais son corps parfaitement adapté également. Nombre de guitares que j'avais jouées jusqu'alors paraissaient petites sur moi. Je voyais des photos de moi où on aurait dit une espèce de géant jouant sur de petites guitares ! »

1958

Présentation de la Jazzmaster au NAMM Show.

1960

Sortie de la Jazz Bass.

© Fender



United States Patent Office

Des. 186,826
Patented Dec. 8, 1959



Fig. 1 is a front elevational view of an electric guitar embodying my new design.
 Fig. 2 is a left side elevational view thereof, portions of the tuning screw means being omitted for convenience of illustration.
 Fig. 3 is a rear elevational view thereof, the tuning screw means being omitted for convenience of illustration and
 Fig. 4 is a top view of the guitar.
 This application is a continuation-in-part of my copending design patent application Serial No. 49,246, filed

January 15, 1958, for Electric Guitar Body and Control Elements, and now abandoned.
 I claim:
 The ornamental design for an electric guitar, substantially as shown and described.

References Cited in the file of this patent

UNITED STATES PATENTS

US 67,190	Ed Miller	May 5, 1925
US 149,362	Fender	Mar. 24, 1951

trouvé: Jazzmaster. Travailleur acharné, Leo Fender est un inventeur : quoi de plus naturel donc, que de continuer son métier, innover, développer de nouvelles idées... Et donc de perfectionner et dépasser la Stratocaster. La Jazzmaster se doit d'être un concentré d'innovations et la team Fender (avec notamment Forrest White et Freddie Tavares) s'emploie à repenser l'instrument en profondeur pour mettre au point une guitare paradoxale, à la fois tournée

la trajectoire de Fender avec une influence non négligeable sur le reste de la gamme et l'évolution générale des guitares de la marque. Preuve des ambitions de Leo quant à son nouveau bébé, plusieurs demandes de brevets sont déposées en 1958, tant sur le vibrato que sur le dessin général de l'instrument, et plus particulièrement sur son ergonomie. Freddie Tavares résumera plus tard avec ce sens de la formule à l'américaine: « *Lorsque*

Concevoir un nouveau fleuron qui se positionnera au-dessus de la Stratocaster.

vers l'avenir mais s'accommodant du conservatisme de son cœur de cible. Et si la Jazzmaster, avec ses ambitions et ses faiblesses, ne s'est finalement pas imposée d'elle-même comme le firent la Tele et la Strat, son développement n'en a pas moins joué un rôle clé dans

nous avons conçu la Stratocaster, nous pensions que c'était la meilleure guitare au monde. Puis nous nous sommes dit: faisons quelque chose d'encore mieux, et nous avons réalisé la Jazzmaster » (Guitar Player, 1979)...



© Thomas Bailles

La Jazzmaster de Scott Holiday (Rival Sons) date de 1962, à l'époque où la touche palissandre était encore slab-board.

1961

Fender VI, la basse à 6 cordes.

1962

Fender Jaguar, la petite sœur !

1965

Leo Fender vend sa compagnie à CBS. Sortie de l'Electric XII, la Fender à 12 cordes.

1967

Jaguar Custom avec table plate bordée d'un binding.

1975

La Jaguar est retirée du catalogue.

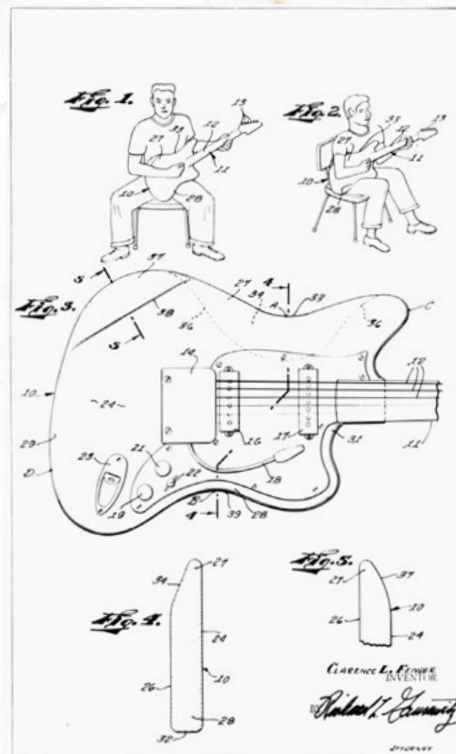
OFFSET CONTOUR BODY

L'asymétrie prend corps

On l'a vu, 1957-1958 marque une nouvelle étape dans la course électrique, mais c'est aussi un nouveau jalon en termes de design : Gibson ose l'Explorer et la Flying V, Gretsch consent à fabriquer une guitare rectangulaire pour l'excentrique Bo Diddley... On défie les formes traditionnelles et les courbes « féminines » de l'instrument (avec des hanches, des épaules et une taille amincie) pour s'aventurer dans des designs plus futuristes, atypiques, asymétriques. Désormais, toutes les audaces seront possibles (pour le meilleur et pour le pire). Mais pour Leo Fender et Freddie Tavares, l'objectif est avant tout pratique : améliorer le confort de jeu et perfectionner le modelage du corps de la guitare amorcé avec la Strat. En effet, le brevet de la Jazzmaster met en avant le dessin d'un corps asymétrique dans un souci d'ergonomie pour pallier l'inconfort de la forme symétrique classique. L'« Offset Waist Contour Body » joue sur une sorte de déhanché dans sa silhouette avec une taille décalée, offrant un meilleur équilibre de l'instrument. Les courbes, les biseaux

et le pourtour sont raffinés pour faciliter le jeu, tout particulièrement en position assise, que l'on joue à la manière d'un musicien classique ou moderne (voir les figures 1 et 2 du brevet ci-contre). « Normalement, le guitariste doit incliner son instrument pour qu'il soit équilibré, dira Leo. Il fallait donc ajuster l'instrument autour de la cage thoracique... le rendre fonctionnel ». Contrepartie, le corps de la Jazz' s'avère plus large et plus lourd que celui de la Strat ou de la Tele. Elle est également plus allongée, du fait du vibrato et du chevalet placé plus au centre et laissant plus de bois à l'arrière de la caisse.

Cette stratégie et ces choix vont rejaillir sur plusieurs modèles à venir : en 1960 sort la Jazz Bass, suite logique aux inspirations communes – qui, elle, sera un succès sans équivoque et permettra d'asseoir le leadership de la marque sur le marché de la basse amorcé avec la Precision. Elle est suivie en 1961 de la Fender Bass VI (accordée comme une guitare un ton plus bas) qui se place à la croisée des chemins de la Jazzmaster, de la Jazz Bass et de la



Jaguar qui sort l'année suivante et vient compléter ce carré offset (voir encadré page suivante). Ce design élégant et réussi lance en effet la mode des guitares dites « offset » qui va inspirer de nombreux fabricants à travers le monde : aux USA par exemple, dans les formes de l'Harmony Silhouette et des Silvertone/Danelectro 1452, en Europe (citons Höfner et son modèle Galaxie, la Framus Strato Deluxe – sic – ou le modèle 400 chez Eko, surnommé Ekomaster – re-sic –), ou encore la Yamaha SG-3 au Japon où le succès de la surf music influencera grandement le marché de la guitare électrique.



Le design et les formes de la Jazzmaster ont inspiré bien des fabricants de par le monde et lancé la mode des guitares offset (de gauche à droite, une Silvertone Bobkat, une Eko 400 italienne et une Musima Deluxe 25 venue d'Allemagne...).



1980

La production de la Jazzmaster est arrêtée à son tour.

1986

Première réédition type '62 par Fender Japon.

1996

Premier modèle signature Ventures en édition limitée (fabriquée Japon).

1999

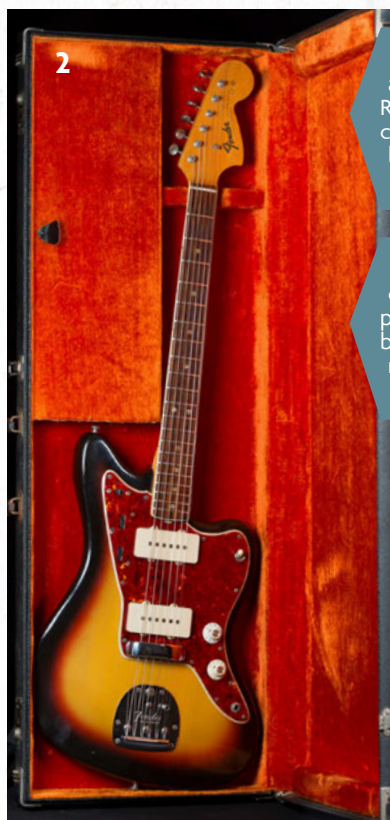
Vintage Reissue américaine

2007

Modèle signature J Mascis (Japon).



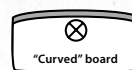
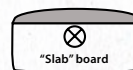
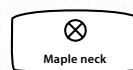
© Vintage Guitars (Rennes)



© www.rnfv.com

1- Une Jazzmaster Sunburst série L de 1963, actuellement en vente chez Vintage Guitars à Rennes. Notez les repères de touche « clay dots » couleur argile (remplacés plus tard par du perloid) et le « logo spaghetti ».

2- Une Jazzmaster de 1966 (en vente sur rnfvg.com) en Sunburst trois-tons. On remarque plusieurs éléments de transition: une touche bordée d'un binding et une tête large type CBS. Les repères de touches seront ensuite remplacés par de rectangles (ou blocs).



Avec la Jazzmaster, Fender passe du manche érable (maple) sans touche rapportée à une touche palissandre d'abord épaisse avec une base plate (« slab board », 1959) puis plus fine et convexe (« curved board » également appelée « veneer », à partir de 1962).

TOUCHE PALISSANDRE ET SUNBURST TROIS TONS Et toute la gamme Fender suivra...

Autre nouveauté inédite chez Fender: la Jazzmaster est le premier modèle du catalogue doté d'une touche en palissandre. En effet, si les premiers prototypes sont équipés de l'habituelle touche en érable (voir page 41) qui démarquait les guitares Fender jusqu'alors, on décèle ici une concession à la lutherie conventionnelle dans l'espoir sans doute de rassurer les jazeux dédaignant ces manches en bois clair moins doux au toucher. Si le palissandre la distingue au premier coup d'œil des autres Fender lors de sa sortie, le traditionnel bois de touche va bientôt être généralisé au reste de la gamme, dès 1959.

À l'échelle des chaînes de production de la marque, c'est toute la conception des

manches qui est ainsi revue: jusqu'alors en une pièce avec la barre de renfort insérée par l'arrière et dissimulée par la « skunk stripe » en noyer, le trussrod est désormais mis en place avant le collage de la touche.

La tête quant à elle, quoique légèrement plus allongée et évasée à sa base, reprend le design en crosse de la Strat. C'est également avec la Jazzmaster qu'apparaît le Sunburst trois-tons marron/rouge/jaune qui va remplacer le deux-tons alors en vigueur sur la Strat. Comme chez Gibson où le rouge du cherry Sunburst des Les Paul Standard aura tendance à s'estomper avec l'exposition aux UV, la couleur peut varier d'un spécimen à l'autre; de plus, on remarque des changements dans le

Sunburst à partir de 1965 (suite au rachat par CBS) avec un dégradé moins subtil.

Mais au-delà du Sunburst, la Jazzmaster et ses suiveuses

vont bénéficier à partir de 1961 du nouveau nuancier de 14 couleurs chatoyantes proposées par Fender (moyennant un surcoût de 5%), du Black à l'Olympic White en passant par l'Inca Silver et le Shoreline Gold, le Surf et le Foam Green, le Sherwood Green, le Sonic et le Daphne Blue, le Lake Placid Blue, le Fiesta ou le Dakota Red, le Shell Pink et le Burgundy Mist. Les Custom Colors les plus rares trouveront ainsi une place de choix dans le cœur de certains collectionneurs.



2008

Jazzmaster **Elvis Costello** (USA, finition walnut).



2009

Modèles signature Sonic Youth **Lee Ranaldo** (Jazzblaster avec micros Wide Range) et **Thurston Moore** (USA).

2011

Squier Jazzmaster **J Mascis** (Chine).



2014

Modèle **Jim Root** (USA, corps en acajou et touche en ébène, cordes traversantes, micros EMG...) et Jazzmaster **Troy Van Leeuwen** (Mexique).

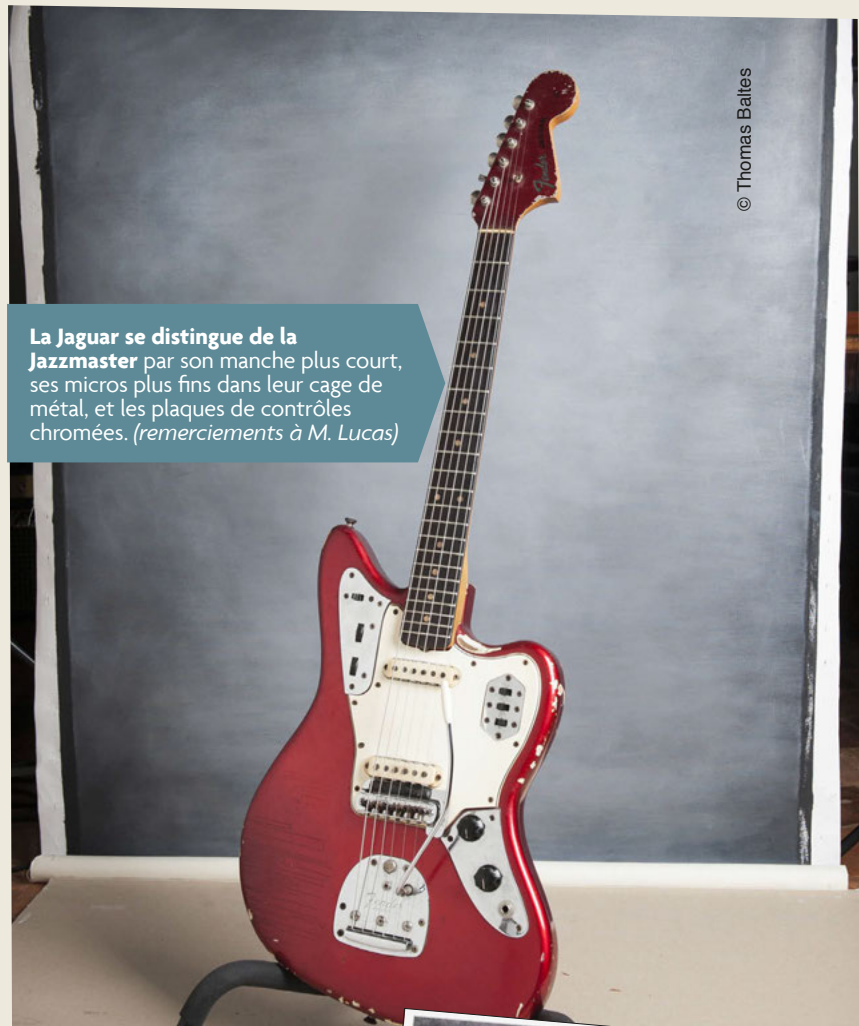
2018

Série 60th Anniversary (voir encadré page 45).

Jaguar : la petite sœur née en 1962

En 1962, Fender présente la Jaguar, petite sœur de la Jazzmaster, sans doute pour entériner le lien particulier avec les guitaristes surf qui se sont entichés de la Jazzmaster. Beaucoup de points communs : le corps « offset » asymétrique, le vibrato flottant, le double circuit Rhythm/Lead... L'électronique est en revanche plus complexe encore avec trois petits sélecteurs sur la partie inférieure multipliant les combinaisons (déjà en place sur la Bass VI, avec un switch par micro et un troisième « strangle switch » : un condensateur « mid-cut » agissant sur les médiums). Les réglages sont disposés sur des plaques chromées, et les micros, enchâssés dans une sorte de gouttière métallique dentée (pour orienter le champ magnétique et le concentrer sous les cordes afin de réduire les interférences), offrent un claquant plus fenderien. Le diapason est plus court – 24" (610 mm) contre 25,5" (648 mm) – mais le manche dispose pour la première fois de 22 frettes (et non 21). La guitare est également dotée d'un mécanisme d'étouffoir (« string mute »), articulé au chevalet dont la bande de mousse permet d'étouffer les cordes, mais qui sera jugé superflu par les guitaristes, habitués au palm-mute (les guitares étaient d'ailleurs fournies avec un capot chromé pour recouvrir le chevalet). Elle supplante alors la Jazzmaster au sommet de la gamme avec un tarif de 379,50 \$ (contre 349,50 \$ pour la Jazzmaster, 259,50 \$ pour la Strat et 209,50 \$ pour la Tele).

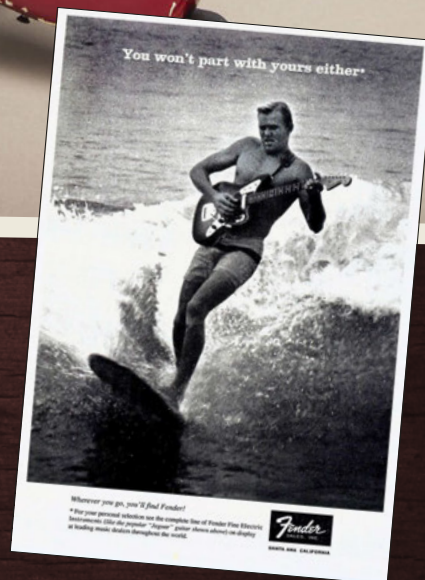
La Jaguar se distingue de la Jazzmaster par son manche plus court, ses micros plus fins dans leur cage de métal, et les plaques de contrôles chromées. (remerciements à M. Lucas)



© Thomas Bailles



Une Jaguar Candy Apple Red de 1965, une Jazzmaster Olympic White de 1963 et une Bass VI Foam Green de 1963 : la nouvelle gamme Fender était le terrain parfait pour les rutilantes Custom Colors du nuancier de la marque présenté en 1961. (remerciements à M. Lucas)



Développés spécialement pour la Jazzmaster, les micros sont conçus avec un bobinage très large, sous un capot évoquant un cousinage avec les P-90 soapbar de Gibson.



© www.rnfv.com

Les réglages du rhythm circuit se présentent sous forme de molettes affleurant du pickguard.

MICROS ET DOUBLE CIRCUIT

Des presets pour la rythmique et les solos

Un nouveau type de micro est également développé pour correspondre au projet: « Leo cherchait à obtenir une sonorité jazz plus marquée que le timbre aigu et strident de la Telecaster », expliquera Forrest White, directeur de la production. Avec un bobinage large et étalé, beaucoup plus plat (parfois qualifié de « pancake winding »), ces micros dispensent des sonorités plus rondes et chaudes, plus « mellow », moins mordantes et pointues que ce que Fender avait pu faire jusqu'alors. « Le micro était moins enfoncé et plus large et fin, plus étendu, dira Leo. Voyez-vous, plus le bobinage est étendu, plus le spectre est large sous les cordes, et plus le son devient chaud ». S'ils sont dissimulés sous de généreux capots en plastique, évoquant les « pains de savon » des P-90 de Gibson, ils

conservent l'architecture Fender avec six aimants Alnico V (et non un aimant en barre sous les plots et la bobine), même si ceux-ci sont de fait plus courts que dans leurs homologues des micros de Tele ou de Strat.

Inconvénient, ces micros s'avèrent particulièrement sensibles aux interférences et seule la position intermédiaire couplant les deux micros, avec les bobines « en miroir », permet de prévenir le « hum » comme le fait le humbucker de Gibson...

Autre bouleversement dans l'électronique introduit avec la Jazzmaster: la présence de deux circuits (rhythm et lead) avec leurs réglages de volume et de tonalité indépendants. Forrest White, constatant les constantes manipulations de certains guitaristes, a l'idée de ce principe de double circuit: « J'ai dit à Leo qu'il fallait

une guitare sur laquelle on puisse avoir deux presets pour la rythmique et les solos. Leo ne jouait pas de guitare, il ne savait même pas comment les accorder, donc il n'en saisissait pas l'importance. (...) La Jazzmaster était la première où l'on pouvait switcher entre rhythm et lead ». Le lead dispose d'un toggle-switch à trois positions, et de potentiomètres de volume et de tonalité « classiques », tandis que le rhythm-circuit ne fonctionne qu'avec le micro grave, commandé par deux molettes de volume et tonalité et un switch d'activation, disposés sur la partie supérieure. Les valeurs de ces composants et un condensateur délivrent un son plus moelleux qu'en passant par le circuit lead en position micro manche.



Le prototype

Cette guitare est un des premiers prototypes de la Jazzmaster. Datant de 1958, elle est équipée d'un manche érable (issu très probablement d'un stock de manches de Strat), d'une finition Desert Sand et d'une plaque noire anodisée. À noter les caches micros noirs (remplacés par du blanc sur les modèles de série) et les boutons de types Telecaster. Rachetée à Freddie Tavares par Norman Harris de Norman's Rare Guitars (USA), elle s'est vendue près de 90 000 €.



© Thomas Baltes

MÉCANIQUES

Kluson Deluxe, un classique indémodable.



Fender Jazzmaster 60th Anniversary '58

+ TÊTE

Elle reprend la forme de la Strat, mais est légèrement plus longue et évasée à sa base.

Anatomie d'une Jazzmaster

+ TOUCHE

Elle est taillée en palissandre, slab-board, 21 cases, radius 7,25" et diapason de 25,5".

REPÈRES

Ils sont dits « clay dots », couleur argile.

+ CIRCUIT RHYTHM

Il est activé par un mini-switch et dévolu au micro manche uniquement, avec molettes de volume et tonalité indépendantes.

CORPS

en aulne de forme asymétrique (« offset »).

FINITION

Sunburst (également disponible en Red, Gold, Blond, mais rares) et verni nitrocellulosique.

+ VIBRATO

Il est flottant à ressort, avec système de blocage spécialement développé pour ce modèle (et repris sur la Bass VI et la Jaguar).

+ DEUX MICROS

à large bobinage spécifiques à la Jazzmaster.

PICKGUARD

Il est en aluminium anodisé doré, comme sur la Precision Bass, la Duo Sonic et la Musicmaster avant elle (rapidement remplacé par la plaque tortoise en celluloïd).

CIRCUIT LEAD

Il reprend les classiques réglages de volume et de tonalité couplés à un sélecteur trois-positions.



Principales évolutions et modifications du modèle

1959

Passage du pickguard en aluminium anodisé au **pickguard** tortoise en celluloïd.

1962

Touche **curved** (incurvée) apposée au manche érable au lieu de slab board (épaisse et plate). Premières séries avec tête assortie (**matching headstock**).

1964

Logo « transition » (par opposition au logo « spaghetti ») et numéro de brevet gravé sur le chevalet (Pat#2.972.923).

1965

Binding le long du manche.

1966

Repères de touche en **blocs**. **Mécaniques** « F » à la place des Kluson Deluxe.

1967

Tête CBS. Logo noir. Touche érable disponible en option avec repère en blocs noirs.

1968

Abandon de la finition nitrocellulosique pour un **verniss polyester**.

1977

Des **capots** de micros noirs remplacent les blancs.



Le chevalet et les pontets filetés (visibles sous le capot chromé) réglables individuellement : souvent décriés et remplacés par un autre système plus fiable.

Le vibrato développé par Leo Fender. Notez le montage « top-load » des cordes, la vis centrale permettant de régler la résistance du ressort et le bouton « trem-lock » pour le mettre en butée.

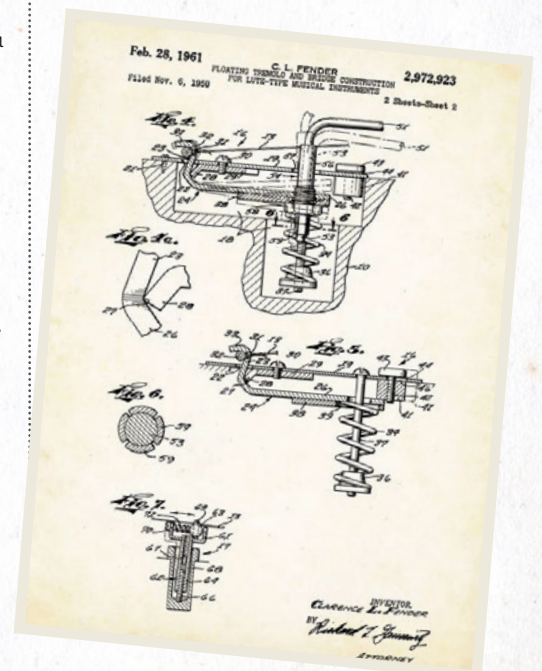



LE VIBRATO *Cordier et chevalet flottants*

Le nouveau vibrato est l'autre cheval de bataille de Leo Fender. Et c'est lui qui donne à la fois sa singularité au son de cette guitare, tout en cristallisant les critiques. Son fonctionnement est totalement différent du bloc chevalet-vibrato de la Strat avec ses cordes traversantes : chevalet et cordier sont ici dissociés (un peu comme sur une archtop, messieurs les jazzmen), et sont tous deux flottants. Les cordes sont montées « top-load » sur une plaque horizontale, articulée à un unique ressort pour contrebalancer la tension des cordes, avec une vis de réglage permettant d'ajuster la résistance du ressort. Ce système s'avère plus doux que celui de la Strat, et dispose par ailleurs d'un bouton cylindrique de blocage qui permet de mettre la plaque en butée, afin de se prémunir contre tout désaccordage en cas de corde cassée d'une part, et d'autre part de faciliter les opérations de changement des cordes ; une idée qu'aurait suggéré Forrest White qui y voyait un défaut dans la conception du vibrato de la Strat.

Mais si cet ensemble concentre son lot d'idées et d'innovations, il n'est pas dénué de faiblesses. Celui-ci a en effet été conçu pour fonctionner avec des cordes de tirant supérieur à 0,12, courantes à l'époque, mais avec des cordes plus fines, le risque de les voir sauter des pontets s'accroît lorsqu'on attaque les cordes, notamment en raison de l'angle assez faible au niveau du chevalet, appliquant une pression des cordes insuffisante sur ce dernier. Ces pontets filetés ne constituent pas des points d'appui très fiables, et favorisent des vibrations parasites amplifiées par le chevalet qui dispose lui-même d'une certaine amplitude de mouvement d'avant en arrière (voir fig7 du brevet ci-contre), afin d'accompagner les cordes et de limiter les frictions et les problèmes de tenue d'accord. Enfin, la très grande longueur de cordes entre le vibrato et le chevalet génère des résonances qui pour certains font le sel de cet instrument et le disqualifie pour d'autres qui n'y voient qu'une suite d'inconvénients. Car la stabilité d'accord promise

n'est pas toujours au rendez-vous et la conception de ce vibrato est mise en cause pour expliquer un manque de sustain de la Jazzmaster. Il est devenu commun de lui faire subir un upgrade pour y remédier : utilisation de pièces issues de la Mustang, changement pour un chevalet Adjust-O-Matic ou Mastery Bridge, voire l'installation d'un « buzzstop » contre ces résonances... pourtant si sympathiques...





Une belle Jazzmaster Sunburst de 1965, appartenant à Arman Meliès. Pas encore de binding sur le manche, mais les repères sont en perloid et non plus « clay dot ». Le chevalet a été changé pour un Mastery Bridge.

UN AUTRE DESTIN POUR LA JAZZ

Boucan à tous les étages

La Jazzmaster est présentée au Namm Show (National Association of Music Merchants) de 1958 et son prix est alors de 329,50 \$ (contre 199,50 \$ pour une Telecaster et 274,50 \$ pour une Stratocaster). Fait amusant, il apparaît sur les listes de prix cet été-là une version sans vibrato (à 299,50 \$), mais vraisemblablement jamais produite. Las, elle ne parviendra aucunement à détourner les jazzmen des lutheries archtop : rares seront ceux à s'y intéresser (Joe Pass faisant figure d'exception). A-t-elle pâti de sortir à un moment où Gibson lançait avec l'ES-335 un parfait compromis entre hollow et solid-body, plus susceptible d'appâter les pointures du jazz ?

Vu d'aujourd'hui, il est facile d'envisager la trajectoire de guitares électriques devenues mythiques et leur impact dans la musique populaire. Mais à l'époque, l'ambition de s'imposer dans le jazz n'a rien d'une fantaisie, et si dans cette seconde moitié des années 50, le rock'n'roll connaît ses premiers succès de masse (Elvis, Chuck Berry, Bo Diddley, Buddy Holly, Little Richard...), nul n'aurait pu anticiper ce qui allait suivre, à commencer par la vague rock instrumentale où la Jazzmaster va justement faire des émules. D'autant que la publicité va favoriser le succès de cette guitare dans d'autres milieux que la jazzosphère de la côte Est. Fender travaille en effet à partir de 1957 avec l'agence Perine/Jacoby qui va contribuer notablement à l'image (populaire, jeune, West Coast) de la marque avec la campagne de com' « *You won't part with yours either* » (« *vous ne quitterez plus la votre non plus* ») conçue par le publicitaire Robert Perine et restée iconique dans le cœur des guitaristes (voir ci-contre).

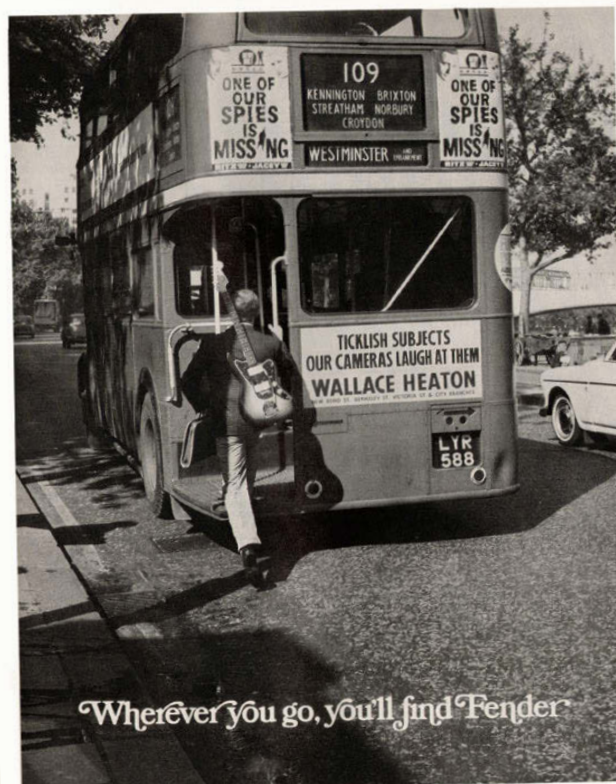
VAGUE SURF, NEW WAVE ET BRUIT BLANC

En 1960, Bob Bogle des Ventures s'illustre avec une Jazzmaster sur le titre *Walk Don't Run*, (qui se classe 2^e au Billboard) :

la surf music et le rock instrumental déboulent (Surfaris, Fireballs...), et la Jazzmaster prend la tangente... Et en même temps, cela tombe bien, Fender fait également des amplis et des reverbs qui s'avèrent parfaits pour ce nouveau son ! Et la marque n'est pas sourde : c'est très probablement pour répondre à cet engouement qu'est créée la Jaguar en 1962, qui fait

en quelque sorte office de mise à jour de la Jazzmaster, avec des micros plus appropriés (voir encadré p 38). Wayne Moss en utilise bien une sur *Oh Pretty Woman* de Roy Orbison (1964) et Luther Perkins s'illustre Jazzmaster en main aux côtés de Johnny Cash (à Folsom par exemple), mais cela ne suffira pas à populariser durablement le modèle malgré un bon démarrage. Et puis la déferlante surf ne dure qu'un temps, bien vite balayée par la pop, le blues rock, le psychédéisme, et lorsque les guitar heroes explosent à la fin des 60's (Clapton, Hendrix – qui certes en utilisait une avec les Isley Brothers –, Page, Beck), aucun d'eux ne joue sur Jazzmaster. Puis CBS rachète Fender, avec le déclin que l'on sait dans la décennie suivante. La Jazzmaster n'est plus qu'un modèle parmi d'autres, qui ne parvient pas à se positionner, et sera finalement retirée du catalogue en 1980.

Pour autant, son potentiel demeure, décelé par une nouvelle génération de musiciens qui y voient, sans doute, le



Wherever you go, you'll find Fender

Shot on location in London, England

GUITARS, BANJOS, AMPLIFIERS, KEYBOARD INSTRUMENTS AND ACCESSORIES



MUSICAL INSTRUMENTS
MUSIC AND GEAR, 1971
CALIFORNIA 92701

FOR A FREE CATALOG WRITE TO: FENDER MUSICAL INSTRUMENTS, DEPT. DG-5, 1487 S.

Les campagnes de publicité conçues par Bob Perine vont façonner durablement l'image de Fender.



moyen de se démarquer et de s'affirmer avec un instrument autre, au look et au son différents, en réaction au mainstream et à l'uniformisation. Et peut-être aussi parce qu'une gratte dont personne ne veut, c'est une gratte à pas cher : les Jazzmaster et autres Jaguar prenaient





J. Mascis



Alex Edkins (Metz)

© Benoit Fillette

la poussière dans les pawnshops à des prix bien moindres que les iconiques Strat, Les Paul, Tele, SG (une différence qu'on retrouve encore aujourd'hui sur le marché du vintage) ! C'est ainsi que la Jazzmaster devient en quelque sorte une guitare d'anti-guitaristes et se voit réhabilitée tour à tour sous les doigts de Tom Verlaine de Television (sur le mythique « Marquee Moon »), Elvis Costello (« My Aim Is True »), Robert Smith aux débuts des Cure, et devient une arme noisoy entre les mains de J. Mascis (Dinosaur Jr.), Thurston Moore et Lee Ranaldo de Sonic Youth ou Kevin Shields et Bilinda Butcher de My Bloody Valentine, et plus récemment d'Alex Edkins du groupe Metz... Stephen Malkmus de Pavement, Nels Cline de Wilco ou Troy Van Leeuwen au sein des Queens Of The Stone Age en ont également fait leur modèle de prédilection : la Jazzmaster devient l'incarnation de la gratte cool

pour tous les nerds adeptes de rock indépendant, grunge, shoegaze, expérimental, néo-psychédélique...

Les premières rééditions voient le jour à partir de 1986 au Japon mais il faudra attendre 1999 pour qu'elle retrouve sa place dans la production américaine, et elle fait désormais partie intégrante des diverses gammes Fender (Mexique compris), avec une légitimité historique retrouvée, comme si elle n'était jamais partie... Somme d'innovations tant en termes de design (corps « offset »...) que d'électronique,

la Jazzmaster

était sans doute trop complexe pour rayonner avec autant de force que l'hégémonique Stratocaster : combien auront condamné les réglages du rhythm circuit à coups de gaffer, ou retiré purement et simplement ce circuit ? Et même sur le plan sonore, la Jazzmaster détonnait dans la lignée de la marque avec ses micros trop éloignés du mordant auquel Fender était associé depuis la Tele et la Strat... Une guitare incomprise, mais qui entre les mains de musiciens « alternatifs » s'est affirmée comme un fabuleux terrain de jeu sonore. 🟡



Michael Ponton (Dionysos)



Troy Van Leeuwen.

© Benoit Fillette

Un catalogue Fender de 1958 montrant la Jazzmaster en sunburst deux tons et capots de micros noirs : c'est elle qui a inspiré le modèle 60^e anniversaire.

Celebration !

Aujourd'hui la Jazzmaster a retrouvé une place de choix au panthéon Fender et dans la gamme actuelle. La marque californienne célèbre cette année les 60 ans du modèle avec plusieurs déclinaisons, à commencer par l'édition limitée 60th Anniversary '58 : la proposition est originale puisqu'il ne s'agit pas d'une reproduction des premières Jazzmaster de l'époque, mais de celle que l'on découvrirait dans le catalogue Fender en 1958, avec des specs de pré-production ! Le corps est en frêne avec un sunburst deux-tons contrairement à l'aulne et au dégradé à trois-tons qui caractérise le modèle ; et les caches micros sont noirs et non blancs comme sur la version de série. On retrouve la plaque anodisée qui ne sera l'apanage de cette guitare que jusqu'en 1959, agrémentés de micros '58, et des boutons de Telecaster...



La Classic Jazzmaster renoue quant à elle avec un esprit mid-60's : binding sur le manche et repères en bloc, dans une belle gamme de couleurs (Daphne Blue, Black, Vintage Blonde, Fiesta Red) avec matching headstock assorti. La Triple Jazzmaster enfin joue les *frankenjazzmaster*, avec des modif' que ne renieraient pas ses adeptes les plus bidouilleurs avec trois humbuckers conçus par le maître ès-micros Tim Shaw et habillés de capots type Filter'Tron, dispo en Daphne Blue.

À noter également une version Paisley fabriquée par Fender Japon, ou encore l'hybridation expérimentale Jazz-Tele (en test dans ce numéro). Toutes rejoignent les modèles de série actuellement au catalogue : American Professional ou Original, Classic Player, Road Worn, Squier... Il y en a pour tous les goûts !

MASCOT LABEL GROUP

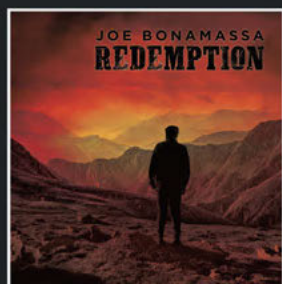
JOE BONAMASSA

Redemption

NOUVEL ALBUM STUDIO

Pour son treizième album studio, Joe Bonamassa continue de redéfinir les limites du blues rock moderne à travers 12 compositions de son cru.

Un disque aussi ambitieux que diversifié pour lequel Bonamassa s'est entouré de quelques-uns des meilleurs auteurs / compositeurs de Nashville (Tom Hambridge, James House, Gary Nicholson, Richard Page, Dion Dimucci) et bien évidemment de son producteur de toujours Kevin Shirley.



DISPONIBLE
LE 21 SEPTEMBRE 2018
EN CD, DOUBLE VINYLE
ET DIGITAL



GUITAR PART

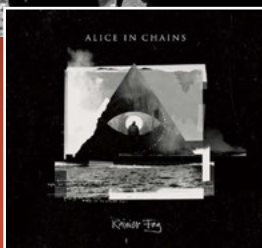
PROVOGUE

ALBUM DU MOIS



Alice in Chains
RAINIER FOG
 BMG

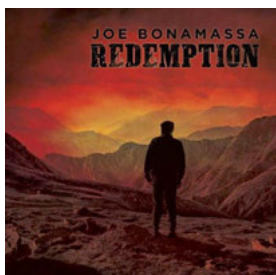
Du neuf avec de l'ancien, de l'identique mais pas pareil, pour le plus grand des résultats. Avec ce troisième disque avec William DuVall au chant, Alice in Chains confirme qu'il ne fallait surtout pas lâcher l'affaire. « Rainier Fog » est l'album le plus rock, le plus sombre et le plus direct de la



version 2.0 du groupe de Seattle. On se surprend à replonger dans les années 90, sans nostalgie pour autant, avec des morceaux qui évoquent le son de l'album éponyme de

1995 (*So Far Under, Rainier Fog*). Alice In Chains offre de vraies chansons puissantes, qui portent toujours cette empreinte vocale (et guitaristique) unique, sans tourner en rond. L'album de cette fin d'année. ■

Guillaume Ley



JOE BONAMASSA
Redemption
 Provogue/Mascot

Rien n'arrête Joe Bonamassa, le marathonien de la guitare blues, qui arrive encore à nous surprendre sur « Redemption », son treizième album. Après un rapide clin d'œil à Led Zeppelin sur *Evil Mama* bien plus groovy que rock'n'roll, Joe nous pousse à taper du pied sur le rockabilly *King Bee Shakedown*. En duo avec le barbu Jamey Johnson, il passe par la case country sur *The Ghost Of Macon Jones*, se fait crooner sur *Pick-Up The Pieces*, mais il revient toujours au blues, qu'il soit électrique (*Live Is A Gamble*) ou acoustique (*Redemption*). De jolis chœurs, une bonne section cuivres, et de la guitare, remarquable.

Nicolas Roque



WILLIAM Z VILLAIN
Stonedigger
 Miliani Editions

C'est ce qu'on appelle une étrangeté : William Z Villain revient avec un deuxième disque, « Stonedigger ». C'est un one-man band qui conçoit ses chansons comme un melting-pot : on entend des harmonies balkaniques, des racines americana, une touche de western swing, des effluves sud-américaines dans ses mélodies qu'il construit avec une diction de chamane autour de son résonateur national bricolé : deux cordes doublées dans les aigus, pour en faire un hybride entre 6 et 8 cordes. Si vous voulez un voyage musical dépaysant, vous ne serez pas déçu.

Arnaud Weinbaum



JESSIE LEE & THE
ALCHEMISTS

Music Box Publishing

La jeune chanteuse-guitariste Jessie Lee Houllier, à la voix puissante (certains se souviennent sans doute de son passage à la Voice), vient d'enregistrer son premier album avec son groupe The Alchemists, fondé avec son partenaire le guitariste Alexis Didier. Un blues rock puissant et groovy à souhait (superbe section rythmique), de beaux arrangements, au service de la voix de Jessie, avec parfois des couleurs gospel, funk ou soul. Beau travail de guitares d'Alexis (qui a composé et arrangé l'ensemble des morceaux) et de Jessie Lee. Un bel album raffiné.

François Hubrecht



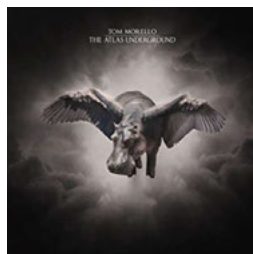
IT IT ANITA

Laurent

Vicious Circle

Après deux EP puis un premier album, « Aaaaain » (2016), It It Anita continue de nous donner envie de se décrocher les cervicales à grands coups de riffs épileptiques avec « Laurent », leur deuxième LP. Le quatuor belge pioche dans tous les registres indie à guitares qui grincent, récitant un rock épicié au punk, au hardcore ou au post-rock dans lequel le chant est absorbé dans le maelstrom sonore, devenant un instrument du chaos lui aussi. Ça joue vite, ça cogne fort, ça donne envie de pogoter : contrat respecté.

Arnaud Weinbaum



TOM MORELLO

The Atlas Underground

BMG

Si vous reprochez à Tom Morello de ressortir les mêmes riffs depuis 25 ans quel que soit son projet, vous risquez d'être surpris. Pour son premier album solo sous son nom, le guitariste de Rage Against The Machine met son instrument en retrait dans cette production hip hop/dubstep sur laquelle il a fait appel à de nombreux invités, producteurs et chanteurs : Big Boi (The Outkast), Tim McIlrath (Rise Against), GZA et RZA du Wu Tang Clan ou Gary Clark Jr. On a l'impression d'entendre des remixes des années 90. Ça doit sûrement se danser à Ibiza. Pas s'écouter.

Benoît Fillette

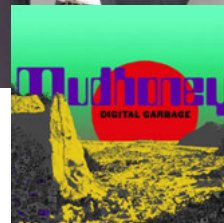


Mudhoney

DIGITAL GARBAGE

Sub Pop/Pias

La rythmique de *Nerve Attack* est pesante, la guitare brinquebalante et d'aucuns jureraient avoir entendu Iggy Pop chanter... Mais dès *Paranoid Core*, on reconnaît la voix de Mark Arm et le son grunge de Mudhoney, finalement pas si éloigné de celui des Stooges. Sur ce dixième album, le groupe le plus authentique de la scène de Seattle qui vient de souffler ses 30 bougies (et celles du label culte Sub Pop) s'amuse avec les maux du monde dans lequel nous vivons, notamment la course aux likes sur *Kill Yourself Live*. « Digital Garbage », c'est du très bon Mudhoney, qui pourrait rendre Iggy jaloux. **Benoît Fillette**



LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard

NEW

NOUVELLE ÉDITION
BONUS : PDF de 48 pages
à télécharger (45 plans
supplémentaires + mp3)

L'ABC DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE : INDISPENSABLE !!!

MÉTHODE 72 PAGES EN COULEURS

LA MÉTHODE (72 PAGES)

- Riffs et mélodies • Rythmiques • Arpèges • Improvisation • Photos • Cahier d'exercices • Dictionnaire d'accords.

LE CD (1 H)

Tous les exercices • Ralents • 15 play-backs.

Tous les standards de Jimi Hendrix • Eric Clapton • AC/DC • Led Zeppelin • Dire Straits • Pink Floyd • Korn • Radiohead • Metallica • Offspring • The Doors • ZZ Top • Gary Moore • Bob Marley • Santana • Rolling Stones • Guns n' roses • RATM • Limp Bizkit • John Lee Hooker • Police • Lenny Kravitz • Aerosmith • Jeff Beck • Muddy Waters • U2 • James Brown • Ronnie Jordan • Iron Maiden and more...



72 pages en couleurs
+ CD 1h 18€



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur www.jjrebillard.fr

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

L'ABC DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE + CD

au prix de 18 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 18 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : [] [] [] [] [] [] Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
- Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : []

Expire à fin [] [] [] []

Signature : (obligatoire) []

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

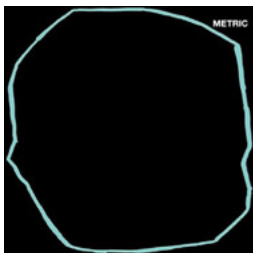
VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

GP295



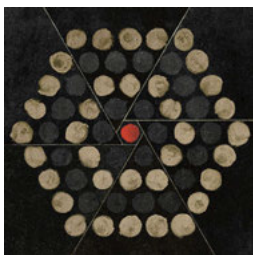
METRIC

Art Of Doubt

BMG

Voilà 15 ans que le premier Metric est sorti, et le groupe indie canadien continue sa route avec un son à la fois pop, parfois rock, et synthétique – la comparaison avec Garbage est pratiquement inévitable, la chanteuse Emily Haines illuminant Metric de sa voix et de son charisme. « Art of Doubt » ouvre sur un riff rock, et la six-cordes est un élément essentiel de ce disque, même si les synthétiseurs restent les maîtres du jeu. Parfois trop pop, limite cheesy (*Now Or Never Now*) ce sixième album studio contentera pourtant les fans, Metric restant fidèle à son ADN.

Arnaud Weinbaum



THRICE

Palms

Epitaph

Contrairement à Cave In ou Thursday, et malgré une irréprochable discographie en 20 ans de carrière, Thrice n'a jamais eu (en France) la reconnaissance qu'il mérite. La faute à un manque de tournée. Ces dernières années, le groupe émocore a repris du poil de la bête, comme en témoigne le single *The Grey*, équilibre subtil entre puissance et mélodie. C'est ça Thrice, celui the « The Artist Is In the Ambulance » ou de « Beggars », et on leur pardonnera volontiers d'avoir un peu plus le vague à l'âme sur « Palms » (*My Soul*).

Benoît Fillette



FRED CHAPPELLIER

Plays Peter Green

Dixiefrog

Le très actif Fred Chapellier revient avec un nouveau projet, en hommage à l'immense Peter Green, dont l'impact a été injustement oublié. Sur ce live, Fred reprend les morceaux de la période Fleetwood Mac avec des invités de choc, Leadfoot River et Ahmed Mouici au chant et Pascal Mikaellan à l'harmonica. Le répertoire alterne les tubes (*Black Magic Woman*, *Albatros*) avec des titres moins connus, respectant l'esprit et la couleur des enregistrements d'époque, tout en y apportant une touche personnelle, le toucher et le feeling de Fred à la guitare brillant sur tous les morceaux, avec l'énergie et la spontanéité du live.

François Hubrecht



BILLY F GIBBONS

The Big Bad Blues

Concord Music Group/
Universal Music

Il y a trois ans, Billy Gibbons sortait un album sans ZZ Top qui nous avait plutôt écorché les oreilles. Trop de sons filtrés et d'ingrédients latino rarement en phase avec les chansons. Voilà que le barbu à chapeau revient à du vrai boogie rock et à du blues qui sent le sable. Au risque de paraître passéistes ou rétrogrades, c'est quand même dans ce domaine qu'on préfère le voir s'exprimer. Rien que le riff principal de *Missin' The Kissin'* d'entrée sonne comme un *La Grange* remis au goût du jour. Voilà, ça, c'est le son de Billy, et ça tient la route sur tout le disque.

Guillaume Ley

En bref

Lynyrd Skynyrd

À l'heure des adieux, Lynyrd Skynyrd publie ce live CD + DVD de 2006 enregistré pour la télé où le groupe de rock sudiste invitait ceux qu'il avait influencés à jouer ses tubes : *Call Me The Breeze*, *Sweet Home Alabama*, *Freebird*...

Et les voilà qui renvoient l'ascenseur en interprétant *Kryptonite* avec 3 Doors Down ou *Born To Boogie* avec Hank Williams Jr ! Ça change.

Live In Atlantic City (EarMusic/Verycords)

Kadavar

Si leurs albums ne cessent de gagner en qualité, la scène reste le terrain de jeu favori de Kadavar. En témoigne ce nouvel album live enregistré à Copenhague sur la tournée Rough Times. Le trio allemand le plus bruyant du moment nous donne une grosse claque de rock stoner psyché. Écoutez ces versions de *Die Baby Die* ou *Forgotten Past*, vous comprendrez.

Live In Copenhagen (Nuclear Blast)

Alice Cooper

Ceux qui étaient présents aux derniers concerts d'Alice Cooper sur la tournée « Paranormal » à Pleyel ou ici à l'Olympia vous le diront : c'était énorme. La set-list (*No More Mr. Nice Guy*, *Poison*, *School's Out...*), un show délirant de 90 minutes et la prestation de ses trois guitaristes, Nita Strauss, Tommy Henriksen et Ryan Roxie. Un excellent live capté chez nous !

Merci Alice !

A Paranormal Evening At The Olympia Paris (Verycords)



FREITOT

Freitot

Mystik Prod/Season Of Mist

Quand il ne joue pas dans AqME, Etienne Sarthou aime verser dans le côté extrême du metal. Déjà en 2006, avec son projet Grymt, il y allait franco côté grind. Douze ans après, il s'acquitte avec deux nouveaux compères, Arno Strobl (*Carnival In Coal*, *We All Die (Laughing)*) et Fabrice Desgardins (*Benighted*, *Carnival In Coal*) pour l'aventure Freitot. Un voyage au cœur du death metal marqué par la vieille école suédoise, quelque part entre Entombed, Dismember et Edge of Sanity. Du très bon, qui ramène la Scandinavie en plein hexagone avec des gars du cru. Sauvage !

Guillaume Ley



SHA LA DAS

Love In The Wind

Daptone Records/Differ-Ant

Groupe composé d'un père, ancien ténor du groupe The Montereys dans les années 60, de ses trois fils (dont deux jouaient avec le regretté Charles Bradley) et de quelques musiciens des Dapkins et du Menahan Street Band, Sha La Das est un groupe dont la musique oscille entre pop et soul et s'articule autour des harmonies vocales. De quoi se poser doucement dans un cocon vintage, blindé d'amour et de soleil, et se dire qu'on pourrait bien prolonger l'été quelques semaines de plus, avant de vraiment attaquer les albums de Noël. Un peu comme si les Everly Brothers étaient produits par Brian Wilson.

Guillaume Ley

Anton Corbijn



Joe Strummer

001

Ignition/Pias

La vie d'errances de Joe Strummer avant et après The Clash fait enfin l'objet d'une compilation, de son premier groupe les 101ers (*Keys To Your Heart*) aux Mescaleros, avec lesquels il enregistra trois albums. 32 titres qui racontent notamment sa longue traversée du désert, quand il travaillait sur des B.O. de films : *Love Kills* sur Sid & Nancy, *It's a Rocking World* avec Flea et Tom Morello sur la B.O. de « South Park »... Il y a les collaborations avec Jimmy Cliff ou Johnny Cash pour un duo émouvant sur *Redemption Song*. Et puis 12 inédits extraits de bandes retrouvées dans son garage. Dommage que la tournée des Pogues de 1991 ne soit pas évoquée, quand Strummer remplaça Shane McGovan. Enfin, *Czechoslovak Song/ Where Is England*, une version alternative de *This Is England*, évoque la fin du Clash qu'il envisageait de reformer quand la mort l'a emporté en 2002. Une petite anthologie comme on les aime.

Benoît Fillette

© David McClister



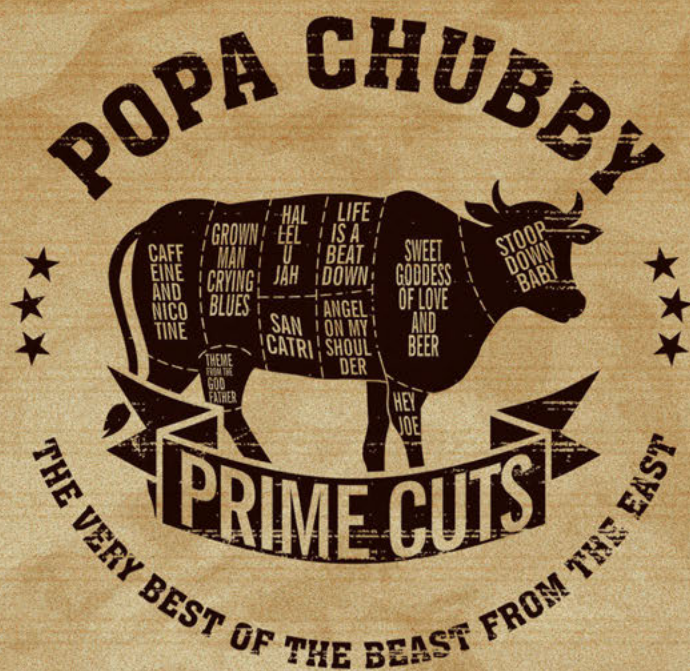
Marcus King Band

CAROLINA CONFESSIONS

Fantasy/Universal Music

Entre southern rock et soul music, une grosse dose de chœurs gospel en plus dans la balance, Marcus King, sa voix légèrement éraillée et son incroyable jeu de guitare, reviennent pour un troisième album, toujours aussi habité. Enregistré dans le studio RCA de Nashville, « Carolina Confessions » est un peu la rencontre entre Otis Redding et The Allman Brothers. Un équilibre incroyable qui confirme combien Marcus est l'avenir de ce courant, à la manière de St Paul & The Broken Bones et Alabama Shakes. La différence tient peut-être dans le fait que ce garçon pourrait même faire carrière seul avec sa seule guitare entre les mains.

Guillaume Ley



AUTEUR DE PLUS D'UNE VINGTAINE
D'ALBUMS STUDIO ET LIVE,

POPA CHUBBY A SÉLECTIONNÉ POUR CE BEST OF
LES 15 TITRES QUI REPRÉSENTENT À SES YEUX
LE MIEUX SON OEUVRE,

PARTI LESQUELS SES INOUBLIABLES REPRISES
DE « HEY JOE » DE JIMI HENDRIX
ET « HALLELUJAH » DE LEONARD COHEN.

EN BONUS, 11 TITRES STUDIO ET LIVE,
TOTALEMENT INÉDITS.

SORTIE LE 21 SEPT.

GUITAR PARTY **rock&folk**

VERYGROUP.FR

VERYCORDS
INDIE RECORD LABEL



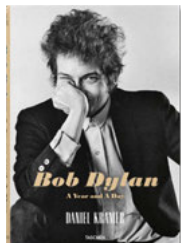


THE WHO COVER
FRANÇOIS THOMAZEAU
Editions du Layeur

160 pages, 34€

Comme les Stones, les Who ont passé la barre des 50 ans de carrière, mais pour eux, la route a été plus sinueuse, comme le raconte ce livre qui se concentre sur leur discographie : les 11 albums studio du groupe « dont seulement la moitié est indispensable », les singles et leurs albums solo tombés aux oubliettes. Les Who jouent fort. Peter Dinklage, l'un des plus gros destructeurs de guitares de l'histoire du rock, s'inspire des Kinks pour pondre un premier single enragé, *I Can't Explain*. Suivra leur hymne *My Generation*, les concept-albums qui leur permettent de se réinventer et de se démarquer, « Tommy » (1969) et « Quadrophenia » (1973). De (petites) histoires faciles à lire qui donnent envie de (re) découvrir certains albums.

Benoît Fillette



BOB DYLAN, A YEAR AND A DAY
DANIEL KRAMER
Taschen, 50€

Deux ans après une édition sublime mais inabordable (à plus de 500 euros), Taschen réédite le sublime ouvrage du photographe Daniel Kramer sur Bob Dylan, cette fois à un prix plus démocratique : 50 euros. Une occasion rêvée de découvrir les images sublimes de Dylan de 1964 à 1965, l'année de son ascension et de son controversé passage à l'électrique.

Arnaud Weinbaum

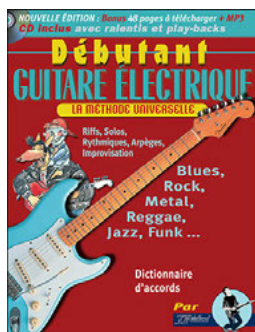


101 CHANSONS CULTES
PHILIPPE BARBOT

224 pages, Editions du Layeur, 39,90 €

101 chansons, c'est beaucoup et c'est bien peu. Le journaliste Philippe Barbot en a bien conscience quand il nous emmène dans cette aventure musicale originale qui nous raconte l'histoire et la genèse de ces chansons devenues cultes. On a tous fredonné *Respect* lors de la récente disparition d'Aretha Franklin, la chanson « geignarde » d'Otis Redding, devenue « un hymne de fierté pour le mouvement des droits civiques et celui du droit des femmes ». Il y a le malentendu autour de *Born In The USA* de Bruce Springsteen, perçue comme un hymne nationaliste, alors qu'elle est tout son contraire. *London Calling* du Clash, *Losing My Religion* de REM, *Creep* de Radiohead et tant d'autres n'auront plus de secrets pour vous à la lecture de cet ouvrage.

Benoît Fillette



DÉBUTANT GUITARE ÉLECTRIQUE
LA MÉTHODE UNIVERSELLE

JJ REBILLARD

18€, www.jjrebillard.fr

Bien connu des guitaristes de l'Hexagone et des fidèles lecteurs de GP, Jean-Jacques Rebillard a revu et corrigé sa méthode universelle (+ CD) pour apprendre facilement la guitare électrique et jouer sans plus attendre des riffs, solos, arpèges dans tous les styles (blues, rock, metal, punk, reggae...). En bonus de cette nouvelle édition, 48 pages de plans additionnels et des MP3 à télécharger, dans le style de The Police, Iron Maiden, Jimi Hendrix, Canned Heat... Une version augmentée qui vaut le détour.

Nicolas Roque



LA GUITARE POUR LES NULS

ANTOINE POLIN

392 pages, First Editions, 14,95€

Qu'il change de format (ici un gros cahier à spirales) ou de formule, la Guitare pour les Nuls reste un best-seller de la marque. Ici, à la manière d'un coaching de GP, on vous propose de bosser l'instrument à raison de 15 minutes par jour avec un programme établi sur 4 mois.

NR



ARCADE FIRE

MATHIEU DAVETTE

Le Mot et le Reste, 23 euros

Parangon des groupes de rock indépendant, Arcade Fire a conquis la planète dès 2004 et son premier album, « Funeral », passant d'un coup au statut de groupe culte en brûlant toutes les étapes. 14 ans plus tard, le collectif canadien a grandi, évolué, muté même si l'on s'en réfère à sa musique, mais il continue de se positionner à la marge, réussissant l'exploit d'être tout à la fois insaisissable et populaire. Matthieu Davette tente de résoudre l'énigme Arcade Fire dans un ouvrage bien ficelé.

Arnaud Weinbaum



Clapton Cover

ALAIN GOUVRIER

160 pages, 34€, Editions du Layeur

C'est l'histoire d'un guitariste « affublé de sobriquets aussi étranges *Slowhand* ou *God* ». La collection « Cover » se plonge dans la discographie éparse d'Eric Clapton, celle d'un bluesman devenu popstar. Après avoir claqué la porte du studio lors de l'enregistrement du hit des yardbirds *For Your Love* (1964), Clapton marque à jamais le British Blues lors de son passage dans les Blues Breakers de John Mayall. Les projets s'enchaînent, Cream, Blind Faith, Derek & the Dominos, avant qu'il ne se lance dans une longue et interminable carrière solo. Drogue, alcool, drames personnels, tout y est ! La fin du livre est consacrée à ses collaborations (George Harrison, les Stones, Aretha Franklin...), B.O. et au fameux Crossroads Festival, lancé pour financer un centre de désintox. Bref, La bible pour les fans de God. ■

Benoît Fillette



SAMPLE! AUX ORIGINES DU SON HIP-HOP

BRICE MICLET

Le Mot et le Reste, 20€

Dans la panoplie du son hip hop, il y a la boîte à rythme, le scratching et plus tard le sampling qui change la donne : la note de musique est détrônée par un fragment d'œuvre connue qui devient la base du morceau. Pillage en règle ou création? Après avoir écrit sur la musique à guitares (dans *Guitar Part*), Brice Miclet étudie ce « recyclage » de masse dans cette anthologie qui raconte une histoire du hip hop, dans laquelle les Beastie Boys, Public Enemy, NTM, 2 Pac et autres MC Hammer se sont nourris au son de James Brown, Led Zeppelin, Blondie, Steely Dan, Joe Cocker...

Nicolas Roque



MARDI 30 OCTOBRE
PARIS - BACKSTAGE BY THE MILL

EXCLUSIVE VIP TICKET BUNDLES & ALBUM PRE-ORDERS: WWW.FRISCONUMENTS.BIGCARTEL.COM



SAMEDI 17 NOVEMBRE 2018
PARIS - OLYMPIC CAFE

RESERVATIONS DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS ET SUR WWW.ALTERNATIVELIVE.COM



ALTERNATIVE
LIVE

CONCERTS A VENIR

- 03.10 THE STORY SO FAR PARIS - Petit Bain
- 14.10 CROWN THE EMPIRE PARIS - Petit Bain
- 15.10 MOVEMENTS PARIS - Backstage BTM
- 27.10 ATTILA PARIS - Petit Bain
- 07.12 AUGUST BURNS RED PARIS - Machine du MR
- 09.12 BURY TOMORROW PARIS - Petit Bain
- 11.12 CALIBAN + LIONHEART PARIS - Trabendo
- 08.02 GOOD CHARLOTTE PARIS - Zénith
- 30.03 ENTER SHIKARI PARIS - Bataclan

Réservations points de vente habituels et sur
www.alternativelive.com

THE MARCUS KING BAND



EN CONCERT À PARIS, À LA CIGALE, LE 10 OCT. 2018

ET EN TOURNÉE : 11/10 NEVERS, 12/10 ANNECY, 13/10 AVIGNON

ROBBEN FORD



EN CONCERT À PARIS, AU TRIANON, LE 10 NOV. 2018

ET EN TOURNÉE : 02/11 AUXERRE, 03/11 ISSOUDUN, 04/11 LYON, 05/11 ARLES, 07/11 AUDINCOURT, 08/11 ÉPINAL, 09/11 TERVILLE

TOMMY EMMANUEL



EN CONCERT AU CASINO DE PARIS, LE 13 NOV. 2018

ET EN TOURNÉE : 14/11 CLÉON, 16/11 SAUSHEIM, 17/11 VILLEURBANNE, 18/11 MARSEILLE

RÉSERVATIONS verygroup.fr & points de vente habituels.

VERYGROUP.FR

VERYSHOW
PRODUCTIONS

Guitar Part

Matos

LE TRIANGLE DES BIG MUFF

Elle fut la première, celle qui a engendré la légende. Certes, Mike Matthews a lancé sa marque Electro-Harmonix en 1968 avec le booster LPB-1, mais c'est sa première Big Muff, le modèle « Triangle », qui a marqué les esprits en 1969. Voilà la marque qui sort (enfin) une réédition de ce modèle mythique, en version Nano, avec True Bypass. La fuzz acquise par Santana, Steve Howe, John Lennon et Robert Fripp en 1971 va donc s'inviter chez vous pour faire sonner vos notes longtemps de la plus vintage des manières. 🍷



Le culte de la réédition

Depuis quelques années, Electro-Harmonix réédite ses Big Muff les plus emblématiques au format Nano.

Nano Big Muff Pi (2013): la plus célèbre, avec un sustain monstrueux.

Green Russian Big Muff (2017): la plus grave, objet de convoitise des bassistes.

PO-Amp Big Muff Pi (2018): la plus tranchante, pour des riffs grungy et saignants.



Hughes & Kettner Encore plus black

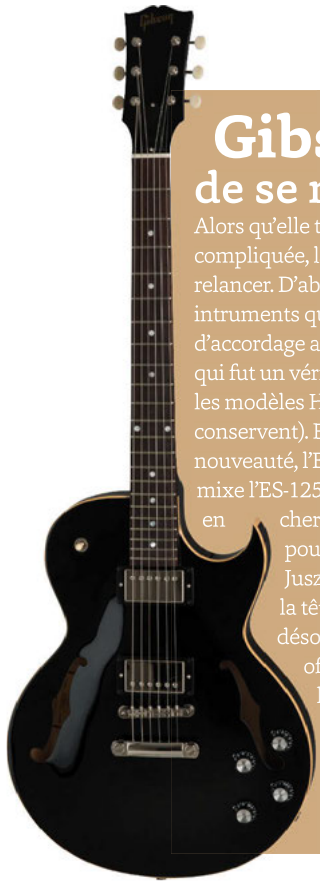
Avec le Black Spirit 200, le fabricant allemand se lance dans une nouvelle aventure, en proposant un ampli à 4 canaux qui embarque une nouvelle technologie nommée Spirit Tone Generator. Cet ampli ne comporte pas de lampes, mais traite le signal analogiquement, et utilise le numérique pour sauvegarder les réglages, et bénéficier des effets embarqués. Un ampli doté d'une puissance de 200, 20 ou 2 Watts, et une sortie Red Box avec 8 simulations de HP. De belles promesses dans une tête d'à peine 3,6 kg, annoncée à moins de 800 euros. 🍷



Le retour de la Strat 12 cordes

La série MIJ comme « Made in Japan » était une ligne presque exclusivement réservée au Pays du Soleil Levant. Bonne nouvelle: Fender a décidé d'en mettre beaucoup plus que d'habitude sur le reste du marché international. Entre une Jazzmaster rose aux motifs Paisley et une Offset Telecaster, on retrouve la MIJ Traditional Stratocaster XII. Corps en tilleul, manche en érable, touche en palissandre et chevalet fixe. 🍷





Gibson tente de se relancer

Alors qu'elle traverse une période compliquée, la marque tente de se relancer. D'abord en dégainant des instruments qui se passent du système d'accordage automatique G-Force, qui fut un véritable fiasco (seuls les modèles High Performance les conservent). Ensuite en sortant une nouveauté, l'ES-235, une guitare qui mixe l'ES-125 et la Les Paul. Enfin... en cherchant un nouveau PDG pour remplacer Henry Juszkiewicz, dont les jours à la tête de la firme semblent désormais comptés. Une offre d'emploi était en ligne au cours de l'été. Le changement, c'est maintenant ! 📌

G&L RÉÉDITE LA SKYHAWK

Vague de nostalgie ou véritable envie de renouer avec le passé, G&L y va aussi de sa réédition. Sortie en 1984, la Skyhawk revient avec le même design, mais agrémenté de technologies plus récentes, pour en faire un instrument qui sonne et qui soit fiable à la fois. On y retrouve les micros MFD déjà présents sur la S-500. Un mini toggle a été ajouté, pour avoir accès à d'autres configurations de micros (le manche et le chevalet, ou les trois micros en même temps). Les premiers modèles annoncés aux USA sont vendus aux alentours de 1 600 \$.



ISP Technologies

Avec la Deci-Mate, vous avez accès à la célèbre technologie du Decimator, un des meilleurs denoiser au monde, dans un format micro.

GHS

Envie d'une touche de guitare qui dure et qui soit agréable à jouer ? Pensez au kit d'entretien développé par GHS, le fingerboard Care Kit.



Algam Webstore

Vous connaissiez peut-être La Boîte Noire du Musicien, distributeur de grandes marques en France comme Marshall, Vox, ou Dunlop et MXR... Désormais vous pourrez vous rendre sur son webstore, www.algam-webstore.fr, pour faire vos achats en ligne.



Seymour Duncan

Les micros Red Devil sont la solution idéale pour avoir le son de la Les Paul '59 de Billy Gibbons sur votre Stratocaster. Un gros son de micro double dans un micro simple.



Les préamplis se posent au sol

Pourquoi utiliser des racks à une époque où de plus en plus de réglages se font au sol avec des pedalboards bien garnis ? C'est une question qu'ont dû se poser plusieurs

fabricants, dont les nouveaux préamplis sont destinés à être posés au sol. Moorer livre enfin son Preamp Live présenté en début d'année avec ses 50 émulations et ses 12 canaux. Avec le Defcon4, Walrus Audio délivre un préampli signature Ryan Adams, dont le look s'inspire du film Wargames sorti en 1983. Quant au fabricant d'amplis anglais Victory, il sort trois préamps à lampes (4 lampes par pédales) d'un coup, The Krakken, The Countess et The Sheriff, inspirés par ses propres amplis.



Transition™



Les capteurs Transition™ Neck et Bridge ont été conçus pour Steve Lukather. Ces humbuckers passifs sont à la fois subtiles et bruts, et allient puissance et profondeur. Steve les qualifie d'organiques et affirme qu'ils lui permettent de s'approprier son propre son. « Ces temps-ci, j'aime les choses simples et directes », ajoute-t-il. C'est pourquoi il se tourne aujourd'hui vers un son plus organique qu'à ses débuts. Le capteur Transition™ Bridge a un son brut, qui s'impose sans détours et qui convient tout aussi bien aux adeptes du shred et de la technicité. Un aimant puissant et des bobines accordées sur des fréquences légèrement différentes créent des sons fondamentaux très puissants, avec des notes tenues qui donnent facilement des harmoniques de premier et de second rang.

Tone Guide



Distribution exclusive: Sound Service European Music Distribution | www.sound-service.eu



Matos BUSINESS



L'INTERVIEW HAGSTROM

← **Craig Smith**
Directeur général



DES CLASSIQUES À LA « SWEDOISE »

Chez Hagstrom, les modèles le plus souvent cités par les musiciens se nomment Swede, Ultra Swede, ou Viking. Quels sont ceux qui ont remporté le plus de succès ? « Les tendances dans la musique ont joué un grand rôle dans le succès de certains de nos modèles. Il y a 10 ans, quand le jazz a soudain explosé à travers le monde, nos modèles jazz se sont vendus en masse. J'aurais du mal à savoir quel est notre modèle ayant le plus de succès. La Viking, l'Ultra Swede et la Super Swede sont devenus des standards pour certains guitaristes. Ce qui peut influencer les gens, c'est de voir leurs musiciens favoris avec une de nos guitares entre les mains. Et la Fantomen développée avec le groupe Ghost a, de ce point de vue, littéralement explosé. Les musiciens veulent quelque chose qui change des modèles du marché. Je pense que les innovations que nous apportons à chaque instrument les aident à se démarquer du reste de la meute ».



APRÈS UN SOMMEIL D'UNE VINGTAINÉ D'ANNÉES, LE FABRICANT D'ORIGINE SUÉDOISE, RELANÇÉ EN 2004, A CONNU UN SUCCÈS GRANDISSANT, ET VU CERTAINS DE SES MODÈLES DEVENIR DES CLASSIQUES. UN RETOUR À LA VIE PRESQUE MIRACULEUX POUR CETTE MARQUE CRÉÉE EN 1958.

Hagstrom est une marque à l'équilibre entre design old school et innovations techniques. N'avez-vous jamais été tentés de créer des instruments avec des silhouettes plus contemporaines ?

Craig Smith : Pour être honnête, oui, et nous avons plusieurs projets dans nos petits carnets qu'on peut considérer comme étant plus « modernes ». Hagstrom a la réputation d'être plutôt une marque vintage, ce qui a eu tendance à orienter la direction de nos designs. Mais le succès de la Fantomen signature (Ghost) nous a aidés à sortir de ce carcan.

Pat Smear (Foo Fighters), Ghost, Paramore... le fait de collaborer avec de plus en plus d'artistes serait une des solutions pour continuer d'améliorer vos guitares ?

Nous sommes justement en train de parler de futures réalisations avec des artistes. Être en tournée à travers le monde, se retrouver confrontés à différents problèmes, fait de ces musiciens professionnels des personnes qui ont beaucoup à partager quand on aborde la question des défis qu'ils ont à relever. Ils nous obligent à nous séparer de certains de nos réflexes, à réfléchir de manière

plus large, et à développer certaines innovations.

Le Resinator, ce matériau synthétique que vous utilisez pour la touche semble être un choix gagnant à l'heure des restrictions sur le palissandre. Les guitaristes y sont-ils favorables ?

On a clairement évité ce problème majeur posé par l'approvisionnement en palissandre en travaillant sur notre propre matériau pour la touche de nos guitares depuis le début. Depuis que nous avons développé le Resinator, à une époque où le palissandre était régulièrement utilisé dans la production de guitares, nous n'avons cessé d'expliquer les avantages de ce matériau par rapport à de nombreuses autres essences. Les guitaristes sont encore très traditionalistes dans leurs choix. Mais quand ils notent une différence de ton et apprécient ce que le Resinator peut leur apporter, ils comprennent vite que ce n'est pas juste du marketing.

Après le truss-rod H-Expander ou le Resinator, quelles seront vos prochaines innovations ?

Nous essayons surtout d'améliorer chacune de nos innovations « uniques ». Par exemple, notre truss-rod H-Expander en est à sa quatrième version depuis que Hagstrom est revenu sur le marché, et nous continuons de travailler dessus (...) Nous avons récemment développé un système de micros unique qui offre au musicien un choix énorme d'options tonales. ◉

Propos recueillis par Guillaume Ley



PETIT CRIARD 5150III[®] LBXII



* GRAND GAGNANT 2017, PRIX DU PRODUIT DE L'ANNÉE, AMPLIFICATEUR - GUITARE & BASSE



WWW.EVHGEAR.COM



BOSS CHORUS ENSEMBLE (1976)

Le chorus qui chausse du 120

DÈS LA NAISSANCE DE BOSS, LA MAISON MÈRE JAPONAISE ROLAND IMPOSE DE NOUVELLES RÉFÉRENCES SUR LE MARCHÉ ENCORE JEUNE DES PÉDALES D'EFFETS. DONT ACTE AVEC CE CE-1, PREMIÈRE PÉDALE DE CHORUS DE L'HISTOIRE.

Fondé en 1972 par Ikutaro Kakehashi dans la lignée d'Ace Tone (une marque née dans les années 60 et spécialisée dans les claviers, amplis, boîtes à rythmes, effets...), Roland va rapidement devenir un acteur de poids dans le domaine des instruments électroniques. Le fabricant japonais ne tarde pas à se lancer dans la conception de

pédales, parmi lesquelles la BeeBaa ou le Jet Phaser, avant de créer la division Boss en 1976. Sort alors une première série de quatre pédales : les GE-10 (Graphic Equalizer), DB-5 (Boss Driver), BF-1 (Flanger) et celle restée la plus iconique, le Chorus Ensemble CE-1. Elles seront éclipsées à partir de 1977 par la série Compact, nouveau standard que nous connaissons encore 40 ans plus tard.

Vibrato stéréo !

Le CE-1, c'est le JC-120 Jazz Chorus dans une pédale ! Le circuit est identique et produit un chorus analogique ultra-chaud grâce aux puces bucket brigade

(MN3002) utilisées pour la ligne de retard. Le boîtier est massif, alimenté directement sur secteur, et dispose d'un potentiomètre de réglage du niveau d'entrée et d'une sortie stéréo. Il a la particularité de proposer un vibrato aux réglages indépendants, avec un second footswitch permettant de passer de chorus à vibrato. Le CE-2, compact et simplifié, lancé en 1979, deviendra culte à son tour, sans pour autant faire oublier son grand frère. ■

En vente 450 € sur <https://reverb.com/fr/shop/poujades-gear-bazaar>

ORIGINE: JAPON ANNÉES: 1976-1984



5 BOOSTERS À MOINS DE 54 €

C'EST LA SOLUTION POUR MUSCLER VOS SATURATIONS OU OBTENIR UN PETIT SUPPLÉMENT DE DÉCIBELS, ET ELLE A LE MÉRITE D'ÊTRE DISPONIBLE À PRIX MALIN. VOICI VENU LE MOMENT DE BOOSTER VOTRE SON.

01 ELECTRO HARMONIX LPB-1 45 €

Relativement transparent dans le premier tiers de sa course, le potard de boost finit par colorer légèrement le son en lui ajoutant du grave et un peu de médiums (second tiers), avant de faire cruncher votre ampli sur le dernier tiers. Pour le coup, ce LPB-1 possède un petit côté préamp avec une couleur qui peut se révéler pratique, en plaçant la pédale en début de chaîne. Mais on préfère quand même le rendu final quand c'est en fin de pedalboard, voire dans une boucle d'effet. Un rapport qualité-prix quasi-imbattable.

02 MOOER Pure Boost 49 €

Disponible à sa sortie à 65€, le Pure Boost a vu son tarif baisser depuis, ce qui en fait une vraie belle affaire. En booster de volume, ce modèle plutôt transparent

respecte le son de votre instrument et de vos effets. En booster de gain, son égalisation fine et discrète apporte un véritable mordant à votre son saturé sans le rendre trop boueux ou ingérable, à moins de vraiment pousser les réglages des graves. Parfait pour apporter le petit plus de vie à des micros un peu faibles sans trop dénaturer leur identité.

03 XVIVE V10 Amp Litone Boost 48 €

Un booster au fonctionnement original : son réglage de Tone permet d'augmenter les basses sans perdre d'aigus, ou de faire l'inverse (la position centrale correspond à un équilibre de ces deux fréquences avec des médiums creusés). Cela offre une vraie influence sur la couleur du son boosté (en plus du gros potard de gain central). Mais on peut aussi désactiver le réglage de Tone grâce à un switch dédié, pour plus de transparence. Et le V10 Amp peut aussi servir d'overdrive, vu la réserve de gain dont il dispose.

04 JOYO Rated Boost 50 €

Comme la petite Mooer, le Joyo Rated Boost est désormais disponible 15€

sous son prix de lancement. Voilà un booster que l'on pourrait aussi qualifier d'épaississeur de son, ce qui en fait un modèle original et agréable, surtout si notre son manque un peu de grave et qu'on désire un rendu plus charnu. Le caractère de ce booster en fait une pédale qui peut même servir d'overdrive tant la réserve de gain est généreuse et le grave épais à souhait. Typé mais pratique, à condition de bien gérer le potard des graves, qui peuvent vite devenir envahissants.

05 TC ELECTRONIC Spark Mini Booster 54 €

Avec moins de réglages que sa grande sœur la Spark Booster (on a retiré l'égalisation et le réglage de gain), la version mini a quand même un sacré caractère. La transparence étant de mise chez TC Electronic, on peut monter le potard au max pour gagner soit du volume (placé en bout de chaîne), soit du gain (placé juste après la guitare), grâce à une jolie réserve de 20 dB. Ajoutez à cela un look magnifique, et une baisse d'environ 20 € du prix depuis sa sortie, et vous avez un effet au top sans vous mettre sur la paille. Déjà un classique. ■

FENDER 2018
Limited Edition Jazz-Tele
1 849 €
**Un métissage
inattendu**

AVEC LA JAZZ-TELE, FENDER JOUE LA CARTE D'UNE HYBRIDATION DE STYLE, LE TOUT DANS UN ENROBAGE SIXTIES CHER À LA MARQUE. CE CONCEPT, HABITUELLEMENT RÉSERVÉ AUX MODÈLES MEXICAINS ET ASIATIQUES, S'INVITE DÉSORMAIS EN VERSION AMÉRICAINE. L'ORIGINALITÉ MONTE EN GAMME!

Fender nous propose en série limitée un étrange hybride, croisement entre une Jazzmaster et Telecaster Deluxe. On retrouve ainsi l'esprit de la série Pawn Shop sorti en 2011, qui déjà mélangeait les différents modèles entre eux.

Côté design, l'assemblage et la qualité de finition sont impeccables, bien que les nombreux plastiques, notamment le cache du micro chevalet (qui est haut et massif), ne soient pas des plus élégants. Cela fait un peu cheap alors que la guitare ne l'est pas par ailleurs... Voilà qui retire un peu de charme à l'instrument. La prise en main est agréable avec une posture de jeu confortable, peu fatigante, même si la guitare n'est pas vraiment légère. Le

manche est large, plat dans les aigus et recouvert d'un vernis satiné, fin et moins « imposant » en un certain sens qu'une épaisse couche de vernis brillant. Si l'ossature même de la guitare est celui d'une Tele, le toucher est différent à cause du cordier mobile floating tremolo qui rend les cordes plus souples sous les doigts que le synchronized tremolo plus raide d'une Strat. Cela incite dans un premier temps à jouer avec un peu plus de retenue par crainte de sonner faux, alors qu'il n'en est rien. Augmenter le tirant des cordes sera néanmoins bienvenu pour se sentir plus libre de marteler la guitare. La tige du vibrato est vissée: cela a pour avantage de lui permettre de rester en position fixe pendant le jeu mais présente l'inconvénient ici de devoir être vissée complètement pour qu'il n'y ait pas de jeu dans la cavité. Les pontets cylindriques du chevalet sont rainurés, pour assurer le maintien des cordes.

100/100 Fender

La sonorité des deux micros est en soi un poil plus feutrée et moins dynamique qu'un simple bobinage Fender Tele ou Strat. Néanmoins, on découvre →

UN CORPS DE TELECASTER
AVEC LES MICROS ET LE
VIBRATO D'UNE JAZZMASTER

LUTHERIE: 3,5/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5





LOOK

Couleurs pastels, binding de touche, laque nitro-cellulosique, équipement... tout rappelle les sixties



MICROS

Des microphones Fender Jazzmaster sur un corps de Telecaster



MANCHE

Manche en vernis satiné et corps en vernis brillant



→ des sonorités côté chevalet particulièrement saillantes tout en ayant du corps, et un micro manche pouvant être très chargé en basses, détaillé dans les aigus, avec moins de profondeur qu'un simple de Strat mais une belle ampleur qui oppose un bon contraste au micro chevalet. L'interposition bénéficie pleinement de ces deux sonorités contrastées, avec une palette sonore large qui reste dans les canons sonores habituels de la marque. On est donc en terrain connu ! Il n'est pas possible de doser individuellement la tonalité et le volume de chaque micro ; ce schéma

de câblage simplifié est plus immédiat et a déjà fait ses preuves. D'autant que la tonalité joue ici un rôle essentiel, avec une plage d'action (sourd-brillant) très étendue, ce qui permet, en un seul mouvement, d'adapter la sonorité désirée. La seule réserve est celle d'un instrument encore très jeune qui, en tant que tel, ne délivre pas beaucoup de caractère par sa lutherie. Il s'en dégage une sorte d'inertie qui contribue à la nervosité de l'instrument mais dont l'attrait, et c'est peut-être là l'essentiel, vient surtout de son équipement, des sonorités produites et de son design hors du commun !

TECH

TYPE Électrique solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Vissé, profil en C
TOUCHE Palissandre, 21 frettes, largeur 42 mm au sillet
SILLET Os
DIAPASON 25½" (648 mm)
CHEVALET Jazzmaster/Jaguar Bridge
CORDIER Vibrato Vintage-Style Floating Tremolo
MICROS 2x simples bobinages Pure Vintage '65 Single-Coil Jazzmaster
MÉCANIQUES Individuelles, Pure Vintage Single Line « Fender Deluxe », à graissage manuel
FINITION Nitrocellulosique
CONTRÔLES 1x volume, 1x tonalité, 1x sélecteur de microphones à trois positions
ORIGINE États-Unis
ACCESSOIRES Livrée avec étui rigide Elite, clés et trousse
CONTACT www.fender.com

EarthQuaker Devices

Aqueduct™ Vibrez



Vibrato, Pitch-Shifter et plus encore...

www.earthquakerdevices.com

Maxon

LEGENDARY EFFECTS



www.od808.com

Mini JET Series
100% Made in USA



Distribution Exclusive
www.fillingdistribution.com

FILLING
DISTRIBUTION





TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

BLACKSTAR Artist 10 AE (Anniversary Edition)

659 €

Chapeau l'Artist!



TECH

TYPE Combo
PUISSANCE 10 W
LAMPES ECC83 et 6L6
HP 12" Celestion 70/80
RÉGLAGES Gain, switch drive, Tone, reverb, master
CONNECTIQUE Speaker output (1 x 16, 1 x 8 ou 1 x 16), boucle d'effet avec réglage de niveau, footswitch, line out émulée/ prise casque
POIDS 14,7 kg
DIMENSIONS 473 x 421 x 251
ACCESSOIRES Pédalier switch canal
ORIGINE Chine
CONTACT www.freevox.fr

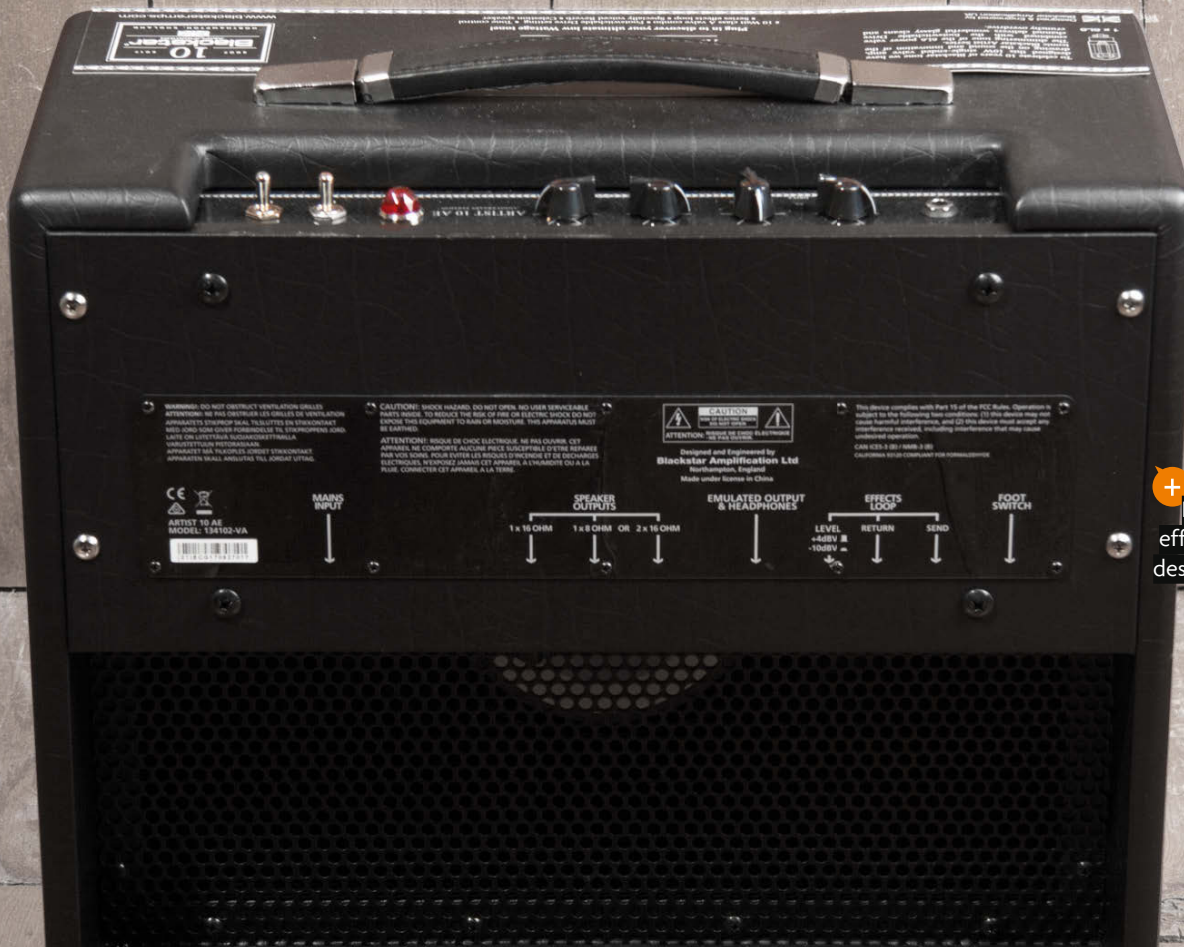
POUR FÊTER SES DIX ANS, BLACKSTAR SORT UNE ÉDITION LIMITÉE DU MODÈLE ARTIST, AU TIMBRE REDOUTABLEMENT VINTAGE, À LA PUISSANCE ADAPTÉE AU TRAVAIL EN SOLO, COMPLET DANS LA CONNECTIQUE ET ABORDABLE. SI CE N'EST PAS LE BONHEUR, ÇA Y RESSEMBLE.

Blackstar sort une série limitée de trois amplis à lampes sur la base des bien connus Artisan, Artist et Serie One, qui ont assis le savoir-faire de la marque. Celui qui va monopoliser toute notre attention aujourd'hui est le modèle Artist, au look très sobre et soigné, tout de noir vêtu, orné du logo couleur crème. Peu encombrant et d'un poids raisonnable (14,7 kg), cet ampli mono-canal développe 10 watts sur un haut-parleur de 12" avec une ECC83 côté préampli et une 6L6 en puissance,

ce qui est amplement suffisant pour jouer à la maison. Précisons qu'il restitue parfaitement le caractère des guitares et des micros qu'on lui donne, ce qui veut dire aussi qu'à l'inverse, la médiocrité s'entendra.

Classic Tone

L'unique réglage de Tone, en lieu et place d'une égalisation traditionnelle, nous place dans un concept à l'ancienne qui pourra un peu déboussoler au début les habitués de la tripléte basse/médium/aigus. Donc, il faudra plus de précision dans le réglage des pédales de saturation additionnelles le cas échéant et d'équilibrage avec les canaux. La qualité tonale des lampes 6L6 évite une trop grande raideur sonore, en favorisant la progression dans la dynamique et l'attaque. Dans le jeu, les nuances sont



+ TONE
Le tone est très efficace et réactif, des micros simples aux doubles

très perceptibles et agréables. Le comportement du canal clean est très bon, tout spécialement avec des micros simples. Si ce n'est pas le timbre cristallin d'un ampli américain bien connu, les Stratocaster, Telecaster, Jazzmaster, Danelectro et consorts expriment parfaitement toutes leurs nuances, aidées en cela par le Tone, très réactif, poussé un peu dans les aigus. À l'inverse, en le fermant modérément, on s'offre de jolies caresses délicates en rythmique, sans débordement des fréquences basses, ce qui est une excellente nouvelle car l'Artist n'est pas trop gourmand dans les basses, ouvrant des perspectives. Si l'on joue en plus avec des modulations aériennes de type psychédélique et une rever de type spring dans la boucle d'effet, le gain à la moitié, c'est magique. Rassurez-vous, les micros doubles passent bien, en crunchant plus rapidement, mais les simples restent plus expressifs à ce niveau avec plus de variations.

SONS CLAIRS : 4,5/5
SONS CRUNCH : 5/5
SONS SATURÉS : 4/5
QUALITÉ PRIX : 5/5

Classic Rock

Derrière le circuit d'overdrive activé grâce au footswitch fourni, on trouve

la technologie inspirée de la pédale HT-Drive qui emmène d'un crunch doux à la dynamique furieuse d'un overdrive costaud et baveux. Globalement, la vérité de cet ampli se trouve entre le crunch presque acéré du canal clean avec du gain et ce canal d'overdrive, gain presque au 3/4. Ici, la préférence va clairement aux grattes qui montent naturellement dans ce crunch organique au goût vintage. Du growl sauvage de la Tele en passant par les micros P90 et bien sûr les humbuckers, toute la palette des sons vintages typés classic rock 70's, hard rock, blues rock y passe, et ce à 10 Watts, même pas à fond. Et le répertoire est vaste ! Les puristes de la gratte dans l'ampli et rien d'autre se lâcheront dans un blues aux rondeurs chaleureuses du drive naturel. Enfin, les pédales d'overdrive/saturation sont très bien restituées, (en prenant garde aux plus agressives sur le versant clean à cause des aigus). L'Artist 10 est une superbe réussite. Totalement addictif. **+**

Olivier Davantès



LOOK
Un magnifique look vintage pour une panoplie tonale Classic Rock **+**



SCHECTER C-7 SLS Elite AFB 1 499 €

Une 7 cordes haut de gamme

LA SÉRIE DE GUITARES 7 CORDES GRIFFÉE SCHECTER S'ÉTEND ET LORNE DU CÔTÉ DU HAUT DE GAMME.

Schecter maîtrise bien le domaine de la 7-cordes, et cette C-7 SLS Elite AFB le prouve encore une fois, en montant en gamme et en embarquant des micros qui ont le vent en poupe : les Fishman Fluence.

Au premier abord, la belle étonne par son look. Un joli dégradé orangé appelé Antique Fade Burst fait parfaitement ressortir l'accastillage noir et la touche en ébène 24 cases. Le manche traversant très plat en érable adopte une forme en C très fine qui favorise le jeu rapide. Le binding crème qui orne la guitare offre un luxe visuel sobre et de très bon goût. La touche ébène au radius compensé accueille 24 frettes bien finies, sans aucun accroc notable. Le truss rod se règle au talon, une riche initiative dont devrait s'inspirer la majorité des constructeurs tant le gain de temps est important. Le corps en frêne présente des découpes ergonomiques pour un confort de jeu optimal en jeu debout ou assis. Le chevalet fixe Hipshot, associé aux mécaniques à

blocage Schecter, permet une tenue d'accord absolument incorruptible. Les contrôles sont au nombre de trois ; un volume général, une tonalité et un sélecteur trois positions. Ces mêmes potards de volume et de tonalité peuvent chacun splitter les micros avec un push/pull qui n'enclenchera qu'une bobine des humbuckers.

Classe mais rageuse

Branchons maintenant l'instrument et tentons de définir ce qu'apportent les micros Fishman Fluence. Actifs (un logement pour une pile 9 volts se situe au dos de la caisse), ils ne se comparent en rien aux EMG ou aux Blackout de chez Seymour Duncan.

Le son ne se perd pas dans une infinité de fréquences graves, écueil très souvent rencontré avec d'autres références de micros qui privilégient

la corde de Si grave aux dépens des aigües. Le jeu de guitare s'articule harmonieusement, laissant libre champ au shredder de disposer d'un spectre sonore aussi équilibré dans les graves que dans les aigus. Cette guitare évite le piège trop souvent rencontré de la 7 cordes qui tue dans les rythmiques mais qui n'existe pas en solo, mise à part l'Ibanez Premium Universe et ses micros Dimarzio Blaze

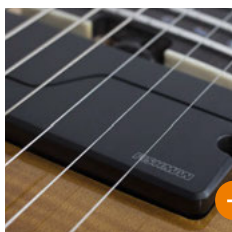
verts. Autant à l'aise en palm mute qu'en voltige solo, quelle que soit la position, ces Fluence offrent un niveau de sortie assez important sans être extravagant. Les cleans sonnent très bien en position splittée, le niveau de sortie chutant fortement au profit d'un son plus flûté. Sans regret, on oubliera poliment les crunchs tant ce n'est pas l'apanage du modèle.

Une qualité sans faille

Quel que soit l'angle de vue, cette C-7 ne souffre d'aucun reproche. Accès aux aigus ridiculement facile, finition absolument exemplaire (ce qui devrait finir par faire taire à jamais les détracteurs de la lutherie coréenne), sonorités parfaites, prix cohérent en regard du niveau de fabrication, cette métalleuse superbe et fiable montre qu'outre sa couleur, il se pourrait bien qu'elle en ait sous le capot pendant quelques années sous vos mains. Seul cet inexplicable petit quelque chose qui fait la magie d'une guitare durant un test la sépare du GP Award mais il ne s'agit là que d'un ressenti personnel bien vite gommé par la classe du produit. Superbe. +

Neogefanatic

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5




Les micros **Fishman Fluence**, très à la mode, font bien le travail. +



Le **dégradé** du corps est très réussi. +

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
TOUCHE Ébène 24 cases
DIAPASON 26,5"
CHEVALET fixe Hipshot
MICROS Fishman Fluence actifs (9v)
MÉCANIQUES Schecter à blocage
FINITION antique fade burst
CONTRÔLES volume, tonalité, sélecteur 3 positions
ORIGINE Corée du Sud
CONTACT www.htd.fr



IL Y A DES GUITARES
FAITES AVEC DE L'ÉBÈNE
*et d'autres guitares produites
en préservant et protégeant l'ébène.*

LES MUSICIENS VOUS DIRONT QUE LES GUITARES EN BOIS PRODUISENT LE MEILLEUR SON.
MAIS RARES SONT CEUX QUI POURRAIENT VOUS DIRE D'OÙ PROVIENT LE BOIS QU'ILS ONT
ENTRE LES MAINS. IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, TAYLOR ÉTAIT COMME EUX, MÊME SI
NOUS AVIONS TOUJOURS FABRIQUÉ NOS TOUCHES EN BOIS. JUSQU'À CE QUE NOUS
ACHETIONS UNE USINE D'ÉBÈNE CAMEROUNAISE EN 2011. EN VOULANT
PROTÉGER CE PRÉCIEUX BOIS DE RÉSONANCE, NOUS AVONS RÉALISÉ QUE
NOS 65 OUVRIERS MÉRITAIENT LE MÊME DEGRÉ DE CONSIDÉRATION.
NOUS AVONS DONC AMÉLIORÉ LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE
RÉMUNÉRATION ET LA SÉCURITÉ DE L'USINE. NOTRE OBJECTIF?
CEUVRER DURABLEMENT AU DÉVELOPPEMENT DE TOUTE UNE
COMMUNAUTÉ. POUR NOUS, C'EST LA PREUVE QUE SE
SOUCIER DE L'ÉBÈNE, C'EST SE SOUCIER DE CHACUN,
DE L'OUVRIER AFRICAÏN AU MÉLOMANE À L'AUTRE
BOUT DU MONDE. DÉCOUVREZ NOTRE HISTOIRE
sur taylorguitars.com/ebonyproject



Step forward. MUSIC IS WAITING.™



IK MULTIMEDIA

iRig Stomp I/O **365 €**

Tout est sous contrôle

IL MANQUAIT AUX APPLICATIONS DU DÉVELOPPEUR ITALIEN UNE SURFACE DE CONTRÔLE DIGNE DE CE NOM. AVEC L'IRIG STOMP I/O, LE SON IK MULTIMEDIA DEVIENT ENCORE PLUS FUN À UTILISER.

Si il est une marque qui a réussi à se faire une jolie place dans le milieu de la musique connectée, grâce à ses logiciels et ses périphériques, c'est bien IK Multimedia. Le fabricant italien a déjà réussi à faire le lien entre ses applications et les effets « physiques » avec sa série iRig, qui comporte des interfaces numériques, et une pédale d'effet, l'iRigstomp. S'arrêter en si bon chemin eut été trop facile. Voici une déclinaison plus complète et plus performante, l'iRig Stomp I/O, ou le pédalier de contrôle ultime pour les applications et logiciels maison, avec plusieurs footswitches et une pédale d'expression. Le principe est simple. Vous construisez votre son sur votre ordinateur, iPad ou iPhone, vous réalisez plusieurs presets, vous posez votre tablette sur le pédalier auquel elle est reliée, et vous avez sous le pied un multi-effet qui permet de sélectionner plusieurs banques que vous avez mises en mémoire, avec une identité sonore totale IK Multimedia.

Multi-tâches

Que les choses soient claires, sans tablette, smartphone, ou ordinateur, ce pédalier ne délivre pas de son, puisqu'il s'agit d'une surface de contrôle. Mais si vous êtes fans du rendu des logiciels IK Multimedia (Amplitube, pour n'en citer qu'un), cet iRig Stomp I/O est fait pour vous. D'autant plus que le boîtier en métal est solide, et que son poids généreux lui garantit une bonne tenue au sol. La présence d'une pédale d'expression rend tout de suite l'utilisation de vos divers programmes en live plus conviviale. Et comme IK Multimedia se doute que vous avez plusieurs types d'effets qui nécessitent un contrôle en temps réel, deux entrées pour des pédales de contrôle

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ PRIX: 4/5

externes ont été ajoutées à l'arrière de l'appareil. Si on ne connecte pas de tablette à ce pédalier, il peut malgré tout servir de contrôleur Midi avec d'autres périphériques (deux prises Midi In et Midi Out sont aussi placées sur le panneau arrière). Enfin, et même si cela paraît évident, il est important de le souligner: ce pédalier fait aussi office d'interface numérique. S'enregistrer devient facile une fois qu'on est relié à un ordinateur. S'il n'est prévu pour fonctionner qu'avec les produits mobiles Apple (et tablette Windows, mais pas

Android), l'iRig Stomp I/O fonctionne en revanche aussi bien sur Mac que sur PC.

Faites sauter les banques

Une surface de contrôle complète, mais qui n'embarque aucun son, à plus de 300 euros, ça peut sembler un peu cher. Pas faux, sauf si on n'a jamais acquis de produit IK Multimedia auparavant. En effet, quand on achète ce pédalier, il est livré avec près de 800 € de logiciels (à télécharger sur le site de la marque après s'être créé un profil). On y retrouve Amplitube 4 Deluxe, T-Racks White 2A, T-Racks Black 76, T-Racks EQP-1A, T-Racks Vintage Comp, T-Racks Mic Room, Ableton Live Lite, et quatre applications au choix pour smartphone ou tablette Apple. Attention, les 7 premiers produits de cette liste sont destinés à être utilisés sur ordinateur (Mac/PC). Et là, on apprécie tout de suite l'offre à sa juste valeur. Car, on ne le dira jamais assez, les programmes développés par la marque italienne tiennent vraiment la route, et sont d'une qualité qui n'est plus à prouver. Rien que pour eux, c'est une offre à considérer. **+**

Guillaume Ley



Une **surface qui accroche** bien pour poser votre tablette. **+**



Des **connexions pratiques** au dos de la machine. **+**

TECH

TYPE Surface de contrôle au pied
CONNECTIQUE Entrée micro/instrument combo XLR/Jack, 2 sorties jack, sortie casque, Midi in/out, 2 entrées pédale d'expression, USB, connexion iDevice
CONTRÔLES 4 footswitches, 1 pédale d'expression, gain, volume
DIMENSIONS 415 x 210 x 72 (mm)
POIDS 3,2 kg
Livré avec la suite logicielle comprenant Amplitube 4 Deluxe, 5 plugins de mastering et 4 applications iOs, ainsi qu'Ableton Live Lite
ORIGINE Italie
CONTACT www.ikmultimedia.com

“Elles sont brillantes au point de faire sonner les micros des guitares les plus ternes.”

- Chris Loeffler, Harmony Central



**LES GUITARISTES JOUANT SUR DES
CORDES SANS REVETEMENT CHANGENT
POUR LES CORDES ELECTRIQUES A REVETEMENT OPTIWEB™**

Ce qui se dit: elixirstrings.fr/changez



VANFLET Generation Combo 18 W **990 €**

Ce bois dont on fait les héros

AVEC UNE NOUVELLE ROBE UTILISANT DES MATÉRIAUX PLUS TRADITIONNELS, LE COMBO GENERATION RETROUVE UN SON MOINS ÉCRASÉ QUI REDONNE DE LA VIE AUX CLEANS ET REND LES SONS SATURÉS PLUS DYNAMIQUES.

Il y a quelques mois, nous testions le combo Generation, tout de métal et de plexi vêtu, dont le rendu sonore nous avait laissé des sentiments mitigés. Cette fois, Vanflet revient avec la même technologie, mais dans un habillage à l'ancienne : une caisse en bois habillée de tolex et une façade qui reprend le tissu des bons vieux amplis à l'ancienne. C'est cet ensemble plus classique utilisé pour le coffrage qui change en partie la donne. Le combo est agréable à porter, sans risque pour le dos (13 kg contre 10 pour la version en aluminium, c'est encore raisonnable). Mais c'est au moment de le brancher que les choses changent. D'abord parce que l'absence de buzz est plaisante sur le canal clair. Si le son conserve encore ce petit côté « boxy » (un peu enfermé dans le corps, comme s'il avait du mal à vraiment exploser), il est moins nasillard, et surtout moins compressé que sur la version avec la grille de protection en plexi. On sent l'action du potard de Presence, qui offre plus de respiration au son sur ce modèle, là où il le rendait surtout plus aigu sur l'autre version. Toujours aussi à l'aise avec les cocottes funky et reggae, il offre plus de matière quand on désire jouer des arpèges ou plaquer des accords. Toujours un poil serré, mais beaucoup moins étroit qu'auparavant.

Plus ouvert

On a ajouté quelques effets, dont deux saturations différentes, et des spatialisations. Si on conserve ce côté précis, presque neutre dans le son, c'est pour mieux faire sonner les notes des solistes et rendre les riffs super articulés et bien mordants, sans trop de notes qui

bavent. On retrouve donc en grande partie le caractère du combo qui l'a précédé, mais avec un peu plus d'air à l'arrivée. Là aussi, on a grandement apprécié le fait de pouvoir brancher une enceinte externe sans que cela coupe celle abritée par le Generation. De l'ampleur, plus de dynamique (qui varie suivant l'enceinte choisie, bien entendu), et un peu moins de compression, même si une partie de ce caractère est due au circuit (lampes et alimentation comprises), de quoi faire mieux vivre le son de votre guitare, toujours légèrement pincé, mais juste ce qu'il faut.

Elle est cool ma caisse

SONS CLAIRS : 3,5/5
SONS SATURÉS 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 5/5

Sur le canal Drive, on reste dans un registre très rock. Vanflet ne nous a pas menti avec la sérigraphie de ce

Generation. Ce n'est pas de la disto, c'est de l'overdrive. C'est donc parfait pour le rock, la pop, voire le blues contemporain. Moderne sans être trop froids ni gorgés de basses, vos riffs et vos licks perceront dans le mix sans difficulté. Mais c'est encore mieux quand on ajoute un petit booster en amont (ou une pédale d'overdrive avec un gain modéré) pour gagner en gain et en personnalité (celle de la pédale choisie, en l'occurrence). En faisant le choix d'un retour aux basiques, Vanflet a réussi à faire perdre à son combo Generation ce côté nasillard et trop compressé qui, bien que pouvant être un parti-pris artistique, le privait de certaines utilisations dans des registres où le son avait besoin de plus de respiration. Une évolution intéressante pour une marque en plein développement, qui étend désormais son offre avec le combo Ultra-Clean, développé avec des possesseurs de pedalboards à la recherche d'un son clair et puissant et qui sort également sa première pédale de saturation, la Distortion1, en essai bientôt dans nos pages. +

Guillaume Ley



+ Une toile de protection qui cache à nouveau l'enceinte, pour la bonne cause.



+ Un tolex noir à l'ancienne qui rassurera les puristes.

TECH

TYPE Combo à lampes

PUISSANCE 18 watts

LAMPES 1 x 12AU7, 2 x 12AX7, 2 x EL84, 1 x EZ81

HP Jensen 12 pouces

RÉGLAGES Presence, Reverb, Master Tone, Drive, Switch Clean/Lead

CONNECTIQUE Entrée jack, sortie haut-parleur, boucle d'effets, entrée footswitch pour changement de canal

DIMENSIONS 510 x 510 x 250 mm

POIDS 13 kg

ORIGINE France

CONTACT www.vanflet.com

L'ATELIER LIGÉRIE
DANS L'ORLÉANAIS



© Lucien Leyder

LIGÉRIE

Une touche de fantaisie

LA MARQUE DE LUTHERIE ORLÉANAISE PROPOSE DES GUITARES SOBRES ET D'EXCELLENTE QUALITÉ, CUSTOMISABLES À SOUHAIT.



© Ludovic Lejat

Ligérie, un nom en hommage à la Loire (Liger en latin), en le combinant avec « lutherie », c'est avant tout Clément Guéton (alias Aioli Jerry) et Sylvère Boulay (A.k.a Billy Jerry), tous deux titulaires d'un DSAA (Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués), avec une spécialisation en design d'objets, SVP ! Vu leur penchant avoué pour le rock combiné à leur passion pour les guitares et le matos, ils se sont vite penchés sur le cas de notre instrument préféré, avec pour influenceurs Kamel Chenaouy, François Vendramini, et ceux partis trop tôt, comme l'excellent luthier Xavier Petit et notre regretté Dr Boost. C'est en 2016 qu'ils ont ouvert leur atelier de lutherie à La Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans. « Notre philosophie c'est de proposer des instruments au juste prix sans transiger ni sur la qualité ni sur la durabilité. Nous ne voulons pas créer des pièces de musée ni encourager la spéculation mais faire des grattes musicales et fiables, pour ceux qui les jouent, en espérant qu'ils ne s'en séparent jamais ! Nous mettons l'accent sur l'essentiel dans la conception, nous sélectionnons rigoureusement des bois issus de forêts gérées durablement et nous les séchons naturellement. Pour les aulnes du Loir et Cher, nous les abattons d'ailleurs nous-mêmes. Il y a un important secret de fabrication que

nous avons décidé de vous révéler ici, nous frottons tout notre stock de bois à la bière d'abbaye, avec amour, tous les 30 février ! Plus sérieusement, nos vernis ou peintures sont très fins, pour ne pas étouffer le son. Après tout, les rides ont du charme ! Nos micros sont fabriqués en France, nous réalisons notre câblage avec des fils de cuivre désoxygéné (Oxygen Free Copper OFC) qui tiendront mieux dans le temps et nous montons des potentiomètres CTS. Nos condensateurs sont au polypropylène en standard, mais vous pouvez nous demander du paper-in-oil (papier huilé, comme les Orange Drop, ndlr). La Gamay Grand Cru est notre modèle phare, celle que nous vous avons apportée pour le test en est d'ailleurs le prototype. La plaque de tête et la touche, huilée, sont en cormier (un bois très dur utilisé pour la fabrication de manches d'outils ou de semelles de rabot, ndlr). Selon les arrivages nous pourrions proposer une touche en poirier (un bois excellent pour la sculpture, qui ressemble énormément à l'ébène une fois noirci, ndlr), ou en noyer, en merisier, en pommier, en prunier, en cerisier, pour les fruitiers ou encore en robinier, en if, en houx, ou même en buis. Le choix peut dépendre de la teinte naturelle. De toute façon tous nos modèles, aux noms de cépages de vins de notre région, sont des bases customisables ». 🍷

TEST

LIGÉRIE Gamay Grand Cru 1 590 €

Une guitare sans concessions sur l'essentiel



CETTE GAMAY GRAND CRU SEMBLE TAILLÉE POUR ENVOYER DU ROCK ET PLUS SI AFFINITÉS, MAIS EST-CE DU TOUT CUIT ?

Le corps d'aulne français, bien chanfreiné, présente une forme hybride entre une Les Paul DC et une SG. Sa finition d'un beau rouge translucide évoque justement cette dernière, en attendant une Ligérie transparente. Une fine couche de vernis polyuréthane protège l'ensemble, brillant pour le corps et mat pour le manche. Ce dernier est collé, avec un montage « semi-conducteur », le tenon allant carrément jusqu'à la moitié du micro chevalet. Les humbuckers, Alnico V, sont de fabrication SP Custom, avec au manche, un Boom Leacher, crossover vintage / moderne, chaud, dynamique mais pas trop riche en gras et au chevalet un Heat Crusher, PAF avec un gain boosté.

Ligérie aux éclats

L'engin, léger et résonnant, fait merveille en son clair. On déguste sans modération, les aigus, agréablement tranchants, bien roc et les graves solides comme un rock, à moins que cela ne soit le contraire. Et les attaques

ont une délicieuse rondeur en oreille ! Avec du drive pousse un beau grain, pour un jeu blues délicieusement vocal et un phrasé qui coule à flots. Le manche bien en main permet rapidité ou expressivité. Avec la distorsion on passe au hard puis au metal, moderne, musclé et tranchant, avec un côté souverain en rythmiques, en particulier des palm mute qui dépotent voire désherbert ! Les solos tranchent dans le mix avec grâce puissance et sustain. On ne fait pas dans la dentelle !

UTILISATION : 4,5/5
LUTHERIE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

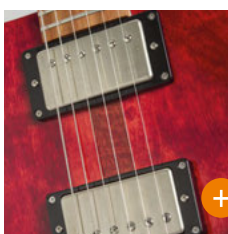
Avec un cru pareil

Avec ses bois choisis, le sens de l'essentiel de sa conception, qui évite de payer le surplus (le modèle est disponible

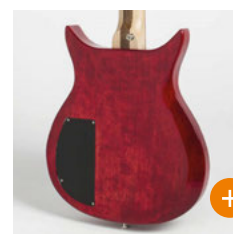
à partir de 1 390 €, le nôtre ayant quelques options supplémentaires comme la finition et les mécaniques, il est vendu 1 590 €) mais sans transiger sur la finition luthier, le tout additionné de micros d'exception, cette Grand Cru mérite son nom. Enfin, si elle permet de jouer jazz, pop rock, blues, etc. elle ne demande qu'à partir dans de sonorités bien méchantes de pelle metal jusqu'au grind et consorts. Qui l'eût cru ?

TECH

CORPS Aulne (France)
MANCHE Érable, Profil « C », renforcé par une baguette de noyer
FRETTES Médium Jumbo
TOUCHE 24 cases Cormier (autres bois selon goûts et arrivages), repères alu 6 mm
RADIUS 12" (305 mm)
DIAPASON 25,5" (648 mm)
SILLET Graphtech black tusq XL
MÉCANIQUES Hipshot classic chrome / (mécaniques à blocage Gotoh en standard)
MICROS Doubles Alnico V, SP Custom, Boom Leacheret Heat Crusher
CHEVALET Wraparound Gotoh 510 chromé
ROUTING 1 volume, 2 tonalités, switch 3 positions
ATTACHES-COURROIE: Gotoh
ÉTUI Gator semi-rigide inclus
VERSION GAUCHER: sur demande
ORIGINE France
CONTACT <http://ligerie-guitares.fr/>



Les micros SP Custom : **une référence made in France.**



Le tenon (visible par transparence au dos) : une volonté de solidité durable !

UTILISATION 3,5/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

ELECTRO-HARMONIX Oceans 11 149 €

Des vagues de reverb



RÉGLAGES CACHÉS

Là où certains reverbs « se contentent » des réglages classiques, l'Oceans 11 en offre deux fois plus. En effet, lorsque vous appuyez sur le bouton Mode pendant plus d'une seconde, les trois potards standards (FX LVL, TIME et TONE) pilotent d'autres réglages. Exactement ce qu'il faut pour régler le second effet (echo, modulation, tremolo, shimmer...) et affiner votre son de manière plus précise. On retrouve aussi une entrée pour un footswitch externe qui peut avoir plusieurs fonctions, comme celle de rendre votre reverb infinie en la bloquant sur une note un peu à la manière de la pédale Freeze de la même marque, ou encore servir de tap tempo. Cela fait de cette reverb un effet beaucoup plus flexible que ce que propose la concurrence dans cette gamme de prix. En revanche, il faudra toujours garder le manuel à portée de main pour savoir quels sont les nouveaux réglages obtenus, pour ne pas s'emmêler les pinceaux !

LA NOUVELLE ELECTRO-HARMONIX OCEANS 11 OFFRE UN PANEL DE SPATIALISATIONS COMPLET ET RICHE, QUE LES NOMBREUX RÉGLAGES PERMETTENT D'EXPLOITER DANS UNE TRÈS LARGE VARIÉTÉ DE REGISTRES. UNE SENSATION.

L'année dernière, la marque new-yorkaise frappait un grand coup en sortant la Canyon, une pédale de delay numérique complète dans un format compact. La guerre de la spatialisation était relancée face à des marques comme TC Electronic ou MXR. La voilà qui met la barre encore plus haut avec l'Oceans 11, une reverb numérique qui, au-delà de son titre clin d'œil au film porté deux fois à l'écran, accueille des sons incroyables et offre les possibilités les plus folles dans un espace toujours aussi réduit. Onze, comme 11 reverbs au menu, mais dont certaines comportent plusieurs variations, ce qui augmente grandement les possibilités. On retrouve les incontournables Hall, Spring et Plate. Crédibles, jamais synthétiques malgré la technologie numérique utilisée, elles font très bien le job et raviront les adeptes de classiques indémodables. Echo vous offre un delay et une reverb en même temps, parfait pour utiliser une seule pédale au lieu de deux. Revs rejoue vos notes à l'envers pendant que Mod (qu'on retrouve aussi sur la Hall of Fame 2 de TC Electronic) ajoute un effet de modulation à la réverbération, idéal quand on apprécie les registres progressifs aux couleurs vintage. Viennent alors les outils d'expérimentation les plus fous de cette pédale : Dyna, Auto-Inf, Shim et

Poly. **Vous pouvez tour à tour, atténuer l'attaque de vos notes (grâce à un effet dit de swell), laisser la note résonner indéfiniment, et bénéficier d'un shimmer très réussi** (comme sur la Canyon).

L'intérêt de plusieurs de ces effets, en plus de leur utilisation grisante pour qui aime les bidouillages sonores, c'est de faire de la place sur le pedalboard grâce à un intelligent cumul des mandats, et de disposer de différentes déclinaisons grâce au petit switch Mode situé au milieu des quatre potards de réglage. Avec certaines reverbs, si vous appuyez sur ce switch, la couleur de la led témoin change, ce qui signifie que vous avez changé de mode. Jusqu'à trois modes sont disponibles (vert, rouge et orange). Avec le Trem, on change la forme d'onde du tremolo, avec Echo, on modifie le type de répétition, avec Mod, la nature de la modulation (chorus, flerb)... Malgré le côté décalé de certains effets, rien ne semble inutile ou gadget, ce qui arrive parfois chez Electro-Harmonix. Ajoutons à cela un switch interne pour choisir entre un déclin naturel de la reverb ou une coupure immédiate lorsque l'on appuie sur le switch : EHX a pensé à tout. Grâce à des réglages complets (voir encadré), on réussit toujours à intégrer chaque reverb à différents registres de manière naturelle. Le son chaleureux de l'ensemble fait de cette pédale une redoutable arme de spatialisation massive au son organique, qui, dans cette gamme de prix, risque de faire des ravages. ■

Guillaume Ley

Contact : www.ehx.com



TEST**SABELYA**Super 4558 **229 €****Double détente**

Entièrement réalisée à la main et en quantité limitée en France, ce « Super 4558 » est un overdrive de type Screamer équipé de deux circuits distincts et complémentaires, dans un format large et peu profond. Son grain très expressif 100 % analogique produit des textures qu'on aime pour du blues sur la première partie de la course du drive, la tonalité un peu fermée. Puis on termine avec des puissantes saturations 70's et 80's, gorgées d'harmoniques, en fonction du caractère de votre ampli, et en faisant attention au souffle

qu'il produit si le Tone est poussé au max. Ce Tone de type « filtre de hautes fréquences » est précis, doux et surtout très efficace, calmant les ardeurs des micros simples au minimum de sa course, en gardant de la définition dans les aigus ainsi qu'une bonne présence des basses. De fait, le caractère de la guitare est bien restitué. On notera aussi que les potards de volume et de gain ont une belle réserve de puissance, c'est costaud sans forcément mettre à fond. On aurait pu en rester là et s'en satisfaire amplement, mais avec le deuxième switch, on

déclenche le boost à deux modes, sélectionnés par un mini switch. Le mode (post) est le plus courant puisqu'il décuple le volume du gain pour appuyer par exemple un solo ou sortir d'un mix, sans modifier le grain et avec une belle claque sonore. Le deuxième vient titiller la dynamique du préamp (pré), le signal devient alors très distordu et sale, rappelant un ampli à lampes poussé dans ses retranchements. ▢

Olivier DavantèsContact: guitars-addicts.fr

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

**TEST****STAGG**Blaxx D.I. **59 €**

Si vous désirez enregistrer votre guitare directement dans votre interface numérique, ou jouer en vous branchant dans une console sans passer par un ampli, voici la solution de poche idéale. Ce boîtier de direct qui sert au passage de préampli propose deux sorties (XLR et jack) pour plusieurs utilisations différentes, un switch de gain à trois positions (-20 dB, 0, +20 dB), un autre pour lutter contre les buzz dus à la masse, et surtout un émulateur d'enceinte, très pratique pour avoir un son correct, notamment avec les saturations. Le petit couteau suisse qui tient dans la poche pour se passer de pas mal d'options, et dépenser moins pour sonner mieux. ▢

Guillaume Ley

Contact: www.emdmusic.com

TEST**JACKSON AUDIO Prism** **289 €****Et la lumière fuzzze**

La pédale de boost Prism de la marque boutique américaine Jackson Audio ne se contente pas d'augmenter le niveau du signal. Il s'agit d'une section de préampli complète (gain, filtres, volume). Les trois niveaux de gain – en entrée donc – sont utiles pour adapter rapidement la réponse de la pédale à un changement de guitare (le niveau high est particulièrement fort).

Les deux filtres (Tone et Body) ont une réserve de ±15 dB, ce qui est énorme. Les graves peuvent être renforcés avec beaucoup d'ampleur et les aigus devenir très saillants. Trois colorations globales du signal sont disponibles: Color donne une sonorité haut-médium, un peu

étriquée dans le bas du spectre; Amp est moins agressive et plus généreuse dans le grave; Trans, en 18V au lieu de 9V, affine la sonorité de la position Amp, avec plus de dynamique et de profondeur. Le Boost est transparent, avec une réserve de puissance à faire rugir le son crunch-fuzzy de votre ampli. Cette pédale peut se placer n'importe où dans votre circuit, en amont pour

doper vos saturations ou en bout de chaîne pour faire émerger vos phrasés solistes. L'interrupteur au pied, sans à-coups, sert aussi à la mémorisation (preset) d'une configuration. L'objet est beau, dans un boîtier en aluminium très robuste... et lourd. Et des diodes



colorées réagissent au niveau de boost (violet, bleu puis rouge pour le plus fort). L'ergonomie est donc bien pensée et le rendu sonore exaltant. Mais à ce tarif, nous n'en attendions pas moins. ▢

Benoît NavarretContact: www.theeffectfactory.com



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

EARTHQUAKER DEVICES Westwood 231 €

Championne des overdrives transparentes



L'overdrive Westwood combine deux qualités particulièrement intéressantes : une transparence étonnante et un EQ actif à deux bandes. La première garantit une gradation très progressive de la saturation et un remarquable respect de la sonorité de la guitare. Avec un gain au minimum, cette pédale est à utiliser comme clean boost. Avec plus de saturation, le son s'épaissit, mais sans la rondeur un peu pâteuse de certains grands classiques de l'overdrive (TS, BD, OCD). La réponse est dynamique et précise sur les attaques. Le Level apporte très peu de bruit de fond, même à fort volume. Pour des valeurs élevées de gain, la saturation est une fuzz légère, fourmillante, mais pas trop foisonnante. Les deux bandes de l'EQ actif (± 20 dB) sont superbes : le Bass (avec une fréquence centrale à 80 Hz) donne l'impression

de combler un trou dans le grave et on peine à s'en passer tant la réponse est belle. Il constitue un véritable soutien sur des simples bobinages incisifs en position chevalet par exemple. Il aide aussi à éclaircir le son sur des guitares pas assez précises. Le Treble est redoutable car il peut rendre le son dur, incisif, nasal très chargé en haut-médiums ou au contraire rendre plus doux un son de base trop perçant. Il semble que l'EQ soit placé après le gain, car il ne modifie pas le niveau de saturation de la pédale. Les quatre potards ont une position centrale crantée, ce qui aide dans les manipulations. De plus, l'interrupteur au pied est sans à-coups et silencieux. La Westwood est un overdrive très performant, aux sonorités faciles à modeler et qui ne masque pas le caractère des instruments. **+**

UTILISATION 5/5
SON 5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

Benoît Navarret

Contact : www.fillingdistribution.com



TEST
TC ELECTRONIC Choka 58 €

Suite de la série des effets accessibles de la marque danoise dans de

lourds et imposants boîtiers en métal à l'ancienne. Deux formes d'ondes sont disponibles (triangle et carré) dans ce tremolo, mais on peut effectuer un dosage entre les deux grâce au potard de réglage dédié. Cette pédale analogique offre un résultat plutôt

vintage (même avec le Rate et le Depth à fond, le son n'est pas complètement haché de façon moderne). Un bon outil pour se familiariser avec le tremolo, qu'on pourra conserver très longtemps sur son pedalboard, à moins de vouloir vraiment passer à du

beaucoup plus évolué. Simple et efficace. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.musictri.be

TEST
AMI EFFECTS New Paradigm 259 €

Ten Tons Of Tone

Après le superbe tremolo Great Escape de Thrilltone, on continue de mettre à l'honneur les pédales Made In France avec cette New Paradigm de AMI Effects. Fruit de l'esprit savant de Camille Jacob, dont vous avez peut-être entendu parler via son autre marque dédiée aux instruments (guitare et basses) CJ guitars, cette overdrive se veut solide, polyvalente et dynamique. En façade sur la partie gauche, en plus des classiques Output, Drive et Hi Cut, on

retrouve trois petits toggles nous permettant de jouer de manière plus drastique sur l'égalisation. On peut se faire un bass et/ou un hi cut, ou bien encore déplacer un peu la courbe des médiums, plutôt pratique non ? Sur la partie droite activable via le deuxième switch, on retrouve un réglage de gain accompagné d'un autre petit toggle coupe-bas. Cette deuxième partie de la pédale n'est pas autonome, elle ne fonctionne que lorsque la partie principale est active, car il agit comme une sorte

de premier étage de gain. Celui-ci s'avère aussi utile en volume et en sustain pendant un solo qu'en son de base, le fait d'utiliser les deux étages de gain permet d'obtenir un son plus riche, plus naturel et moins compressé. En termes de son, la réserve de gain est conséquente, d'autant plus pour les utilisateurs de humbuckers, il y a aussi un gros headroom, donc pas besoin de mettre le volume à 11 pour avoir du son. Disons qu'en fonction de la guitare utilisée et du niveau de gain, on pourra



aller d'un plexi hendrixien à un son bien heavy que ne renieront pas les fans de Whitesnake, en passant par à peu près tous les intermédiaires. Bref, un premier pas dans le monde impitoyable de la pédale réussie pour Camille Jacob et AMI Effects, dont nous attendons les futures créations avec impatience. **+**

Samy Docteur

Contact : guitars-addicts.fr

JOUE et GAGNE avec GUITAR PART

FILLING
DISTRIBUTION

et **CIOKS**

L'UNE DES 4 ALIMENTATIONS MULTI SORTIES CIOKS SUIVANTES :

Lot n°1

DC7
D'UNE VALEUR DE 250 €*



Le DC7, c'est la toute nouvelle alimentation multi-sorties isolées de Cioks. Grâce à sa technologie de découpage à 2 étages, non seulement elle offre un total de 48 Watts répartis sur 7 sorties DC configurables de 9 à 18 Volts, mais elle a aussi un port USB à 5V et une sortie auxiliaire à 24V. Livré avec tous les types d'adaptateurs nécessaires.

*Prix public TTC indicatif.

Lot n°2

DC5
D'UNE VALEUR DE 170 €*



DC5 Link : alimentation multi-sorties pour pédales d'effets avec 5 sorties isolées en 9V ou 12V pour 900mA total.

Lot n°3

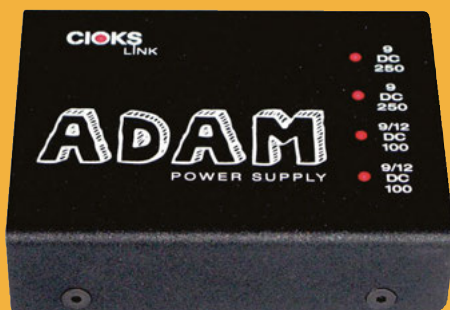
BIG JOHN
D'UNE VALEUR DE 135 €*



Big John Link : alimentation multi-sorties pour pédales d'effets avec 6 sorties en 9V ou 12V pour 1000mA total, sur 4 sections isolées.

Lot n°4

ADAM
D'UNE VALEUR DE 110 €*



Adam Link : alimentation multi-sorties pour pédales d'effets avec 4 sorties isolées en 9V ou 12V pour 700mA total.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 octobre 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

J. Vericel est le gagnant du concours Schecter du GP 292. B. Carole est la gagnante du concours Positiv Grid du GP 293.

Un seul micro,

MÊME AVEC UN SEUL MICRO,

LA PRÉSENTATION +

Réplique de la légendaire Frankenstrat d'Eddie Van Halen, la série Striped fabriquée au Mexique par Fender présente les mêmes grandes lignes que l'originale. Un seul volume, un micro maison et un D-Tuna de série (qui permet de passer en drop D en un geste) installé sur un vrai Floyd Rose EVH.

LA LUTHERIE +

Manche et touche en érable vissés sur un corps en tilleul pour une bonne propagation des fréquences, ici l'association des bois prend tout son sens. Sur le papier, on imagine déjà un son ouvert et équilibré dans le spectre avec un léger surcroît de brillance grâce à l'érable du manche.

LE MICRO +

Le double bobinage Wolfgang offre une prestation absolument parfaite dans le domaine dans lequel on l'attend. Très ouvert, il donne une définition précise dans toutes les fréquences. Doté d'un niveau de sortie parfaitement étudié, il n'est absolument pas nécessaire de le changer.

EVH

STRIPED RED

859 €



TECH
TYPE Solidbody
MANCHE Érable vissé
TOUCHE érable rapporté 22 cases
CORPS Tilleul
CHEVALET Floyd Rose 1000 EVH avec D-Tuna
MICRO Wolfgang

+ LE CHEVALET

Il s'agit d'un Floyd Rose 1000 frappé du logo EVH installé en top mount, ce qui veut dire qu'il repose sur le corps de la caisse, n'offrant que la possibilité de baisser la tension des cordes. Il y a donc une butée qui permet au chevalet de ne pas être influencé par les variations de tension qu'implique le D-Tuna qui, rappelons-le, permet de passer la corde de Mi grave en Ré. Point de flutter donc, mais un gros sustain et une tenue d'accord parfaite.

LUTHERIE 3,5/5
 ÉLECTRONIQUE 5/5
 JOUABILITÉ 5/5
 QUALITÉ-PRIX 4,5/5

So
What?

Ces guitares, qui pourtant se situent toutes deux dans la niche des guitares à un seul micro, montrent un monde de différences. Sans que l'une soit meilleure que l'autre, elles sont tellement éloignées en termes de philosophie de construction et de son qu'il est

impossible de déterminer un vainqueur. Reste à établir vos besoins musicaux ainsi qu'à prendre conscience de l'absolue non polyvalence de ces modèles pour orienter votre choix. Gros métalleux de tout poil ou gratteux 80's en bandana ? Le choix s'impose de lui-même. ■

maxi metal!

DEUX GUITARES PEUVENT RÉELLEMENT SE DIFFÉRENCIER.

TECH

TYPE Solidbody

MANCHE Érable traversant

CORPS Aulne

TOUCHE Ébène 24 cases

CHEVALET Floyd Rose 1000 flottant

MICRO Seymour Duncan Black Winter

LE CHEVALET⁺

Contrairement à sa copine rayée, il est ici flottant, vous permettant de tirer les notes et de faire sonner un bon vieux flutter. Ce Floyd Rose 1000 tient ses promesses et sans pour autant égaler son grand frère US, offre des prestations satisfaisantes dans cette gamme de prix. Point de D-Tuna donc, le chevalet ne reposant pas sur la table.

LUTHÉRIE 5/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

+ LA PRÉSENTATION

La série Black Metal chez LTD est constituée de guitares au parti-pris musical extrême et assumé. Noires, agressives mais classes, elles ne font pas dans la dentelle et se placent dans le haut du panier de la production non-ESP.

+ LA LUTHÉRIE

Le manche en érable assez fin et mince traverse un corps en aulne noir mat, sobre et sans chichi. La touche ébène est de bonne qualité et s'approche de la brillance des patinoires qui sont le standard ESP Japon. Les 24 cases se jouent sans peine grâce à une découpe parfaite du talon du manche. La guitare est très confortable, que ce soit en position assise ou debout, grâce à un poids raisonnable.

+ LE MICRO

Un Black Winter de chez Seymour Duncan orne le démon. C'est un micro incompatible avec les touches en érable tant il peut être acide. L'ébène vient l'adoucir avantageusement. Il ne plaira pas à tout le monde mais reste crédible pour envoyer un taux de saturation titanesque. Un des niveaux de sortie les plus élevés constatés, au côté du X2N et du Hot Rails.

ESP LTD
M-Black
Metal **899 €**

le
Choix!

CHOISISSEZ LA EVH SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un petit bout de la légendaire Frankenstrat
- ✓ Un instrument dynamique, au micro ouvert
- ✓ Une guitare dont le manche se salit très vite, offrant une belle patine vintage
- ✓ La possibilité de passer en drop de Ré en 1 seconde

CHOISISSEZ LA LTD BLACK METAL SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une guitare au niveau de sortie tonitruant
- ✓ Un look magnifique et sobre
- ✓ Une lutherie de haute volée
- ✓ Un instrument sans réglages inutiles



PRACTICE AMPS

Des amplis de salon qui ne blaguent pas

COMMENT FAIRE QUAND ON NE VEUT PAS BOUGER DE SON CANAPÉ NI SORTIR SON AMPLI PRINCIPAL, MAIS AVOIR QUAND MÊME DU SON CHEZ SOI ? LA SOLUTION S'APPELLE « PRACTICE AMP », ET ELLE COMPORTE DE NOMBREUX AVANTAGES, DONT CELUI DE PROPOSER UNE ALTERNATIVE ABORDABLE.

Compacts, faciles à utiliser, et surtout ils sonnent ! Les amplis de petite puissance, dits *practice amp*, ont plus que progressé. Les modèles médiocres

pour débutants sont désormais loin, remplacés par des combos au rapport prix-performances surprenants. Le tout est de bien faire son choix au beau milieu d'une offre qui n'a jamais été aussi large. Le but de ce dossier est de vous dégoter des combos de petite taille qui sonnent, et qui feront tout à la fois le bonheur des acquéreurs de premier ampli et de ceux qui souhaitent un ampli pour sekunder leur ampli à lampes, pour pouvoir jammer ou composer chez soi. Tour d'horizon de petits modèles à la fois très abordables et très convaincants. ▣



CORT CM15R 109 €


Depuis des années, on nous propose de petites usines à gaz, avec moult émulations (blues, tweed, metal...) et effets embarqués. Et la simplicité, alors ? C'est ce que propose ce CM15R, avec ses deux canaux, son égalisation à trois bandes commune et sa reverb embarquée. En fait, tout est là. Le canal clair peut être poussé très loin sans tordre, ce qui en fait un excellent client pour les sons funky ou jazzy, puisqu'il encaisse avec la même facilité les micros simples et les humbuckers. C'est propre, bien défini, un peu sec avec l'égalisation

en position centrale, mais facile à réchauffer en quelques tours de potards (restez raisonnable sur le réglage de reverb qui peut vite noyer votre son). Côté saturation, le potard de gain possède une belle réserve, qui fait de ce petit combo un modèle aussi à l'aise avec le gros crunch qu'avec les saturations plus mordantes et méchantes (limite high gain passé les deux tiers du gain, mais pas en mode gros son gras à l'américaine). Si vous préférez utiliser vos pédales de disto, il encaisse sans broncher. Et comme l'objet est sexy et pas cher, on a tout à y gagner. Simple, beau et efficace. ▣

Contact : www.lazonedumusicien.com

FENDER Champion 20 125 €

Quand on aime la marque américaine, difficile de résister au look de ce petit combo, parfait représentant de l'esthétique fenderienne, à la taille presque aussi réduite que son prix. Malgré ce côté compact, le Champion 20 propose un large panel de sons à travers plusieurs styles grâce à ses quatre voicings (Tweed, Blackface, British et Metal) qui possèdent chacun trois variations, ce qui nous fait 12 choix au total. On dispose aussi d'effets embarqués, mais d'une égalisation avec « seulement » un grave et un aigu (en l'absence de médiums, poussez le grave et n'abusez


pas trop de l'aigu sur ce modèle). Branchez-vous, jouez, et si vous ne voulez pas perdre de temps pour régler un effet comme le delay, Fender a pensé à vous en plaçant un petit tap tempo sur la façade. On apprécie surtout les cleans et les légers crunches sur cet ampli qui est un vrai bon camarade des micros simples (le voicing Metal est moyen, avec du souffle, là où les Tweed et Blackface sont plus ronds et plus chauds). Certes, c'est du transistor, et le 8" et un peu aigu dans le rendu final, mais pour jouer chez soi, à volume raisonnable, c'est parfait, et c'est joli. Compatible avec tous les salons. 

Contact: www.fender.com



LANEY LX20R 135 €


Si le look de l'ancienne version de ce petit combo était vraiment discutable (grosse grille de protection vulgaire, motifs tribaux sur la façade, et petite plaque avec le terme « Extreme » bien visible), cette mise à jour est vraiment classe, et désormais compatible avec tout bon living room qui se respecte. Disponible avec un tolex noir ou rouge, le LX20R est un ampli à deux canaux (avec une égalisation commune), dont les sons clairs sont précis. Côté saturation, c'est très bien pour le crunch, et plutôt bien

foutu quand on pousse vers le hard rock et le heavy metal, grâce à un potard de gain à la course bien échelonnée. Mais si on pousse ce gain au max en espérant flirter avec les frontières du gros metal, le son devient fuzzy et on perd en précision. Il faut donc rester raisonnable si on veut conserver une belle attaque et des riffs qui tranchent. Dans l'ensemble, ce petit Laney est polyvalent, sa reverb utile, et ses réglages efficaces. Tout ce qu'il faut pour jouer chez soi sans se prendre la tête, un peu comme avec le Cort CM15R. 

Contact: www.lazonedumusicien.com

ROLAND Cube Lite 149 €

Roland a depuis longtemps fait l'unanimité avec ses amplis de type Cube. Voilà la marque qui s'invite sur les terres de Yamaha et de son THR10. Trois types de sons (Clean, Crunch, Extreme), un drive, un grave, un aigu, un volume et un potard pour choisir entre chorus et reverb. Simple et direct. On a essayé l'ampli avec trois types de micros (simple, humbucker et P-90) : dans tous les cas, on reconnaît le son Roland de la série Cube, en un peu plus étriqué, car l'appareil dispose de deux petits enceintes de 2,1 pouces et d'un sub de 4 pouces. Pour une fois, on préfère le crunch et les sons éternés.

Le volume dégagé par les 10 watts de ce rectangle est surprenant (ce combo fait 25 centimètres de longueur et pèse moins de deux kilos). Le meilleur reste l'utilisation de la fonction i-Cube Link qui permet de relier l'ampli à un iPad ou un iPhone, et de bénéficier des traitements offerts par les applis disponibles (de toutes les marques) et de jammer sur la musique disponible grâce à l'application Cube Jam. Certes, la finition plastique est un peu légère, mais la façade reste suffisamment classe pour se loger discrètement dans une bibliothèque. Super rapport-qualité prix. 

Contact: www.roland.com



BLACKSTAR ID:Core 20 v2 149 €

Deux Hp de 5" et 2 x 10 watts, annoncé comme ça, ça peut paraître léger. Et pourtant, ça sonne. Les presets intégrés sonnent mieux que sur la première version, et le rendu stéréo est vraiment large. De quoi remplir l'espace du salon sans aucun problème, tout en s'intégrant discrètement à la déco. Les effets intégrés font bien le job. Les crunches et les overdrives s'en sortent très bien, et les sons clairs, à l'origine droits et propres, peuvent être réglés pour

sonner de manière plus organique. On se branche, on joue, ça fonctionne. Mais on peut aller beaucoup plus loin grâce à la connexion USB qui vous donne non seulement accès à des réglages supplémentaires (grâce à l'interface Blackstar Insider), mais vous aide aussi à enregistrer votre guitare avec le logiciel Presonus Studio One Blackstar Edition livré dans le pack (ou un autre si vous préférez utiliser votre DAW préféré, comme Cubase, par exemple). Tout ça pour le prix d'une bonne pédale d'effet. **👉**

Contact : www.freevox.fr



LINE 6 Spider V30 179 €

Le combo le plus puissant de notre sélection, avec 30 watts à son bord. Même gabarit que le modèle 20 watts, mais avec beaucoup plus de possibilités (et un tweeter pour les aigus en plus du HP de 8"). Le menu est généreux : 78 amplis émulsés, 23 enceintes et 101 effets différents. C'est surtout dans les sons clairs et les crunches les plus légers que les progrès les plus probants ont été réalisés chez Line 6. On a gagné en dynamique. On sent mieux l'avancée quand, après avoir essayé les premiers presets, on se met à triturer soi-même l'égalisation pour se faire un son

personnel. Les presets portent des noms parlants, comme c'était le cas avec l'excellent pédalier Helix (Hell Cowboys pour Pantera, The Trooper pour un son à la Maiden...), pour vous aider à vous repérer. On a surtout un bon rendu à faible volume, détail à ne pas négliger quand on joue chez soi. L'ampli est justement fourni avec Cubase LE, pendant que l'application gratuite Spider V donne accès à plus de 10 000 sons en ligne. Certes, quelques sons proposés ont encore ce côté très numérique moderne, mais c'est aussi ce qui fait en partie l'identité de cette marque. **👉**

Contact : fr.line6.com



MARSHALL MG15FX 189 €

Le vrai look Marshall, tolex noir, façade dorée et potards classiques inclus, dans un petit combo à transistors avec un HP de 8", et délivrant une puissance de 15 watts. Un vrai modèle plug and play, puisqu'il n'est pas question ici de connexion internet ou d'émulations par dizaines. Seule la section d'effets et la reverb sont numériques. On apprécie d'ailleurs le fait de pouvoir gérer la reverb et le reste des effets séparément. Contrairement à des amplis à lampes de la même marque, les sons clairs sont très propres. Les pédales d'effets

passent bien, ce qui est sympa si on veut se servir d'une saturation externe. Sur le canal OD, on a surtout aimé jouer en crunch, en ne poussant pas le potard de gain à fond. C'est super pratique pour faire du classic rock, du hard rock, et du blues, registres dans lesquels cet ampli excelle. Pour les sons plus extrêmes, on vous conseille d'ajouter une autre disto pour éviter le côté un peu chimique du rendu général quand on pousse le gain trop loin, sauf si c'est ce que vous recherchez, dans un registre beaucoup plus moderne. **👉**

Contact : www.laboitenoiredumusicien.com



PETIT LEXIQUE

Saturation high gain : une saturation au gain élevé, très prisée dans le metal (entre autres), et dont les incarnations les plus célèbres sont celles des amplis comme le Peavey 5150 ou les Rectifier de Mesa Boogie. Côté pédales, on peut citer la Boss Metal Zone, la Proco Rat, ou encore la Blackstar HT-Metal.

DAW : acronyme pour résumer le terme « Digital Audio Workstation », que l'on peut traduire par station audio numérique. En règle générale, ce terme réunit votre ordinateur, l'interface numérique utilisée et le logiciel qui sert à s'enregistrer.

VOX AV-15 199 €

Ici pas de modélisation numérique, mais huit voicings analogiques regroupés en quatre catégories (deux cleans, deux crunch, deux OD et deux Hi-gain). Avec son joli look rétro, il passera très bien dans votre salon. On retrouve deux lampes 12AX7 : en préamp et juste avant l'étage de puissance, permettant la distorsion à bas volume. Le son rendu par ce HP 8" est bluffant, avec une belle amplitude des basses grâce à l'architecture Bass Reflex du baffle. On sent le Tweed, le Bassman, l'AC 15, le Top Boost de l'AC30 et on se régale. Certes ce n'est

pas un full tube, mais le grain bluffe. Avec l'overdrive, le son est plus massif et se « Marshallise », puis devient plus agressif en Hi-gain. On veillera généralement à ne pas trop pousser gain et volume simultanément sous peine de perte de définition et de nuances, surtout avec des humbuckers. Si les pédales sont bienvenues sur un voicing clean, plus neutre, l'idéal eut été la présence d'une boucle d'effet. Quoi qu'il en soit, le pari est réussi et fera au moins dresser les oreilles de l'amateur de son à lampe, car le concept bluffant du Vox AV risque d'en étonner plus d'un. **👉**

Contact: www.laboitenoiredumusicien.com



ORANGE Crush 20 RT 199 €

La marque anglaise a décliné ses Crush en plusieurs puissances et différentes tailles, pour les amener dans les chambres, les salons et les petits espaces. Avec un 20 comme 20 watts, ce modèle reprend le meilleur de ses grands frères. Vrai look Orange, logo compris, deux canaux, et surtout une reverb, ainsi qu'un accordeur intégré, une entrée aux et une prise casque avec émulation d'enceinte. Le clean est bien défini, plus propre que sur les classiques de la marque, puisqu'il tord moins vite. Le canal dirty monte haut dans le gain, ce qui permet de passer d'un registre classic

rock à des sons saturés beaucoup plus modernes. Mais ce qui a le plus plu, c'est la capacité de ce petit combo à encaisser les pédales d'effets de tous les styles, saturations comme modulations... Un vrai plus pour étendre les possibilités, surtout que l'égalisation est commune aux deux canaux, ce qui peut parfois limiter les réglages. Et comme la reverb sonne vraiment bien, c'est juste le parfait compagnon à petite puissance pour chez soi. Enfin, petite puissance... même avec 20 watts, on a commencé à s'éloigner du Crush quand le potard de volume était à peine arrivé à mi-course. Surprenant et réussi. Et puis, le look Orange, ça a de la gueule. **👉**

Contact: www.htd.fr

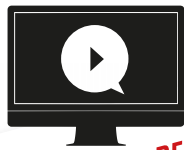
YAMAHA THR5 215 €

Reprennez la majeure partie du contenu du THR10, ne conservez que 5 watts au lieu de 10 (mais 5 watts solides, on peut vous le garantir), retirez quelques modélisations, remplacez l'égalisation à trois bandes par un réglage de Tone général, et vous aurez le THR5. Voilà un mini combo magique qui fait tout très bien : faire sonner votre guitare avec plusieurs modélisations franchement réussies, une interface digitale, et un petit poste de monitoring qui, au passage, livre un très bon son quand on écoute ses

MP3. La totale, à la maison comme en voyage (car il est léger et peut fonctionner sur piles). En gros, ce que proposent aujourd'hui pas mal de marques, mais que Yamaha fait depuis un bon moment, et avec une réussite exemplaire en termes de rendu sonore. Lui aussi est livré avec un logiciel pour peaufiner ses réglages. Le modèle le plus petit de notre sélection, qui entre parfaitement dans la bibliothèque, et sait se faire discret entre deux bouquins... jusqu'à ce qu'on branche sa guitare. Un classique. **👉**

Contact: fr.yamaha.com





RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR STÉPHANE BOGET



SOUNDGARDEN BLACK HOLE SUN

BLACK HOLE SUN EST SANS AUCUN DOUTE LA CHANSON LA PLUS CONNUE DE SOUNDGARDEN, TIRÉE DE L'ALBUM « SUPERUNKNOWN » (1994), son plus gros succès. Au milieu des années 90, Black Hole Sun se place comme l'un des plus grands tubes de rock, inondant les ondes. Les facteurs d'un tel succès reposent évidemment sur l'explosion du grunge, mais aussi indéniablement sur l'efficacité de la chanson en elle-même : ballade rock et accessible, mélodie accrocheuse, jolie suite d'accords qui rappelle la pop, production avec un son plus lisse et plus accessible.



Kim Thayil, Matt Cameron,
Chris Cornell, Ben Shepherd.

COUPLLET

||:G6 Bb6|F5 Em|Eb Dsus4|G6 G/F Ab:||

ATTENTION : deux accords par mesure sauf mesure 4 : 1 temps pour G6 et G/F & 2 temps pour Ab.

REFRAIN

||:Ebsus4 D7|G5 G5/F Bb| Ebsus4 D7|C Bb:||

ATTENTION : deux accords par mesure sauf mesure 2 : 1 temps pour G5 et G5/F & 2 temps pour Bb.

MATOS UTILISÉ SUR LA VIDÉO

- Gibson Les Paul Standard
- Ampli Marshall JVM

- Bottleneck
- Effets : rotary, delay, réverb / wah (solo play-back)

STRUCTURE DU PLAY-BACK

4/4 : 4 temps par mesure / débit binaire
♩ = 52

Tonalité : Sol majeur.

Intro / couplets n°1 et n°2 / refrain n°1 / couplets n°3 et n°4 / refrain n°2 / pont (solo) / couplet n°5 / refrain n°3 (+ solo mélodique) / outro

Intro

La guitare rythmique joue des arpèges en son clean/crunch (ou en son crunch avec très peu de gain). Vous pouvez jouer avec le volume de la guitare en baissant le potentiomètre de sorte à obtenir ce gain très infime. À jouer avec le micro chevalet.

La guitare lead utilise le bottleneck. Le son est de type overdrive et on utilisera le micro chevalet de l'instrument. Côté effets : rotary + delay.

Couplets

son clair + micro grave / effets : rotary + delay + reverb.

Couplets n°1, n°2, n°3 et n°4 : ils durent chacun 4 mesures en 4/4 (voir la grille d'accords ci-dessus). Notons que les couplets n°2 et n°4 se voient rallongés d'une mesure en 2/4 à la fin de la grille (avant de passer au refrain).

Couplet n°5 : il s'agit des deux premières mesures d'un couplet « normal » suivies d'une mesure en 2/4.

Refrains

son disto + micro chevalet

Refrain n°1 : il compte quatre mesures en 4/4 (voir la grille d'accords ci-dessus) et une mesure en 2/4, cette dernière venant s'ajouter à la toute fin. Notons que le dernier accord Bb est remplacé par D.

Refrains n°2 et n°3 : à peu de choses près, il s'agit du refrain n°1 joué deux fois. Nous avons donc huit mesures. Notons que la 8^e mesure correspond à la première mesure de la partie suivante, cette partie étant comme la suite du refrain. Voici justement les accords de cette suite : C, Bb et D d'une durée de deux temps chacun (six

temps par mesure).

Le solo mélodique (dans le refrain n°3) tourne autour de la gamme mineure pentatonique de Ré.

Pont

(solo) - son disto + micro chevalet

On remarque le changement de métrique, puisque le riff est en 9/8. Il est joué 6 fois et est suivi d'une mesure en 4/4 pour clôturer cette partie. Sur le play-back, le solo fait appel à la pédale wah et la guitare est réglée sur le micro grave. Il s'agit d'une impro autour de La mineur pentatonique dans un esprit destroy comme dans le morceau original.

Outro

son disto + micro chevalet

Il s'agit du riff en 9/8 que l'on retrouve auparavant dans le pont, joué une fois et suivi d'une mesure en 4/4 (exactement comme à la toute fin du pont). ◻

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE DE STYLE *Soundgarden*

PIONNIERS DU GRUNGE AVEC NIRVANA, ALICE IN CHAINS ET PEARL JAM, SOUNDGARDEN EST LE PREMIER GROUPE DE SEATTLE A SIGNER SUR UNE MAJOR. EN 1994 IL PUBLIE « SUPERUNKNOWN » QUI EXPLOSE DANS LES CHARTS GRACE AUX SINGLES *BLACK HOLE SUN* ET *SPOONMAN*. ÉQUIPÉ DE SA GUILD, KIM THAYIL EST LE GUITARISTE EN CHEF DE SOUNDGARDEN, MÉLANGEANT DES RIFFS METAL ET DES SONORITÉS ORIENTALES QUI ONT MARQUÉ TOUTE UNE GÉNÉRATION.

J'ai choisi d'axer cette étude de style autour des multiples signatures rythmiques que l'on retrouve dans la musique de Soundgarden. Au programme : 3/4, 4/4, 5/4, 6/4, 7/4, 6/4 + 5/4 ou encore 7/8 + 4/4 !

QUELQUES PRECISIONS

Accordage : À l'exception de l'exemple n°6 (accordage standard), il faudra descendre la corde de Mi grave d'un ton et ainsi obtenir la note Ré. Il s'agit de l'accordage « Drop D » dont je rappelle le nom des cordes à vide, du grave à l'aigu : Ré La Ré Sol Si Mi.

Décompte : Concernant les play-back, étant donné que la signature rythmique varie selon les exemples, j'ai opté systématiquement pour un décompte de 4 noires.

Ex n°1

Riff en 11

son disto

♩ = 120

On commence avec ce premier riff qui tourne sur 11 temps en deux mesures, une mesure en 6/4 et l'autre en 5/4.

On retrouve les power chords qui se suivent chromatiquement, E5 et F5 étant à jouer en palm mute alors que Gb5 doit

sonner. Tous les coups de médiator sont joués vers le bas. ●

Accordage DROP D

E5 F5 E5 F5 E5 F5 E5 F5 G \flat 5 4x

P.M.-----1

TAB

2 3 3 3 3 2 3 3 3 3 2 3 3 3 3 2 3 4 4

Ex n°2

Riff gamme blues

son disto

♩ = 94

Accordage DROP D

D5 F5 G5 F5 D5 F5 A5 G5 F5 4x

P.M.-----1 P.M.-----1

TAB

0 0 3 5 3 0 3 (3) 6 5 3 (3)

La signature de ce riff est en 7/4, ce qui signifie que nous avons 7 noires par mesures (7 temps). On retrouve à nouveau

les power chords, dont chaque fondamentale appartient à la gamme de Ré blues. Pas de difficulté particulière. Faites en

sorte que la lourdeur soit au rendez-vous! ●



Ex n°3

Riff metal

son disto

Pour ce seul exemple en 4/4, le débit MD est à la double-croche tout le long. On jouera également en laissant reposer la paume de la main droite sur les cordes au niveau du chevalet afin d'étouffer ces dernières (technique du palm mute).

♩ = 134

1 Accordage DROP D

P.M.

TAB

0 0 0 8 8 0 0 0 8 8 8 7 8 8 8

3

P.M.

TAB

0 0 0 6 6 0 0 0 6 6 6 5 6 6 6

Ex n°4

Riff en 6/4

son disto

Cet exemple est écrit en 6/4. Il commence en syncope, c'est-à-dire sur la croche qui précède le premier temps (autrement dit sur la dernière croche de la mesure précédente). On retrouve les power chords et l'accord sus2 (bien que la 2^{de} soit en fait la 9^e). Notons les quatre croches à jouer en palm mute à la fin du riff, apportant une certaine lourdeur et annonçant la syncope pour recommencer.

♩ = 115

Accordage DROP D

D5 F5 D5 B \flat sus2D5 F5 D5 B \flat sus2D5

1

P.M.

TAB

(0) (0) (3) (0) 10 10 10 (0) (0) 0 (0) (0) (0) (0) (0) (0) (3) (0) 10 10 10 (0) (0) 0 (0) (0) (0) (0)

Ex n°5

Riff à deux guitares

son *disto*

♩ = 120

Pour cet exemple à deux guitares, la signature est en 5/4 (5 temps par mesure). Bien qu'il n'y ait pas de difficulté particulière, le riff n'en est pas

moins efficace. Tous les coups de médiator peuvent être joués vers le bas, mais vous pouvez aussi, si vous le souhaitez, garder un débit à la croche (MD).

Notons que les ghost notes permettent de prendre appui pour jouer les croches qui suivent en contretemps.

Accordage DROP D

Guitare 1

Guitare 2

D5

F5

G5

D5/A

F5/C

G5/D

Ex n°6

Riff crunchy

son *crunch*

♩ = 100

Voici le seul exemple où l'accordage de la guitare est standard (Mi La Ré Sol Si Mi, du grave à l'aigu). Le riff est en 6/4 (six noires par mesure). Le débit

MD est à la croche concernant les trois premiers temps. On fera appel à la technique du palm mute pour alourdir l'ensemble au sujet des cinq

dernières croches jouées en aller.

Accordage STANDARD

E5

B5

A5/E

C

Ex n°7

Riff en 7/4

son *crunch*

♩ = 90

La fondamentale de chaque power chord appartient systématiquement à la gamme pentatonique mineure de Ré. Veillez à bien respecter les

hammers et les slides pour bien jouer le riff dans l'esprit. Seules les trois dernières notes (dernier temps) sont jouées en palm mute et avec uniquement

des coups de médiator en aller. Pour le reste, on pourra garder un débit MD à la double-croche.

Accordage DROP D

C5 D5

C5

D5 A5

G5 A5

F5 D5

F5 G5

D5



Ex n°8

Riff descente chromatique

son *disto*

Voici à nouveau une bonne illustration d'un riff très simple à jouer, mais ultra-efficace. Toute l'originalité est dans le changement de signature rythmique, puisque le riff tourne sur deux mesures, la première étant en 7/8 et la

seconde en 4/4. Cela crée un basculement, une sensation de précipitation et d'instabilité, ce qui, à mon sens, rend le riff beaucoup plus intéressant que s'il était uniquement écrit en 4/4. D'un point de vue harmonique, il s'agit d'un power

chord (D5) descendu chromatiquement de la case n°12 à la case n°5 (G5) en passant par tous les demi-tons qui séparent ces deux accords. Le débit MD est à la double-croche tout le long.

♩ = 66

Accordage DROP D

D5 D♭5 C5 B5 B♭5 A5 A♭5 G5

TAB: 12 12 12 12 12 12 | 12 11 11 10 10 10 | 9 9 9 9 9 9 | 8 8 8 8 8 8 | 7 6 6 5 5 5 | 5 5 5 5 5 5

Ex n°9

Riff en 3/4

son *disto*

On termine avec ce riff qui tourne sur deux mesures en 3/4 (sur 6 temps). Les notes appartiennent à la gamme mineure pentatonique de Do.

Les hammers sont à respecter pour donner du contraste à l'ensemble. Le débit MD est à la double-croche.

♩ = 84

Accordage DROP D

C5 B♭5 C5 B♭5

TAB: 8 10 8 10 | 10 10 10 8 | 8 10 8 10 | 10 10 8 8 10 8 10



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Kim Thayil sur Black Hole Sun

SORTI EN 1994 CE SINGLE APPORTE À LUI SEUL UNE CÉLÉBRITÉ MONDIALE À SOUNDGARDEN, ALORS QUE LE GROUPE A DÉJÀ DIX ANS D'EXISTENCE ET QUATRE ALBUMS STUDIO DERRIÈRE LUI. UN MORCEAU AU SON ÉTRANGE ET HYPNOTIQUE.

La guitare

Contrairement à de nombreuses idées reçues, la guitare la plus utilisée par Thayil n'est pas une Gibson SG, mais une Guild S-100 Polara entièrement d'origine et qui est montée avec des cordes en 9-46 de chez GHS, réglées très bas. Il est accordé en Drop D (avec la corde de Mi grave passée en Ré). Il lui arrive d'utiliser d'autres guitares avec des cordes plus grosses pour jouer des morceaux qui nécessitent un accordage plus grave. Mais sur *Black Hole Sun*, il reste fidèle à sa S-100. Au-delà de son accordage, et de son

jeu atypique, c'est surtout l'utilisation des effets qui donne au son de ce musicien ce caractère unique.

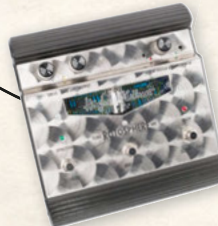
Le son

Adapte de Mesa Boogie, il utilise des Dual Rectifier et des Electra-Dyne, même si, dans le cadre de l'enregistrement studio, il n'hésite pas à passer sur d'autres modèles comme un Marshall JMP50 utilisé pour certains morceaux de « Superunknown ». Si son pedalboard accueille un MXR MC402

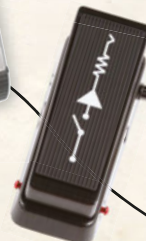
Boost/Overdrive, et un autre MXR MC401 Boost/Line Driver pour booster le gain de ses amplis, un chorus Ibanez, et un Delay T-Rex, et une wah MXR MC404, le secret du son clair de *Black Hole Sun* réside avant tout dans l'utilisation d'un Rotosphere de Hughes & Kettner qui reproduit l'effet Leslie. C'est ce dernier qui donne cet impression de son qui tourne et tremble sans jamais s'arrêter, auquel on ajoute un chorus réglé très légèrement. ◉



Chorus



Effet Leslie



Wah



Effets alternatifs

- TC Electronic Vibraclone (55 €)
- Hotone Roto (70 €)
- Mooer Soul Shiver (75 €)

Amplis alternatifs

- Vox VT100X (299 €)
- Blackstar ID : Core Stereo 150 (329 €)
- Boss Katana 100 (339 €)

Réglages (canal clair)



Réglages (canal saturé)



Guitares alternatives

- Ibanez AX120 (199 €)
- Epiphone SG310 (250 €)
- Yamaha RS320 (375 €)

Ex 3

Johnny's rules

♩ = 48

Ex 3

Un motif qui n'est pas sans rappeler un célèbre tube du rock'n'roll, tout-à-fait B. Good pour les slides. L'exemple est basé sur une grille de blues en La qui tourne sur huit mesures (bien que la plupart du temps, un blues tourne sur 12 mesures). Effectuez le premier slide avec le majeur, et les doubles slides avec l'index. Attention à la mise en place rythmique car le motif démarre en « levée » ou « anacrouse », c'est-à-dire qu'on anticipe sur le premier temps de la mesure suivante. ◻

A

TAB

D A E

TAB

D A E

TAB

EXEMPLES DE MORCEAUX AVEC DES SLIDES
CHUCK BERRY, JOHNNY B. GOODE
JOE SATHRIANI, FLYING IN A BLUE DREAM
GUTHRIE GOVAN, WAVES

LE MOIS PROCHAIN:
RÉUSSIR SES BENDS



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

L'ACCORD #11, LE LYDIEN DE JEAN-LOUIS AUBERT

CERTAINS ACCORDS ONT DES NOMS QUELQUE PEU BARBARES, CAR ILS CONTIENNENT DES NOTES SPÉCIFIQUES, QU'IL EST IMPORTANT D'INDIQUER. L'ACCORD #11 (ONZIÈME AUGMENTÉE), QUE L'ON APPELLE AUSSI PARFOIS LYDIEN, EN FAIT PARTIE. C'EST UN ACCORD AVEC UNE BELLE SONORITÉ, UN PEU MYSTÉRIEUSE ET MÉLANCOLIQUE, QUE L'ON RETROUVE DANS BEAUCOUP DE CHANSONS. VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE JOUÉ LYDIEN SANS LE SAVOIR!

Un peu de théorie

Qu'appelle-t-on l'accord lydien?

Le mode lydien est le quatrième mode dérivé de la gamme majeure. Une seule note différencie le mode lydien de la gamme majeure, la quarte qui est juste dans la gamme majeure et augmentée dans le mode lydien. L'accord lydien sera donc un accord majeur (ou majeur 7) avec une quarte augmentée (ou encore la onzième augmentée, la onzième étant une quarte à l'octave supérieure). Vous retrouvez cette couleur dans de nombreux morceaux (*Flying In A Blue Dream* de Joe Satriani, *Man On The Moon* de REM, *Every Little Thing She Does Is Magic* de Police).

Ex 1

Jean-Louis se la joue lydien

On la retrouve également dans la chanson *Alter Ego* de Jean-Louis Aubert. La suite d'accord est Do, Si mineur et Ré (pour le couplet), qui appartiennent tous à la tonalité de Sol majeur et donc à son quatrième mode, Do lydien.

L'appui sur le Do confirme bien que nous sommes en tonalité de Do lydien. Le mouvement à l'aigu (de la quinte vers la quarte augmentée) crée une mélodie accrocheuse, mélancolique (couleur caractéristique du mode).

Vous noterez que l'accord de base contient la neuvième d'où son nom C add9. La rythmique est ternaire (comme un blues shuffle). Voici une rythmique dans l'esprit du morceau. Rien de compliquer au final.

Cadd9

Cad 9/#11

Bmin

♩. = 80

Csus2

C#11add9

Bm

TAB

Ex 2

Majeur7 et #11

Profitons de cette rubrique pour voir un autre accord #11, très simple à doigter (et un doigté simple, ça ne se refuse pas). Il s'agit du Fa Maj7#11. En fait il faut jouer l'accord de Fa majeur comme celui

en barré à la première case, en relevant le barré de façon à libérer les deux cordes aiguës, que l'on va laisser sonner à vide. Résultat sonore très sympa.

F#Maj7#11



GUITAR PART COLLECTOR

*Stratocaster, Les Paul, Telecaster, SG,
Jazzmaster, Flying V, ES-335...*

LA GRANDE HISTOIRE DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE



EN KIOSQUE
PROCHAINEMENT

WWW.GUITARPART.FR



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



ROCK'N'ROLL !

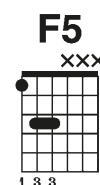
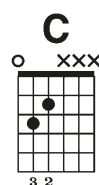
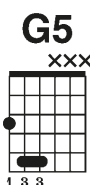
CE MOIS-CI, LES RIFFS DE L'ACTU SONT RÉSOŁUMENT ROCK'N ROLL ! De Paul McCartney au John Butler Trio en passant par Clutch et Good Charlotte, les dernières sorties d'albums nous en font voir de toutes les couleurs ! Les riffs seront blues, avec et sans bottleneck, metal, en accordage standard ou en Drop D, et rock, avec ou sans médiator ! Nous en profiterons aussi pour rendre hommage au guitariste des Lynrd Skynyrd, Ed King, qui nous a quittés récemment...

Riff 1

À la manière de Paul McCartney

Nous commençons par un riff simple, construit autour des :

accords G5, C et F5. Nous jouons en croches. Attention à l'effet staccato à bien retranscrire. Attention également : chaque accord commence à contretemps. À jouer en son crunch. 🎵



Moderate ♩ = 93

1. G5 C F5 G5 4x

TAB: 3 5 3 5 3 5 | 2 0 2 0 2 0 | 3 3 3 3 3 3 | 3 5 3 5 3 5



Riff 2

À la manière de Clutch

Voici un riff de funk-rock très groovy sans perdre pour autant en puissance ! Nous sommes en Mi mineur, sur la gamme pentatonique :

correspondante. Le riff est globalement construit sur une série de quatre doubles croches qui se décalent. Soyez bien en place rythmiquement :

pour les hammer-on. À jouer en son saturé. 🎵



Moderate ♩ = 90

1. 2.

TAB: 0 5-7-7-7-7 5 7-5 5-7-7-7 | 0 5-7-7-7-7 5 5 5-7-7-7 | 0 5 5 7-7-7 5 7-5 5-7-7-7

Riff 3


À la manière de
Good Charlotte

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 90

Nous passons en Drop D pour ce troisième riff. Nous jouons ici des intervalles de septième mineure (à l'exception de la deuxième mesure où nous jouons une octave). La difficulté

ici est la mise en place rythmique puisque nous avons une figure de deux doubles-croches + quart de soupir qui, par conséquent, se décale. Notez les nuances à la main droite entre les notes

en palm-mute et celles jouées normalement. À jouer en son saturé. 



fine D.C. al Fine

Riff 4


À la manière de
John Butler Trio

Dropped D
⑥ = D

Moderate ♩ = 77

Nous restons en Drop D mais lâchons le médiator pour passer aux doigts et au bottleneck. Nous sommes en Ré

mixolydien (Ré majeur avec la septième mineure). La difficulté ici est évidemment l'utilisation du bottleneck. Reportez-vous

à l'explication vidéo pour tous les détails. À jouer en son saturé. 



Riff 5


À la manière de
Lynyrd Skynyrd

Moderate ♩ = 50

 = 

Enfin, pour finir, voici un riff en shuffle d'inspiration blues. Nous sommes en Mi. Nous jouons ici aussi aux doigts. Attention au tempo : il est très lent, il faut donc se mettre dans

l'état d'esprit correspondant sous peine d'accélérer. Nous retrouvons tous les phrasés traditionnels du blues : présence des deux tiers, passage chromatique vers le cinquième

degré, sans oublier les articulations (slide, bend quart de ton, notes staccato). À jouer en son crunch. 





Blues

PAR FLORENT PASSAMONTI



RETROUVEZ LA RUBRIQUE BLUES
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

LIKE A KING, ALBERT KING

ALBERT KING (1923-1992) EST, AVEC B.B. ET FREDDIE, L'UN DES TROIS KINGS DE LA GUITARE BLUES. Gaucher et autodidacte, il tenait sa guitare « à l'envers » et jouait avec les cordes inversées. Son style est remarquable par sa science des bends, lesquels étaient souvent extrêmes. Adeptes de la Gibson Flying V, il avait surnommé son modèle fétiche « Lucy ».

Ex n°1

Les tirés de cordes extrêmes : Visez un peu cette succession de bends d'un puis deux tons : précision. La deuxième mesure reprend un plan descendant typique de son style. ●

Ex n°2

Dans ce plan, on utilise l'annulaire pour le bend d'un ton et le majeur pour le tiré d'un demi ton. Pensez à bien faire : claquer les cordes en jouant aux doigts. ●

La pièce

Inspiré de *I'll Play The Blues For You*, cette grille en Sol mineur fait évidemment la part belle aux bends en tous genres. Force, justesse et endurance devront être au rendez-vous pour toucher du doigt le style du maître.

♩ = 85

À ÉCOUTER
 I'LL PLAY THE BLUES FOR YOU, BORN
 UNDER A BAD SIGN, OH PRETTY WOMAN.

Cm7 **Gm**

5 *full full* *full* 2 2 $\frac{1}{2}$

8 8 6-8 8 8-11-11 11-11 11-11 11-8 8 7-5-5-3 5 $\frac{1}{2}$

Bb **D**

9 *full full full full* $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$

3 5 5 8-8 6-8 8 8 6 8 7 6 8 8 7-5-5-3 8-8 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$

Cm7 **D** **Cm**

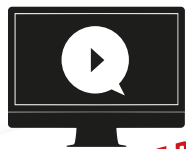
12 *full* $\frac{1}{2}$ *full* $\frac{1}{2}$ *sl.* *full* $\frac{1}{2}$ *full* $\frac{1}{2}$ *full*

8-7-6 8 6-3 6-3 5-5-5-3-3 3 3 6-8-8 8 7-8 $\frac{1}{2}$ 8 $\frac{1}{2}$ *full*

Gm7

15 $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$

(8) 7 $\frac{1}{2}$ 6 8 6 6 8 3 6 3 5 $\frac{1}{2}$ 5-3 5 3 5 5



RETROUVEZ CETTE RUBRIQUE
TECHNIQUES EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Techniques

PAR ALEX CORDO



EXPLOITER L'ADN DES PLANS

POUR CONSTRUIRE NOTRE VOCABULAIRE, NOUS AUTRES GUITARISTES AVONS L'HABITUDE DE BOSSER LES PLANS DE NOS HÉROS PRÉFÉRÉS. CEPENDANT, À SIMPLEMENT COPIER LES MAÎTRES ON RISQUE D'EN DEVENIR CLONÉ, ET IL EST PARFOIS PLUS AVISÉ POUR QUI SOUHAITE AVOIR SON PROPRE LANGAGE DE CHERCHER À COMPRENDRE LES MÉCANISMES DE LEUR JEU POUR MIEUX LES METTRE À SA SAUCE. C'est à cet « ADN » que nous allons nous intéresser dans cette rubrique et comme s'il s'agissait d'un plan piqué à l'un de vos héros, je vous propose de partir d'un plan pentatonique quelconque, d'en extraire le mécanisme technique et de le « transposer » pour développer, par exemple, des arpèges. À vos marques !

Le plan

DIFFICULTÉ

Il s'agit d'un plan pentatonique basique qu'on peut jouer en boucle. Il est construit sur deux cordes, comprend des pull-offs, et il faut veiller à bien respecter le sens du médiator. Pour être comme un coq en pâte pour la suite, prenez le temps de vous mettre à l'aise avec le mécanisme technique, car c'est ce dernier qu'on va décliner dans les autres exemples. ●

Le plan

Ex n°1

Tirage sans grattage

DIFFICULTÉ

On commence par adapter le mécanisme à un arpège de 7^e (A7). Il suffit pour ce faire de bouger une note de notre plan (sur la corde de Mi, on passe de la case 8 à la case 9). On va ensuite développer l'arpège en montant le long du manche. Les formes et les doigtés évoluent, mais le mécanisme technique reste le même. Notez au passage la mesure à 15/8, qui n'est autre qu'une mesure à 5 temps ternaires. ●

Ex 1
A7

Ex n°2

Garçon, l'ascenseur

DIFFICULTÉ

Toujours avec le même mécanisme, on développe un arpège de 7^e (E7) mais verticalement cette fois.

E7

T
A
B

Ex n°2 bis

Pèle mèle

DIFFICULTÉ

Un autre développement possible de l'arpège de E7, qui utilise deux groupes de deux cordes (Mi et Si, et Si et

Sol) et qui se déplace le long du manche.

Ex 2 bis

E7

T
A
B

Ex n°3

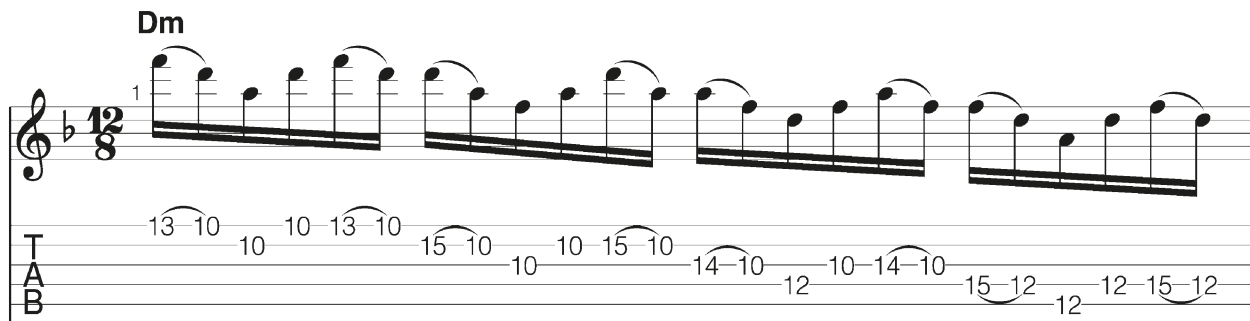
De toutes les couleurs

DIFFICULTÉ 

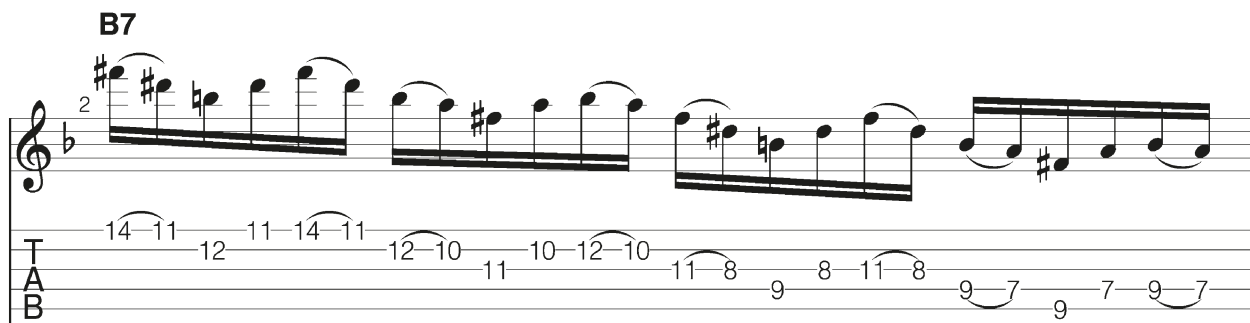
Bien entendu, on peut aussi appliquer le mécanisme à d'autres types d'arpèges. C'est le cas ici avec un arpège mineur (Dm), un arpège M7#5 (CM7#5), et un arpège M7 (FM7). À ce

stade, difficile de faire le lien avec le plan penta de départ, pourtant le mécanisme est le même ! ●

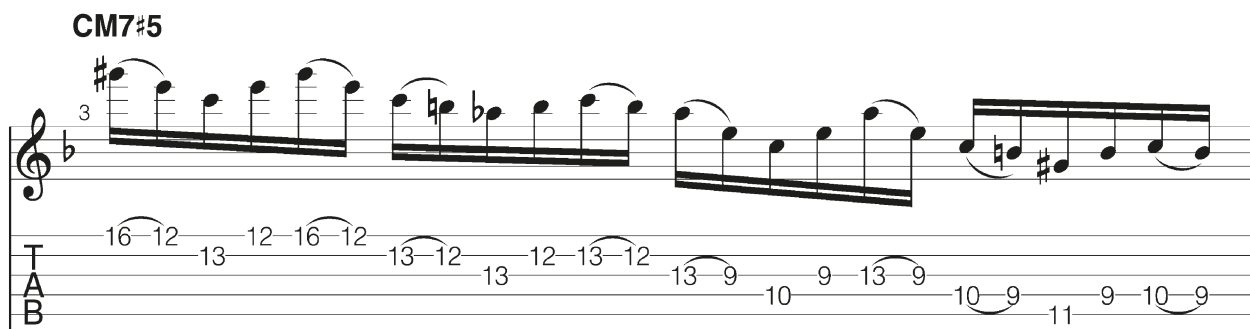
Dm



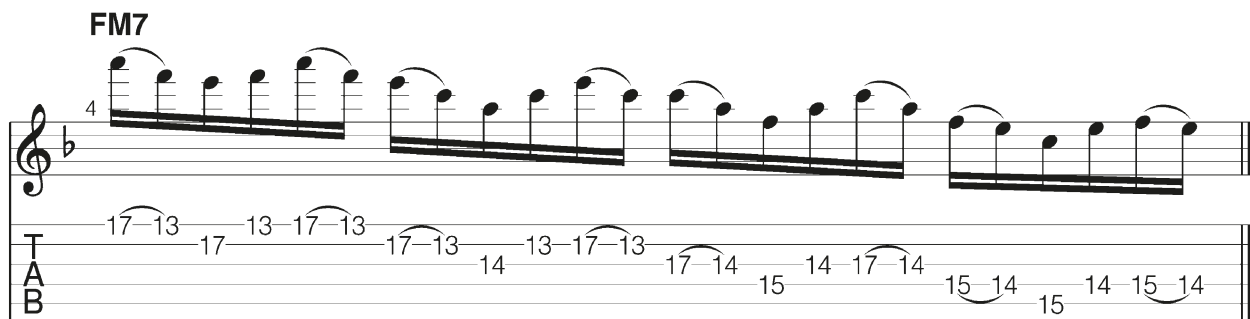
B7



CM7#5



FM7



**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr |



RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3





Fred Chappellier

JOUE PETER GREEN !

LE GUITARISTE FRED CHAPPELLIER NE S'ARRÊTE JAMAIS. EN PARALLÈLE DE SON PROJET AVEC THE GENTS ET LE CHANTEUR DALE BLADE, IL A DÉCIDÉ D'ENREGISTRER UN LIVE DE REPRISSES DU GRAND PETER GREEN. IL EST VENU DANS NOTRE STUDIO NOUS PRÉSENTER CE PROJET.

« J'ai eu envie de m'attaquer au répertoire de Peter Green parce que beaucoup de guitaristes ont entendu parler de lui, mais peu connaissent son répertoire et savent ce qu'il a apporté. Et pourtant, ce répertoire est une mine d'or. Ça commence en 1967 avec « A Hard Road », l'album qu'il enregistre avec John Mayall and The Bluesbreakers, après le départ d'Eric Clapton. et ensuite il y a les albums avec Fleetwood Mac première mouture, jusque 1970. Je vous conseille

notamment les deux premiers albums, « Fleetwood Mac » et « Mr Wonderful ». On y retrouve beaucoup de blues, mais aussi des gros riffs. C'est le début du hard rock anglais (Led Zep et autres). Il avait un son particulier, déjà son choix de guitare, la Les Paul, l'utilisation permanente des volumes pour créer des variantes sonores. Il aimait moduler le volume de ses micros pour nuancer son son. Enfin, suite au remontage par son guitar tech d'un des micros dans lequel il avait inversé l'ai-

mant, Peter pouvait obtenir toute une palette de sons hors-phases en jouant avec les deux volumes. En plus, la Les Paul est une guitare qui répond très bien au changement de position de l'attaque : son feutré quand l'attaque se fait vers le manche et claquant vers le chevalet. Dans l'album, je reprends ses titres les plus connus ainsi que d'autres moins connus, mais tout aussi efficaces. Voyons quelques uns de ces morceaux. »



POUR EN SAVOIR +
SUR PETER GREEN,
LIRE NOTRE STORY PAGE 28

Ex n°1

DIFFICULTÉ

Black Magic Woman, c'est un titre qu'on attribuerait bien volontiers à Carlos Santana, mais qui est en réalité l'œuvre

de Peter Green. Comme dans la version première, Fred démarre par un arpège de C#m dans l'aigu, avec un son de micros en

position hors-phase. Il improvise ensuite sur la penta de C#m.

♩ = 125

Ex 1

5

full

sl.

full

full

TAB

14 12 14(14) 12 14 12 13(13) 12

13 11 9 (9) 11 9 11 9

9 12(12) 9 12 11 9 11

8

full

3

3

full

full

full

TAB

9 9 11(11) 10 9 12(12) 12 (12) 12 9 10 11 11 9

11 11 9 9 12(12) 9 12

11

1/2

sl.

sl.

7

TAB

11 9 11 9 7 9 11 9 11 9 7 9 7 (7)

Ex n°2

DIFFICULTÉ

J = 200

Ex 2a

1

3

7

TAB

0 3 0

0 2 0 0 2 0 3 0

0 0 0 0 3 0

4

3

7

TAB

0 2 0 0 2 2

0 0 0 0 3 0

0 2 0 0 2 0 3 0

Le riff bien pêchu de *Oh Well*.
Micro chevalet, volume à fond et surtout gros volume à l'ampli pour un son bien crunchy. Bon, si vous n'avez pas

de gros stack à la maison, une pédale d'overdrive fera aussi l'affaire ! À la manière de Peter Green, Fred joue avec la main droite levée pour avoir un son

très ouvert. Le palm-mute est à proscrire, et tant mieux si on multiplie les petits bruits : c'est ce qui fait le charme ! ●



7

Ex n°2b

DIFFICULTÉ

La deuxième partie du riff de *Oh Well*. Contrôlez votre main gauche pour étouffer les notes au bon moment et faire bien rebondir le riff.

Ex 2b

Ex n°3

DIFFICULTÉ

On calme un peu le jeu avec *Albatross*, une ballade simple mais efficace. Son clean de rigueur. Le petit plus, c'est de donner du relief en variant l'intensité des attaques.

♩. = 70

Ex 3

EM7

F#m EM7

Ex n°4

J. = 120

DIFFICULTÉ

Le riff de *Like It This Way*, le seul morceau de l'album qui n'est pas composé par Peter

Green, mais Dany Kirwan, l'autre de guitariste de Fleetwood Mac.

Ex 4

Ex n°5

J. = 135

DIFFICULTÉ

Un des morceaux les plus connus de Peter Green, *Stop Messing Around*. C'est un

blues en Si. Là encore, n'hésitez pas à jouer sur la dynamique en attaquant plus ou moins.

Ex 5



Musical notation for the first system, including a treble clef staff with a key signature of three sharps and a guitar tablature staff with fret numbers and accidentals.

Ex n°6

♩ = 150
Ex 6

DIFFICULTÉ

Le riff de *Rollin Man*, un blues en La. Des double-stops et pas mal de ghost-notes à insérer pour faire groover. Ne vous privez pas d'un petit rake pour lancer (ou relancer) le riff!

A7

Musical notation for the second system, including a treble clef staff with a key signature of three sharps and a guitar tablature staff with fret numbers and accidentals.

D9

Musical notation for the third system, including a treble clef staff with a key signature of three sharps and a guitar tablature staff with fret numbers and accidentals.

E9 **D9**

Musical notation for the fourth system, including a treble clef staff with a key signature of three sharps and a guitar tablature staff with fret numbers and accidentals.

A7

Musical notation for the fifth system, including a treble clef staff with a key signature of three sharps and a guitar tablature staff with fret numbers and accidentals.

Ex n°3

The Beach Boys

Solo en tierces

DIFFICULTÉ

♩ = 150

Pour jouer ce solo en tierces à la manière des Beach Boys (entre autres...), il n'y a pas de difficulté particulière à part celle d'être précis rythmiquement. Écoutez aussi le play-back

afin de savoir jouer les parties rythmiques. Ne mettez pas trop de reverb et si vous utilisez un delay, choisissez-le court. ●

D(no5) C5

G5

D5 **G6add9**

Ex n°4

The Cure

Les dissonances

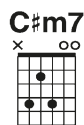
DIFFICULTÉ

♩ = 100

Nous allons faire un saut dans le temps pour arriver au début des années 80 et évoquer l'ambiance harmonique de The Cure. Le son peut aller du clean au léger crunch. Utilisez un delay afin de prolonger les

arpèges et d'accentuer ainsi les dissonances. Gardez les doigts de la main gauche bien perpendiculaires au manche pour ne surtout pas bloquer les cordes résonnantes. Vous noterez l'utilisation des cordes

à vide de Si et de Mi y compris dans les accords D#m7- Asus2 - Fa#m7/11. Entraînez-vous à jouer ces accords de façon brève sur la caisse claire, en enclenchant le switch en position rythmique. ●



C#m7

Asus2

F#7add11

let ring throughout



C#m7

Ex n°5

Dinosaur Jr
Le jeu grunge

DIFFICULTÉ

Passez en son saturé pour jouer cette séquence qui évoque le jeu de J. Mascis de Dinosaur Jr (et aussi un peu Jimi Hendrix...). Nous allons jouer des bends en doubles cordes. Le jeu doit être puissant, attaquez franchement les cordes. Faites vibrer les bends. Préférez une saturation d'ampli et placez le sélecteur en position aiguë.

♩ = 131

G5 **Gm7** **Fsus4/G**

Gm7 **G5** **Gm7**

8va

Fsus4/G **Gm7** **G5**

Ex n°6

Coldplay

Thème et résonances

DIFFICULTÉ

Comme dans l'exemple 4 nous allons travailler un thème tout en laissant résonner les cordes de Si et de Mi. Le thème est joué sur la corde de Sol mais les cordes de Si et Mi sont jouées simultanément. la gamme utilisée

est Mi majeur. Apprenez aussi à jouer la grille ce qui facilitera l'apprentissage du thème qui appuie les harmonies. Remarquez la note Mi par exemple qui appuie la fondamentale du premier accord (mesure 1), et

la septième de l'accord de FA# (mesure 5). Le son peut être clean ou crunch.

E 	Esus2/A\flat 	C#m9(no5)
E/A 	Esus4/F# 	A/B

$\text{♩} = 74$

E Esus2/A \flat C#m9(no5) E/A

1 *let ring throughout*

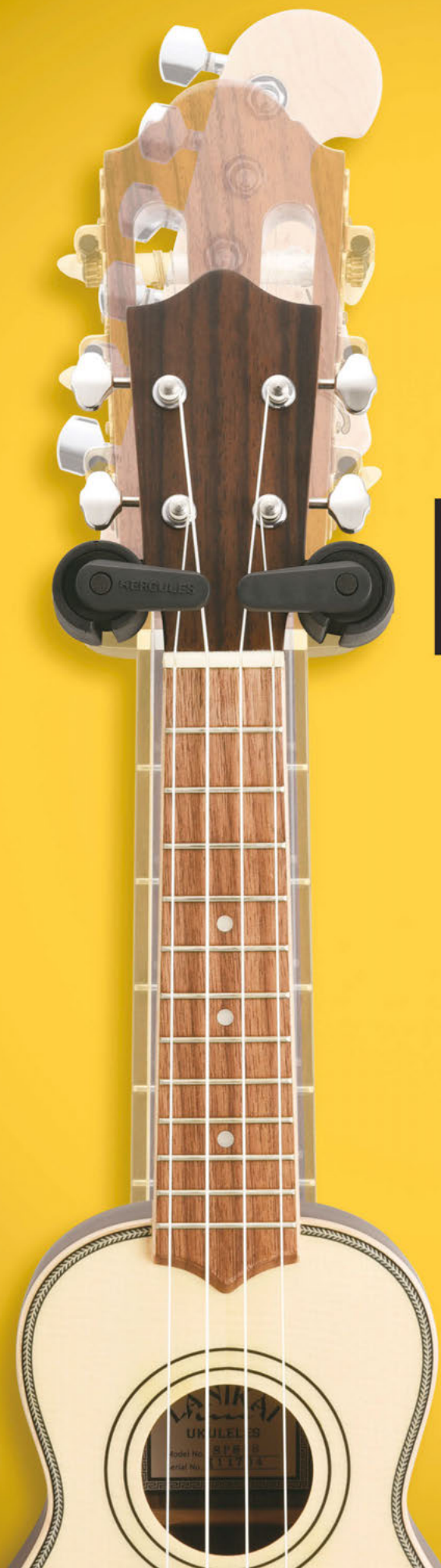
TAB: 9 9 9 | 9 9 8 | 4 4 4 | 4 4 4 | 8 8 8 | 8 8 9 | 11 11 11 | 11 11 13

Esus4/F# A/B E E

5

TAB: 9 9 9 | 9 9 8 | 4 4 0 | 4 4 4 | 8 8 8 | 8 8 8 | 8 9

*Des supports sur lesquels vous pouvez compter



GS414B PLUS / GSP38WB PLUS
PLUS POLYVALENTS
TOUJOURS AUSSI SÛRS

Pour répondre à la demande des guitaristes d'aujourd'hui,
le système AGS a été repensé et permet d'accueillir sans risque le plus
large éventail de largeurs de manche.



STANDS YOU CAN TRUST *

herculesstands.com

Distribué en
France par :

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

PLUS SOLIDES PLUS LONGTEMPS



*Conditions de garantie consultables sur www.ernieball.fr

Les Paradigm sont les cordes les plus résistantes au monde !
Profitez des 90 jours de garantie pour les mettre à l'épreuve*.



ERNIE BALL®

ernieball.fr/paradigm